

C-2

1971 CENSUS OF CANADA

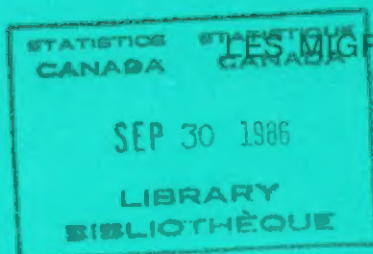
RECENSEMENT DU CANADA 1971

Profile studies

MIGRATION IN CANADA

Études schématiques

LES MIGRATIONS AU CANADA



1971 CENSUS OF CANADA

RECENSEMENT DU CANADA 1971

VOLUME V (PART: 1)

PROFILE STUDIES

ÉTUDES SCHÉMATIQUES

DEMOGRAPHIC CHARACTERISTICS

CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES

Prepared in the Census Characteristics Division of Statistics Canada and published under the authority of the Minister of Industry, Trade and Commerce.

Préparé par la Division des caractéristiques du recensement de Statistique Canada et publication autorisée par le ministre de l'Industrie et du Commerce.

PRICE - \$1.00 - PRIX

© Crown copyrights reserved.

© Droits de la couronne réservés.

February - 1977 - Février
8-1200-554

Ottawa

The responsibility for the analysis and interpretation of the data is that of the authors and not of Statistics Canada.

L'analyse et l'interprétation des données sont la responsabilité des auteurs et non celle de Statistique Canada.

MIGRATION IN CANADA

LES MIGRATIONS AU CANADA

by / par

Leroy O. Stone

and / et

Susan Fletcher

AUTHORS' PREFACE

The responsibility for producing this Profile Study was assumed unexpectedly by the staff of the Senior Adviser on Population Studies and Statistics late in 1975. Because of the imminent deadline for all work in the Profile Studies programme, it was decided that the first draft of the manuscript would be produced within six weeks. This decision implied that maximum use would be made of already existing literature and tabulations for the 1971 Census. Certainly, no new special tabulations could be produced for the purposes of this document. The sections of the text that deal with measurement of the level of mobility in Canada and with differences among population sub-groups with regard to mobility rates are taken to a large extent from the draft 1971 Census Analytical Study entitled *Geographic Mobility in Canada: A Study of its Frequency and Socio-economic Composition*. The remaining sections of the text rely substantially upon a selection of themes and discussions contained in previously published literature on migration in Canada, with a major emphasis upon the process of updating information through the use of the 1971 Census figures.

It should be noted, however, that the discussion which follows does contain some relatively new themes with regard to portrayal of Canadian migration. For example, the reader may consult the section dealing with the pattern of interprovincial mobility by separate mother tongue and educational status groups, the section treating income differentials in migration, and the one dealing with the pattern of intermetropolitan migration.

The general aim of the discussion is to briefly touch upon a variety of aspects of the level and pattern of migration in Canada, including some international comparisons, and comparisons between the data of the 1961 and 1971 Censuses. Thus, the reader is provided with a very brief survey of varied panorama of points of interest in regard to Canadian migration rather than a tightly organized exploration of a single theme with regard to the mobility of Canadians.

An organized team effort is required to produce a document like this within the time period mentioned above. This volume was the joint product of a team working mainly within the Senior Adviser on Population Studies and Statistics Division. It is appropriate to acknowledge with gratitude the assistance received from all the supporting staffs, both within and outside of the above-mentioned division; but special thanks should be offered to Frances Aubry and her staff. The initial preparation of text as well as specification of procedures to be followed by the statistical support staffs was undertaken by Susan Fletcher, while the final text and the general organization of the material is the result of a joint effort by both authors.

PRÉFACE DES AUTEURS

La réalisation de la présente étude schématique a été confiée à l'improviste au personnel du conseiller supérieur en études et statistiques démographiques vers la fin de 1975. En raison du terme imminent pour l'exécution de l'ensemble du programme d'études schématiques, il a été décidé qu'il faudrait produire la première version du manuscrit en dedans de six semaines. Cette décision supposait l'utilisation maximum des totalisations et des documents existants du recensement de 1971. Aucune nouvelle totalisation spéciale ne pouvait certes être produite aux fins du présent document. Les sections traitant de l'évaluation du degré de mobilité au Canada et des différences entre les sous-groupes de population quant aux taux de mobilité sont extraites dans une large mesure de la version initiale de l'étude analytique du recensement de 1971 intitulée *"Geographic Mobility in Canada: A Study of its Frequency and Socio-economic Composition"*. Les autres sections s'inspirent largement de certains thèmes et analyses présentés dans des publications précédentes relatives à la migration au Canada, tout en fournissant une mise à jour des données à partir des chiffres du recensement de 1971.

Il faut toutefois signaler que l'exposé qui suit étudie certains aspects relativement nouveaux quant à la représentation de la migration au Canada. Par exemple, le lecteur peut consulter la section traitant des tendances de la mobilité interprovinciale selon la langue maternelle et le niveau de scolarité, la section traitant des différences dans la migration dues au revenu et celle traitant des tendances de la migration intermétropolitaine.

L'objet général de l'exposé est d'analyser brièvement divers aspects du niveau et des tendances de la migration au Canada, en présentant certains chiffres comparatifs avec d'autres pays et en comparant les données du recensement de 1961 et de 1971. Le lecteur possède alors un aperçu très sommaire de divers points concernant la migration au Canada plutôt qu'une étude approfondie sur un seul aspect de la mobilité des Canadiens.

Un travail conjoint était nécessaire pour produire un document de cette nature dans le délai indiqué. On a donc fait appel à une équipe travaillant surtout à l'intérieur de la Division du conseiller supérieur en études et statistiques démographiques. Il convient de mentionner la collaboration fournie par tout le personnel de soutien, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la division; nous sommes particulièrement reconnaissants envers Frances Aubry et son personnel. La première version du document et l'exposé de la marche à suivre par le personnel de soutien statistique ont été rédigés par Susan Fletcher, alors que la version définitive et la disposition générale du document sont le produit d'un effort conjoint des deux auteurs.

The reader will observe that this document contains very little information about the migration of the labour force and the association of labour force status and occupation with geographic mobility. These topics are discussed in the companion Profile Study dealing with the migration of the labour force.

Professors Danial Kubat and Michael Ray were helpful in pointing up the need for improvement in the clarity of the exposition and in suggesting a greater reliance on visual materials than was the case in the draft submitted for review.

Le lecteur constatera que ce document renferme très peu de renseignements sur la migration de la population active et les corrélations de l'activité et de la profession avec la mobilité géographique. Ces questions sont débattues dans l'étude schématique parallèle sur la migration de la population active.

Les professeurs Danial Kubat et Michael Ray, qui ont bien voulu examiner le document initial, nous ont aidés en nous conseillant d'améliorer la clarté de l'exposé et d'utiliser davantage de moyens visuels.

TABLE OF CONTENTS

	Page
List of Tables	VIII
List of Charts	X
Section	
I. INTRODUCTION	1
1.1 Some Highlights of Recent Migration	1
1.2 The Data Source	4
1.3 Some Basic Concepts	6
II. LEVEL OF MOBILITY IN CANADA	9
III. PATTERN OF INTERNAL MOBILITY DIFFERENCES AMONG KEY POPU- LATION SUBGROUPS	17
3.1 Age	17
3.2 Marital Status and Mother Tongue	20
3.3 Country of Birth	22
3.4 Education and Occupation	23
3.5 Income	27
IV. CHARACTERISTICS OF INTERNAL MI- GRANTS AND RECENT IMMIGRANTS	29
V. REGIONAL DIFFERENCES IN MIGRA- TION	35
5.1 Provinces	35
5.2 Mother Tongue and Interprovincial Migration	45
5.3 Schooling and Interprovincial Migra- tion	50
5.4 Summary of the Provincial Pattern	57
5.5 Rural-Urban Migration	57
5.6 Census Metropolitan Areas	59
References	69

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des tableaux	VIII
Liste des graphiques	X
Section	
I. INTRODUCTION	1
1.1 Certaines caractéristiques de la migration récente	1
1.2 Sources des données	4
1.3 Certains concepts de base	6
II. DEGRÉ DE MOBILITÉ AU CANADA	9
III. VARIATIONS DE LA MOBILITÉ INTERNE CHEZ LES SOUS-GROUPES CLÉS DE LA POPULATION	17
3.1 Âge	17
3.2 État matrimonial et langue maternelle	20
3.3 Pays de naissance	22
3.4 Scolarité et profession	23
3.5 Revenu	27
IV. CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS IN- TERNES ET DES IMMIGRANTS RÉCENTS	29
V. VARIATIONS DU MOUVEMENT MIGRA- TOIRE ENTRE LES RÉGIONS	35
5.1 Provinces	35
5.2 Langue maternelle et migration inter- provinciale	45
5.3 Scolarité et migration interprovinciale	50
5.4 Sommaire des tendances au niveau pro- vincial	57
5.5 Migration rurale-urbaine	57
5.6 Régions métropolitaines de recensement	59
Références	69

LIST OF TABLES

LISTE DES TABLEAUX

	Page
1. Five-year Mobility Ratios, by Sex, Canada, 1956-1961 and 1966-1971, United States, 1955-1960 and 1965-1970, England and Wales, 1956-1961 and 1966-1971	15
2. Migration Status Distribution, Persons Aged 5 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Sex and Age, Canada, 1966-1971	18
3. Number of Moves Distribution, Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age and Marital Status, Canada, 1966-1971	21
4. Number of Moves Distribution, Persons Aged 5 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age and Mother Tongue, Canada, 1966-1971	22
5. Migration Status Distribution, Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Birthplace and Age, Canada, 1966-1971	23
6. Number of Moves Distribution, Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Birthplace and Age, Canada, 1966-1971	24
7. Migration Status Distribution, Persons Aged 15 Years and Over in 1971, Not Attending School in School-term 1970-71 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age and Level of Schooling, Canada, 1966-1971	25
8. Number of Moves Distribution, Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age and Total Income, Canada, 1966-1971	28
9. Distribution of Migrants Aged 5 Years and Over in 1971, by Age, Canada, 1966-1971	29
10. Distribution of Migrants Aged 15 Years and Over in 1971 and Who Worked in 1970, by Occupation Group, Canada, 1966-1971	33
11. Five-year Internal Migration Ratios, Persons Aged 5 Years and Over and Aged 20-34 at the End of the Period, Canada and the Provinces, 1956-1961 and 1966-1971 ..	36

	Page
1. Rapports quinquennaux de mobilité, selon le sexe, Canada, 1956-1961 et 1966-1971, États-Unis, 1955-1960 et 1965-1970, Angleterre et pays de Galles, 1956-1961 et 1966-1971	15
2. Répartition d'après le statut migratoire, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1 ^{er} juin 1966, selon le sexe et l'âge, Canada, 1966-1971	18
3. Répartition d'après le nombre de déplacements, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1 ^{er} juin 1966, selon l'âge et l'état matrimonial, Canada, 1966-1971	21
4. Répartition d'après le nombre de déplacements, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1 ^{er} juin 1966, selon l'âge et la langue maternelle, Canada, 1966-1971	22
5. Répartition d'après le statut migratoire, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1 ^{er} juin 1966, selon le lieu de naissance et l'âge, Canada, 1966-1971	23
6. Répartition d'après le nombre de déplacements, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1 ^{er} juin 1966, selon le lieu de naissance et l'âge, Canada, 1966-1971	24
7. Répartition d'après le statut migratoire, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971, ne fréquentant pas l'école durant l'année scolaire 1970-71 et résidant au Canada le 1 ^{er} juin 1966, selon l'âge et le niveau de scolarité, Canada, 1966-1971	25
8. Répartition d'après le nombre de déplacements, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1 ^{er} juin 1966, selon l'âge et le revenu total, Canada, 1966-1971	28
9. Répartition des migrants âgés de 5 ans et plus en 1971, selon l'âge, Canada, 1966-1971 ..	29
10. Répartition des migrants âgés de 15 ans et plus en 1971 et ayant travaillé en 1970, selon la profession, Canada, 1966-1971	33
11. Rapports quinquennaux de migration interne, personnes âgées de 5 ans et plus et personnes âgées de 20 à 34 ans à la fin de la période, Canada et provinces, 1956-1961 et 1966-1971	36

LIST OF TABLES – Concluded

LISTE DES TABLEAUX – fin

	Page
12. Interprovincial Distribution of Out-migrants, Aged 25 - 64 in 1971, by Level of Schooling, Showing Province of Residence in 1966 and 1971, Canada, 1966 - 1971	54
13. Distributions of Net Gains and Losses Among Opposing Pairs of Interprovincial Migration Streams, Persons Aged 25 - 64 in 1971 and Who Had Some University Education, Canada, 1966 - 1971	56
14. Five-year Internal Migration Ratios, Persons Aged 5 Years and Over at the End of the Period, for the Census Metropolitan Areas, Canada, 1956 - 1961 and 1966 - 1971	60
15. In-migration Distribution, Persons Aged 5 Years and Over in 1971, by Type of Residence in 1966, Census Metropolitan Areas, Canada, 1966 - 1971	62
16. Out-migration Distribution, Persons Aged 5 Years and Over in 1971, by Type of Residence in 1971, Census Metropolitan Areas, Canada 1966 - 1971	64

	Page
12. Répartition interprovinciale des sortants âgés de 25 à 64 ans en 1971, selon le niveau de scolarité, par province de résidence en 1966 et 1971, Canada, 1966 - 1971	54
13. Répartition des gains nets et des pertes nettes parmi les paires opposées de courants migratoires interprovinciaux, personnes âgées de 25 à 64 ans en 1971 et possédant une formation universitaire, Canada, 1966 - 1971	56
14. Rapports quinquennaux de migration interne, personnes âgées de 5 ans et plus à la fin de la période, pour les régions métropolitaines de recensement, Canada, 1956 - 1961 et 1966 - 1971	60
15. Répartition des entrées, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971, selon la catégorie d'habitat en 1966, régions métropolitaines de recensement, Canada, 1966 - 1971	62
16. Répartition des sorties, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971, selon la catégorie d'habitat en 1971, régions métropolitaines de recensement, Canada, 1966 - 1971	64

LIST OF CHARTS

	Page
1. Five-year Internal Mobility Ratios for Canada, Urban, Rural Non-farm and Rural Farm, and for the Provinces, 1956-1961 and 1966-1971	10
2. Average Number of Moves per Migrant, Canada and the Provinces, 1966-1971 . .	12
3. Intermunicipal Mobility Rates, Canada and the Provinces, 1966-1971	14
4. Number of Moves Distribution, Persons Aged 5 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age, Canada, 1966-1971	19
5. Number of Moves Distribution, Persons Aged 15 Years and Over in 1971, Not Attending School in School-term 1970-71 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age and Level of Schooling, Canada, 1966-1971	26
6. Distribution of Migrants Aged 15 Years and Over in 1971 and Not Attending School in School-term 1970-71, by Level of Schooling, Canada, 1966-1971	30
7. Distribution of Migrants Aged 5 Years and Over in 1971, by Mother Tongue, Canada, 1966-1971	32
8. Relative Shares of Provincial Destinations in the Number of Five-year Out-migrants from Each Province of Origin, Canada, 1966-1971	41
9. Relative Shares of Provincial Destinations in the Number of Five-year Out-migrants with French Mother Tongue from Each Province of Origin, Canada, 1966-1971	46
10. Five-year Internal In-migration Ratios, Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Not Attending School in the School-term 1970-71, by Level of Schooling and Age, Provinces and Territories, 1966-1971	51
11. Five-year Internal Migration Ratios, Persons Aged 5 Years and Over in 1971, by Type of Residence, Canada, 1966-1971	58
12. Intermetropolitan Distribution of Out-migrants Aged 5 Years and Over in 1971, Showing CMA Group of Residence in 1971, for CMA of Residence in 1966, Canada, 1966-1971	65

LISTE DES GRAPHIQUES

	Page
1. Rapports quinquennaux de mobilité interne, Canada, régions urbaines et régions rurales non agricoles et rurales agricoles, et provinces, 1956-1961 et 1966-1971	10
2. Moyenne du nombre de déplacements par migrant, Canada et provinces, 1966-1971 . .	12
3. Taux de mobilité intermunicipale, Canada et provinces, 1966-1971	14
4. Répartition du nombre de déplacements, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971 et demeurant au Canada le 1 ^{er} juin 1966, selon l'âge, Canada, 1966-1971	19
5. Répartition du nombre de déplacements, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971, n'ayant pas fréquenté l'école durant l'année scolaire 1970-71, et demeurant au Canada le 1 ^{er} juin 1966, selon l'âge et le niveau de scolarité, Canada, 1966-1971	26
6. Répartition des migrants âgés de 15 ans et plus en 1971 et n'ayant pas fréquenté l'école durant l'année scolaire 1970-71, selon le niveau de scolarité, Canada, 1966-1971 . . .	30
7. Répartition des migrants âgés de 5 ans et plus en 1971, selon la langue maternelle, Canada, 1966-1971	32
8. Contributions relatives des destinations provinciales au nombre des sortants quinquennaux de chaque province d'origine, Canada, 1966-1971	41
9. Contributions relatives des destinations provinciales au nombre de sortants quinquennaux de langue maternelle française de chaque province d'origine, Canada, 1966-1971	46
10. Rapports quinquennaux d'entrées, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et n'ayant pas fréquenté l'école durant l'année scolaire 1970-71, selon le niveau de scolarité et l'âge, provinces et territoires, 1966-1971	51
11. Rapports quinquennaux de migration interne, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971, selon la catégorie d'habitat, Canada, 1966-1971	58
12. Répartition intermétropolitaine des sortants de 5 ans et plus en 1971, selon le groupe de R.M.R. de résidence en 1971 en fonction de la R.M.R. de résidence en 1966, Canada, 1966-1971	65

I. INTRODUCTION

Spatial mobility of people is one of the basic causes of change in the size of local populations. In areas of major in-migration or out-migration spatial mobility is likely to alter the population structure as well, since migration tends to be highly selective with respect to certain characteristics of individuals and families. Unattached young adults, for example, are likely to be more foot-loose than middle-aged family heads. Both the immediate and long-range demographic changes caused by migration will have far-reaching social and economic repercussions. Service demands, housing needs, labour supply and diverse other facets of community life can undergo changes partly due to migration. Migration may also create social problems or stimulate fundamental changes in the social and cultural context of community life.

Up to the 1960's, paucity of pertinent data on migration in Canada has deterred the progress of research on this phenomenon. In the 1961 Census of Canada, the first data sufficiently comprehensive to permit intensive analysis of migration were collected. However, the migration which the 1961 population sample reflected did not include all the various kinds of moves which took place during the selected migration period. What the sample reflected directly were differences between the places of residence, of a particular individual, at June 1, 1956 and at June 1, 1961. The data did not show multiple moves nor return migration which took place between these two dates. Thus, the data were said to refer to "five-year migration".

The 1971 Census of Canada sought to improve this situation and a second question on migration was included in the census questionnaire. (The first question was the familiar five-year migration question.) The second question concerned the number of intermunicipal moves an individual made. Thus, the 1971 Census was also a first for migration study in Canada.

This report examines some features of the pattern of migration in Canada over the 1966-1971 period, as determined by the 1971 Census. The pattern of migration among provinces, and urban and rural areas is described, as are selected characteristics of Canadian migrants. Where possible, a comparison is made between the 1961 and 1971 experience.

1.1 Some Highlights of Recent Migration

Canada has a very mobile population. Nearly one half of the population 5 years of age and over in 1971

La mobilité géographique de la population est l'une des causes fondamentales du changement du chiffre des populations locales. Dans les régions où les mouvements d'entrées ou de sorties sont considérables, la mobilité géographique semble également faire varier la composition démographique car la migration a tendance à être liée à certaines caractéristiques personnelles et familiales. Les jeunes adultes seuls, par exemple, semblent avoir plus la "bougeotte" que les chefs de famille d'âge moyen. Les changements démographiques immédiats et à long terme attribuables à la migration auront des répercussions sociales et économiques considérables. Les demandes de services, les besoins en logements, les disponibilités en main-d'oeuvre et divers autres aspects de la vie communautaire peuvent être en partie touchés par la migration. La migration peut également causer des problèmes sociaux ou opérer des transformations profondes dans le contexte social et culturel de la vie communautaire.

Jusque vers les années 60, la pénurie de données pertinentes sur la migration au Canada a empêché l'étude approfondie de ce phénomène. Lors du recensement du Canada en 1961, on a recueilli pour la première fois des données suffisamment complètes pour permettre une analyse approfondie de la migration. Toutefois, pour l'échantillon de la population de 1961, la migration ne comprenait pas tous les divers genres de déplacements intervenus pendant la période de migration observée. L'échantillon ne relevait directement que les variations entre les lieux de résidence d'une personne au 1^{er} juin 1956 et au 1^{er} juin 1961. Les données n'indiquaient pas les déplacements multiples ni les mouvements migratoires de retour intervenus entre ces deux dates. Ainsi, on disait que les données se rapportaient à la "migration quinquennale".

Pour le recensement du Canada de 1971, on a tenté d'améliorer la situation en incorporant au questionnaire une seconde question sur la migration, à savoir le nombre de déplacements intermunicipaux effectués par une personne. (La première question portait encore sur la migration quinquennale.) Ainsi, le recensement de 1971 innovait dans l'étude de la migration au Canada.

Ce document analyse certains aspects des tendances de la migration au Canada au cours de la période 1966-1971, à partir des données du recensement de 1971. On y décrit la variation de la migration parmi les provinces et les régions urbaines et rurales, ainsi que certaines caractéristiques des migrants canadiens. S'il y a lieu, une comparaison est établie entre la situation en 1961 et en 1971.

1.1 Certaines caractéristiques de la migration récente

Le Canada a une population très mobile. Près de la moitié des personnes âgées de 5 ans et plus en 1971 ont

changed their place of residence **within** Canada between June 1, 1966 and June 1, 1971. This percentage represents 8.5 million out of the 18.9 million persons who resided in Canada in both 1966 and 1971. Also some 24% of these 18.9 million persons crossed municipal boundaries in changing residence.

The majority, however, of the persons changing residence within Canada move over short distances, mainly within the same municipality. Some 54% of the movers residing in Canada in both 1966 and 1971 changed residence within the **same** municipality.

It is interesting to consider the recent mobility of Canadians in the context of roughly comparable data for the United States and for an earlier period. Canada's over-all residential mobility rate for 1966-1971 was slightly above that of the United States (a country notorious for the mobility of its population) for 1965-1970, according to the census estimates. The Canadian figure for 1966-1971 was also one percentage point above that estimated for the 1956-1961 period, based on the 1961 Census of Canada. However, much of the small difference in the Canadian mobility figures could be due to a change in census procedure.

The four and one-half million **intermunicipal** movers between 1966 and 1971 generated a total of nearly 9 million intermunicipal moves, or a Canadian average of two moves per migrant. However, persons who moved more than once made a disproportionately high contribution to this last total. These persons comprised slightly less than one half of all intermunicipal movers; but they were responsible for almost three quarters of the nearly 9 million intermunicipal moves. **Thus, a great deal of the geographic mobility in Canada was being generated by a relatively small proportion of the movers.** The multiple movers were a distinctive group within the Canadian population in terms of their demographic and socio-economic composition.

The rate of multiple intermunicipal movement peaks sharply among the young adults who are in the early years of family building and labour force participation. This rate was especially high if the young adults were of English mother tongue and either university educated or had experienced a change of marital status **after** June 1, 1966. The broad pattern of variation in **repeated** intermunicipal mobility with regard to variables such as age, mother tongue, marital status, birthplace, education, occupation and income, is generally similar to that previously observed in the studies of the more limited 1956-1961 five-year migration data.

changé de domicile **au** Canada entre le 1^{er} juin 1966 et le 1^{er} juin 1971. Cela représente 8.5 millions de personnes sur les 18.9 millions qui résidaient au Canada à la fois en 1966 et en 1971. Par ailleurs, environ 24 % de ces 18.9 millions de personnes ont changé de municipalité en prenant un nouveau domicile.

La majorité, toutefois, des personnes qui changent de domicile au Canada vont s'installer à peu de distance, la plupart du temps dans la même municipalité. Ainsi, quelque 54 % des personnes qui, résidant au Canada en 1966 et 1971, ont changé de domicile sont restées dans la **même** municipalité.

Il est intéressant d'analyser la mobilité récente des Canadiens en regard de données à peu près comparables sur les États-Unis et pour une période antérieure. Le taux global de mobilité résidentielle du Canada pour la période 1966-1971 était légèrement supérieur à celui des États-Unis (où la mobilité de la population est reconnue) pour la période 1965-1970, selon les estimations du recensement. Le pourcentage au Canada pour la période 1966-1971 était d'un point supérieur à l'estimation obtenue pour la période 1956-1961, selon les chiffres du recensement du Canada de 1961. Toutefois, la variation minime du taux de mobilité au Canada pourrait s'expliquer en grande partie par un changement dans les méthodes de recensement.

Les quatre millions et demi de migrants **intermunicipaux** entre 1966 et 1971 ont donné lieu à un total de près de 9 millions de déplacements intermunicipaux, soit une moyenne canadienne de deux déplacements par migrant. Toutefois, les personnes qui ont déménagé plus d'une fois ont largement fait leur part dans ce total. Ces dernières représentaient un peu moins de la moitié de l'ensemble des migrants intermunicipaux, mais elles sont intervenues pour près des trois quarts des quelque 9 millions de déplacements intermunicipaux. **Ainsi, une grande part de la mobilité géographique au Canada est attribuable à une proportion relativement restreinte de migrants.** Les personnes ayant déménagé plusieurs fois appartenaient à un groupe bien particulier de résidents canadiens, du point de vue de la composition démographique et socio-économique.

Le taux de déplacements intermunicipaux multiples augmente brusquement chez les jeunes adultes qui commencent à fonder une famille et qui font partie depuis peu de la population active. Ce taux était particulièrement élevé chez les jeunes adultes de langue maternelle anglaise qui avaient reçu une formation universitaire ou qui avaient changé d'état matrimonial **après** le 1^{er} juin 1966. Les variations de la mobilité intermunicipale **répétée**, selon des variables telles que l'âge, la langue maternelle, l'état matrimonial, le lieu de naissance, la scolarité, la profession et le revenu, sont en général analogues à celles observées antérieurement dans les études de données quinquennales (1956-1961) plus limitées sur la migration.

Some broad similarities in composition are observed between migrants who resided outside Canada on June 1, 1966 and migrants who resided in Canada on June 1, 1966. However, the former group had unusually large proportions aged 20-34 and with university training. Also, they had higher proportions in categories that mainly comprise the highly qualified manpower in Canada, as well as in categories of mother tongue other than English or French.

Ontario tended to act as a buffer zone in the distribution of interprovincial migrants in the five-year period 1966-1971, as was the case in the 1956-1961 period. Ontario was the favourite provincial destination for the five-year out-migrants from Quebec and the Eastern Provinces. The other five-year out-migrants from Quebec and the Eastern Provinces remained east of Ontario for the most part. Quebec and British Columbia were the most favoured destination for the five-year out-migrants from Ontario. The five-year out-migrants from the Western Provinces were heavily concentrated among destinations west of Quebec Province. Only for Manitoba was a non-western province (Ontario), the most favoured destination of five-year out-migrants originating in the West.

Relative distances between provinces and the shares of the provinces in economic opportunities are clearly influential in determining the levels of migration between selected pairs of provinces. However, a significant portion of the migration between any two provinces reflects demographic and socio-economic characteristics of the provincial populations. For instance, there is a tendency for Quebec to be the most favoured province for migrants with French mother tongue. Migrants with mother tongues other than English or French tended to prefer to go to British Columbia, especially if they resided in a Western Province in 1966.

The level of education of the migrant population also affected the pattern of interprovincial migration. For example, the distance covered by the interprovincial migrants seemed to be directly related to the level of education of the migrants. The rate of migration between the Eastern and Western Provinces of Canada was considerably higher for the migrants with some university training than for the migrants with less than Grade 9 education.

The 1966-1971 levels of in-migration rates to census metropolitan areas (CMA's) were generally quite similar to those observed earlier for the 1956-1961 period, using the 1961 Census data. The biggest changes in the level of the in-migration rate occurred for Sudbury CMA and Victoria CMA, both of which had substantial increases from 1956-1961 to 1966-1971.

Certaines grandes analogies quant à la composition sont observées entre les migrants qui résidaient à l'extérieur du Canada le 1^{er} juin 1966 et ceux qui résidaient au Canada à cette même date. Toutefois, le premier groupe comptait une proportion exceptionnellement élevée de personnes âgées de 20 à 34 ans et de formation universitaire. Il comptait également une plus forte proportion de personnes appartenant aux catégories formant principalement la main-d'œuvre hautement qualifiée du Canada et à des catégories de langue maternelle autres que l'anglais ou le français.

L'Ontario a eu tendance à faire fonction de zone tampon dans la répartition des migrants interprovinciaux au cours de la période quinquennale de 1966-1971, comme c'était le cas pour la période de 1956-1961. L'Ontario a été la province de prédilection des sortants du Québec et des provinces de l'Est pendant la période quinquennale. Les autres sortants du Québec et des provinces de l'Est sont demeurés pour la plupart à l'est de l'Ontario. Le Québec et la Colombie-Britannique ont été les provinces de destination préférées des sortants de l'Ontario. Les sortants des provinces de l'Ouest se sont dirigés en majeure partie vers des régions à l'ouest de la province de Québec. Parmi les sortants venant de l'Ouest, seuls ceux de Manitoba ont opté pour une province autre qu'une province de l'Ouest (l'Ontario).

Les distances relatives entre les provinces et la répartition des possibilités économiques entre les provinces jouent certes un grand rôle quand il s'agit de déterminer les niveaux de migration entre certaines paires de provinces. Toutefois, une part importante de la migration entre deux provinces reflète les caractéristiques démographiques et socio-économiques des populations de ces provinces. Par exemple, le Québec a tendance à être la province de destination préférée des migrants dont la langue maternelle est le français. Les migrants dont la langue maternelle est autre que l'anglais ou le français ont eu tendance à opter pour la Colombie-Britannique, surtout s'ils résidaient dans une province de l'Ouest en 1966.

Le niveau de scolarité des migrants a également influé sur le mouvement migratoire entre provinces. Par exemple, la distance franchie par les migrants interprovinciaux semble être directement fonction de leur niveau de scolarité. Le taux de migration entre les provinces de l'Est et de l'Ouest du Canada a été sensiblement plus élevé chez les migrants de formation universitaire que chez les migrants dont le niveau de scolarité était inférieur à la 9^e année.

Selon les données du recensement de 1961, les taux d'entrées vers les régions métropolitaines de recensement (R.M.R.) pendant la période 1966-1971 ont été en général assez semblables à ceux observés précédemment pendant la période 1956-1961. Les variations les plus considérables dans les taux d'entrées ont été enregistrées dans les R.M.R. de Sudbury et de Victoria, toutes deux ayant une augmentation substantielle entre 1956-1961 et 1966-1971.

One half of the in-migrants to CMA's came from other urbanized or metropolitan areas **within** Canada. Thirty-six per cent were comprised by the group of migrants from abroad, which included many native-born Canadians. (This figure does not reflect the impact of international migration on the CMA's because it ignores the emigration **from** Canada between 1966 and 1971.)

1.2 The Data Source

The 1971 Census migration questions were administered to a **one-third** systematic sample of private households and all permanent residents of collective dwellings. In the 1971 Census, 97% of the population was enumerated by self-enumeration methods, while 3% was enumerated by the more traditional interviewing methods. This 3% consisted mostly of residents of remote areas (northern areas of ten provinces, Northwest Territories, Yukon, etc.) or residents of institutions. Where traditional interviewing methods were used, no sampling was done.

The households of Canada were divided into two types for the 1971 Census. The first was a private household, which consisted of a person or a small group of persons occupying an ordinary dwelling. The "collective" type of household, the second type, included hotels, large lodging-houses of ten or more lodgers, institutions, hospitals, military camps, lumber camps, and other establishments of a similar nature. Persons living in "collective" types of households were subdivided into two groups, "permanent" and "temporary". Permanent residents of collective dwellings had no usual place of residence elsewhere in Canada and were counted as part of the population of the collective dwelling. Temporary residents were enumerated at the collective dwelling, but included in the population count of their usual place of residence. In 1971, the population of Canada residing in private households was approximately 97.5% of the total population.

Mobility status was measured on the basis of response given to the two questions asked of all persons aged 15 years and over in each respondent household. (The sample was designed to represent the total resident population of Canada aged 5 and over on June 1, 1971.) Persons in the sample who were born since June 1, 1966 were excluded from the migration data. For family persons aged 5 to 14 on June 1, 1971, the migration status of the head of the family was assigned. For non-family members aged 5 to 14, the mobility status of the household head was assigned.

La moitié des entrants vers les R.M.R. venaient d'autres centres urbains ou régions métropolitaines **du** Canada. Le groupe des migrants provenant de pays étrangers, qui comprenait de nombreux Canadiens de naissance, est intervenu pour 36 %. (Ce chiffre ne mesure pas l'incidence de la migration internationale sur les R.M.R. car il ne tient pas compte de l'émigration **à partir du** Canada entre 1966 et 1971.)

1.2 Sources des données

Les questions du recensement de 1971 sur la migration ont été posées de façon systématique à **un tiers** des ménages privés et à tous les résidents permanents des logements collectifs. Lors de ce recensement, 97 % de la population a été dénombrée selon des méthodes d'auto-dénombrement alors que 3 % l'a été selon des méthodes plus traditionnelles. Ce dernier pourcentage représentait surtout des résidents de régions éloignées (régions septentrionales des dix provinces, Territoires du Nord-Ouest, Yukon, etc.) ou des résidents d'institution. Lorsqu'on avait recours aux méthodes traditionnelles d'interview, on ne faisait pas de sondage.

Lors du recensement de 1971, les ménages du Canada ont été divisés en deux groupes. Le premier était le ménage privé, qui comprenait une personne ou un groupe restreint de personnes occupant un logement ordinaire. L'autre, le ménage collectif, c.-à-d. occupant un logement collectif, comprenait les hôtels, les maisons de chambres comptant dix personnes ou plus, les institutions, les hôpitaux, les camps militaires, les camps de bûcherons et d'autres établissements de même nature. Les personnes habitant dans des logements collectifs étaient réparties en deux groupes, les "permanents" et les "temporaires". Les résidents permanents de logements collectifs n'avaient aucun autre lieu de résidence au Canada et étaient comptés comme membres du logement collectif. Les résidents temporaires étaient dénombrés au logement collectif, mais comptés dans le chiffre de la population de leur lieu de résidence habituelle. En 1971, la population du Canada résidant dans les logements privés représentait environ 97.5 % de la population totale.

Le statut de mobilité était établi d'après la réponse aux deux questions posées sur toutes les personnes âgées de 15 ans et plus dans chaque ménage répondant. (L'échantillon devait représenter le nombre total de résidents du Canada âgés de 5 ans et plus le 1^{er} juin 1971.) Les personnes comprises dans l'échantillon qui étaient nées après le 1^{er} juin 1966 ont été exclues des données sur la migration. Pour les personnes faisant partie d'une famille et âgées de 5 à 14 ans le 1^{er} juin 1971, on attribuait le statut migratoire du chef de famille. Pour les personnes hors famille âgées de 5 à 14 ans, on attribuait le statut de mobilité du chef de ménage.

The two questions, which yielded the great bulk of the data used in this study, were:

26. Where did you live 5 years ago, on June 1, 1966 ?

☐ Same dwelling → **SKIP TO QUESTION 28**

☐ Same city, town, village or municipality (not same dwelling)

☐ Outside of Canada

☐ Different city, town, village or municipality in Canada, give its name →

City, town, village, municipality, etc.

County Province

IMPORTANT: If outside city or town limit, specify name of suburban municipality and not of city or town.

27. How many times have you **MOVED** from one Canadian city, town, village or municipality to another since June 1, 1966 ?

Count moving away and returning to the same place as 2 moves.

☐ None ☐ 2 ☐ 4

☐ 1 ☐ 3 ☐ 5 or more

Les deux questions qui ont produit le gros des données utilisées dans la présente étude étaient les suivantes:

26. Où habitiez-vous il y a 5 ans, c'est-à-dire le 1^{er} juin 1966 ?

☐ Dans le même logement → **PASSEZ À LA QUESTION 28**

☐ Dans la même ville, le même village, la même municipalité (mais pas dans le même logement)

☐ En dehors du Canada

☐ Dans une autre ville, un autre village, une autre municipalité du Canada, indiquez-en le nom →

Ville, village ou municipalité, etc.

Comté Province

IMPORTANT: Si vous demeuriez en banlieue d'une grande ville, indiquez le nom de la municipalité de banlieue et non pas celui de la ville.

27. Combien de fois avez-vous **DÉMÉNAGÉ** pour vous installer dans une autre ville, un autre village, ou une autre municipalité du Canada depuis le 1^{er} juin 1966 ?

Comptez 2 déménagements si vous avez quitté un endroit puis y êtes revenu plus tard.

☐ Aucune ☐ 2 ☐ 4

☐ 1 ☐ 3 ☐ 5 ou plus

In addition to the two questions just cited, this study also made some use of mobility data generated from another question addressed to persons who were not born in Canada. This question is as follows:

L'étude a utilisé en outre les données sur la mobilité découlant d'une autre question posée aux personnes qui n'étaient pas nées au Canada. Cette question est la suivante:

12. If born **OUTSIDE** Canada, in what period did you first immigrate to Canada?

☐ Before 1931 ☐ 1956-1960 ☐ 1967-1968

☐ 1931-1945 ☐ 1961-1964 ☐ 1969

☐ 1946-1950 ☐ 1965 ☐ 1970

☐ 1951-1955 • ☐ 1966 ☐ 1971 •

12. Si vous êtes né **EN DEHORS DU** Canada, quand avez-vous immigré au Canada pour la première fois?

☐ Avant 1931 ☐ 1956-1960 ☐ 1967-1968

☐ 1931-1945 ☐ 1961-1964 ☐ 1969

☐ 1946-1950 ☐ 1965 ☐ 1970

☐ 1951-1955 • ☐ 1966 ☐ 1971 •

Unfortunately, year of immigration to Canada was not asked for persons who were born in Canada, had emigrated to another country and were returning as immigrants to Canada. Thus, for persons born in Canada and residing outside Canada on June 1, 1966, we have no information concerning the year of their return to Canada.

Malheureusement, l'année d'immigration au Canada n'a pas été demandée pour les personnes qui étaient nées au Canada, avaient émigré dans un autre pays, puis étaient revenues au Canada à titre d'immigrants. Ainsi, pour les personnes nées au Canada et résidant à l'extérieur du Canada le 1^{er} juin 1966, nous ne possédons aucun renseignement concernant l'année de leur rentrée au Canada.

Census migration questions do not provide a fully adequate measure of the total number of migrations. First, persons who were alive on June 1, 1966, migrated and then died before June 1, 1971 are not counted. Secondly, persons who were alive on June 1, 1966, but left Canada before the 1971 Census are also not counted. Thirdly, there are those who were missed by the census. It is important to bear in mind the foregoing qualifications as one attempts to interpret the census migration statistics.

Les réponses aux questions du recensement sur la migration ne donnent pas une idée tout à fait juste du nombre total de migrations. Premièrement, les personnes qui étaient en vie le 1^{er} juin 1966, avaient déménagé, puis étaient décédées avant le 1^{er} juin 1971 ne sont pas comptées. Deuxièmement, les personnes qui étaient en vie le 1^{er} juin 1966, mais avaient quitté le Canada avant le recensement de 1971 ne sont pas non plus comptées. Troisièmement, il y a celles que le recensement a omises. Il est important de se rappeler ces situations lorsqu'on tente d'interpréter les statistiques du recensement sur les migrations.

Some general features of census migration data and their major sources of error were outlined in Appendix B of the 1961 Census Monograph on migration by Leroy O. Stone *Migration in Canada: Some Regional Aspects*. Also some details of the methods of estimating totals from sample responses and data editing and imputation procedures in the 1971 Census are contained in Appendix A of the draft 1971 Census Monograph by the same author.

Certaines caractéristiques générales des données du recensement sur la migration et leurs principales sources d'erreur ont été exposées dans l'appendice B de la monographie du recensement de 1961 sur la migration et intitulée *Migration in Canada: Some Regional Aspects*, par Leroy O. Stone. Certains renseignements sur les méthodes d'estimation des totaux obtenus à partir des réponses du sondage et sur les méthodes de contrôle et d'imputation des données utilisées lors du recensement de 1971 sont donnés dans l'appendice A de la version initiale de la monographie du recensement de 1971 du même auteur.

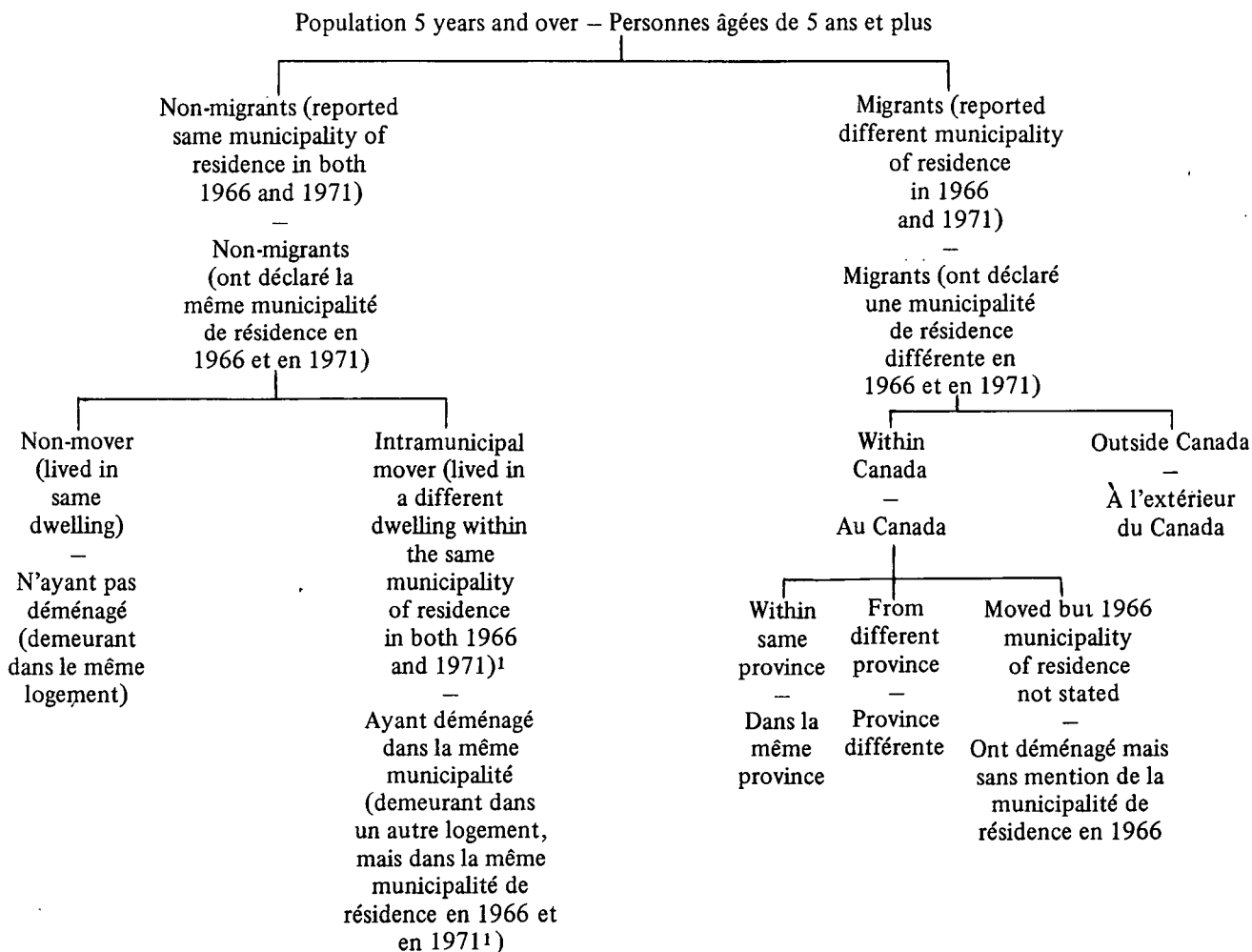
1.3 Some Basic Concepts

Mobility status and type of movement were determined on the basis of the reported usual places of residence on June 1, in 1966 and in 1971. Using this information, the population was divided as follows:

1.3 Certains concepts de base

Le statut de mobilité et le genre de mouvement étaient déterminés d'après la déclaration du lieu de résidence habituelle le 1^{er} juin 1966 et 1971. À partir de ces renseignements, la population a été répartie de la façon suivante:

MIGRATION STATUS – STATUT MIGRATOIRE



¹ In the regular census tabulations, this group included persons who moved out of the municipality after June 1, 1966, but moved back to it before June 1, 1971. Thus, tables and charts in this profile with published data sources treat these persons as non-migrants. Strictly speaking, however, these persons are migrants, and they are included as such in the tables and charts whose data source is unpublished tabulations. – Dans les tableaux ordinaires du recensement, ce groupe comprenait les personnes qui avaient quitté la municipalité après le 1^{er} juin 1966, mais y étaient revenues avant le 1^{er} juin 1971. Les tableaux et graphiques dans cette étude schématique provenant de données publiées considèrent donc ces personnes comme non-migrants. Toutefois, à proprement parler, ces personnes sont des migrants, et elles sont comptées comme telles dans les tableaux et graphiques dont les données proviennent de totalisations non publiées.

In the 1971 Census data, migrants are classified by type of movement: for example, intraprovincial and interprovincial migration; movement from rural-to-rural, rural-to-urban, urban-to-rural, and urban-to-urban, etc. The movement types are often cross-tabulated with attributes such as age, sex, marital status, schooling, mother tongue, place of birth, occupation and income. The measurement of the attributes is made as of June 1, 1971, rather than at the time of migration. As indicators of migration differentials in demographic, social, and economic characteristics, the results of most of the cross-tabulations should be considered only as approximations.

Ideally, the migrant is a person who leaves one community and takes up residence in another. The term "migrant" should indicate a certain amount of pulling up of "roots" from one socio-cultural milieu and transplanting them in another. However, the application of this term in a census poses a formidable problem in the delineation of community boundaries. Although, a somewhat unsatisfactory solution to the problem, a migrant was defined, in the 1971 Census, as a person who crossed a municipal boundary in the process of changing residence.

Two considerations were particularly influential in guiding the choice of the municipality as the smallest areal unit for identification of migrants. It seemed that, among the subprovincial units, the municipality would be the unit most likely to be accurately remembered by census respondents in reporting their 1966 place of residence. Secondly, it was assumed that most moves, which involve the transplantation of "roots" between two distinct communities, are likely to be intermunicipal. Of course, a significant portion of intermunicipal moves may not involve such transplantation; but any choice of community boundaries leads to problems in the treatment of those persons who make rather short moves just across the boundary lines.

For a given municipality, its **in-migrants** were comprised by the 1971 (June 1) residents who resided elsewhere on June 1, 1966, and its **out-migrants** were those who resided there on June 1, 1966 but were living elsewhere on June 1, 1971. The difference (in-migrants minus out-migrants) between the two groups, is called **net migration**. The concept of net migration is purely mathematical (there is no net migrant); but it is important in measuring shifts in population size and composition resulting directly from in-migration and out-migration. The net migration ratio (net migration divided by population) is a measure of the intensity of such shifts in terms of their impact on population size. **Gross migration** is used to refer to the sum of in-migration and out-migration. It is a reflection of the amount of population turnover in the area.

Dans les données du recensement de 1971, les migrants sont classés selon le genre de mouvement: migration intraprovinciale et interprovinciale, mouvement de région rurale à région rurale, de région rurale à région urbaine, de région urbaine à région rurale et de région urbaine à région urbaine, etc. Les genres de mouvement sont souvent recoupés selon des caractéristiques telles que l'âge, le sexe, l'état matrimonial, le niveau de scolarité, la langue maternelle, le lieu de naissance, la profession et le revenu. L'évaluation des caractéristiques porte sur le 1^{er} juin 1971 et non sur le moment de la migration. En tant qu'indicateurs des différences du point de vue de la migration dans les caractéristiques démographiques, sociales et économiques, les résultats de la plupart des totalisations recoupées doivent être considérés uniquement comme des approximations.

En principe, le migrant est une personne qui quitte une collectivité et va résider dans une autre. Le terme "migrant" doit supposer pour une personne qu'elle se déracine en quelque sorte d'un milieu socio-culturel pour aller s'établir dans un autre. Toutefois, l'emploi de ce terme dans un recensement pose un sérieux problème lors de la délimitation des collectivités. Bien que ce soit une solution qui laisse fort à désirer, le recensement de 1971 a défini le migrant comme une personne qui change de municipalité en changeant de lieu de résidence.

Deux aspects ont été particulièrement importants pour déterminer le choix de la municipalité en tant que plus petite unité spatiale pour l'identification des migrants. Il a semblé que parmi les unités intraprovinciales, la municipalité serait celle dont se souviendraient le mieux les recensés au moment de déclarer leur lieu de résidence de 1966. En second lieu, on a présumé que la plupart des déplacements qui comportent le "déracinement" d'une collectivité et l'"enracinement" dans une collectivité distincte ont tendance à être du type intermunicipal. Naturellement, il peut arriver qu'un grand nombre des déplacements intermunicipaux ne comportent pas un changement aussi radical; mais quel que soit le choix des limites du territoire de la collectivité il y a toujours le problème du classement des personnes qui se transportent à peu de distance, franchissant tout juste les lignes de démarcation.

Pour une municipalité donnée, les **entrants** étaient les résidents du 1^{er} juin 1971 qui résidaient ailleurs le 1^{er} juin 1966, et les **sortants** ceux qui résidaient dans cette municipalité le 1^{er} juin 1966 mais qui habitaient ailleurs le 1^{er} juin 1971. La différence entre les deux groupes (les entrants moins les sortants) s'appelle la **migration nette**. La migration nette est une notion purement mathématique (il n'existe pas de migrants nets); mais il est important d'évaluer les variations dans la taille et la composition des collectivités découlant directement des entrées et des sorties. Le rapport de migration nette (la migration nette divisée par la population) représente l'ampleur de telles variations, c'est-à-dire leur incidence sur la taille de la population. La **migration brute** correspond à la somme des mouvements d'entrées et de sorties. Elle donne une idée du niveau de roulement de la population dans une région.

With respect to large regions that contain more than one municipality (e.g., provinces and some census metropolitan areas), this study introduces a new concept — **total migration**. Total migration for a given region is the sum of two numbers: (1) out-migration and (2) intraregion migration. Intraregion migration is migration between two municipalities that lie within the same region. Total migration measures the amount of migration that is attributable to the 1966 population of the region in question.

Pour les régions vastes qui renferment plus d'une municipalité (par exemple, des provinces ou certaines régions métropolitaines de recensement), cette étude introduit un nouveau concept, la **migration totale**. Il s'agit, pour une région donnée, de la somme de deux éléments: (1) les sorties et (2) la migration intrarégionale. La migration intrarégionale est la migration entre deux municipalités qui se trouvent dans la même région. La migration totale détermine la part de la migration qui est attribuable à la population de 1966 de la région en cause.

II. LEVEL OF MOBILITY IN CANADA

Canada has a very mobile population. Nearly one half (45.1%) of the population 5 years of age and over in 1971 changed their place of residence within Canada at least once over the five-year period from June 1, 1966 to June 1, 1971. This percentage represents 8.5 million out of the 18.9 million persons who resided in Canada in both 1966 and 1971 (see Chart 1).

The percentage changing residence within Canada between 1966 and 1971 was especially high for the urban population (48.4%). The rural farm population was less than half as mobile as the population of Canada as a whole, with only 18.0% changing their place of residence within Canada in the 1966-1971 period. This may be due in part to the low in-migration rates to rural farm areas or the likelihood that rural dwellings and surroundings may be adapted more readily to exigencies of change in the family life cycle than urban ones. As for the provincial pattern, the level of internal mobility ranged from a low in Prince Edward Island where only 33% of the population changed their place of residence between June 1, 1966 and June 1, 1971, to a high in British Columbia which had an internal mobility ratio of 55% (see Chart 1).

In terms of this crude measure of level of mobility (the internal mobility ratio which is defined in Chart 1), the national rate for the 1961 reporting population in respect of the 1956-1961 period was only one percentage point below that for 1966-1971. Also the 1961 and 1971 Censuses show similar patterns of urban-rural and provincial differences in regard to the over-all level of mobility. The slight difference in level of mobility between 1956-1961 and 1966-1971 is partly due to the fact that the 1971 Census migration question was addressed to a sample that included permanent residents of collective households (probably a highly mobile group), whereas in the 1961 Census the corresponding population sample was confined to the residents of private households.

The majority of the persons changing residence within Canada move over short distances, mainly within the same municipality. Some 54% of the movers residing in Canada in both 1966 and 1971 changed residence within the same municipality. If, to this figure, were added the persons who made short-distance moves across municipal boundaries, we would be accounting for the vast majority of the movement within Canada. (The statistics do not permit the calculation of this addition, however.)

A number of hypotheses may be advanced to help explain the persistent dominance of short-distance moving in geographic mobility. A high percentage of the short-distance moves is prompted by changes in the

II. DEGRÉ DE MOBILITÉ AU CANADA

Le Canada a une population très mobile. Près de la moitié (45.1 %) des personnes de 5 ans et plus en 1971 ont changé de lieu de résidence au Canada au moins une fois au cours de la période quinquennale comprise entre le 1^{er} juin 1966 et le 1^{er} juin 1971. Ce pourcentage représente 8.5 millions de personnes sur les 18.9 millions qui résidaient au Canada en 1966 et en 1971 (graphique 1).

Le pourcentage des personnes ayant changé de domicile au Canada entre 1966 et 1971 a été particulièrement élevé dans la population urbaine (48.4 %). Le taux de mobilité de la population rurale agricole (18.0 %) représente moins de la moitié de celui de la population totale du Canada. Cette situation peut s'expliquer en partie par les taux peu élevés d'entrées vers les régions rurales agricoles ou probablement par le fait que les logements ruraux et le milieu rural peuvent mieux s'adapter aux conditions d'un changement de régime de vie familiale que les logements urbains. Au niveau provincial, le degré de mobilité interne le plus faible (33 %) a été enregistré dans l'Île-du-Prince-Édouard et le plus élevé (55 %) en Colombie-Britannique (voir le graphique 1).

Selon cette mesure brute du degré de mobilité (rapport de mobilité interne défini dans le graphique 1), le taux national pour la population répondante de 1961 relativement à la période 1956-1961 n'était que d'un point inférieur à celui de 1966-1971. Les recensements de 1961 et 1971 affichent également des variations analogues entre les régions urbaines-rurales et les provinces quant au niveau global de mobilité. L'écart minime du niveau de mobilité observé entre 1956-1961 et 1966-1971 est attribuable en partie au fait que la question du recensement de 1971 sur la migration était adressée à un échantillon qui comprenait des résidents permanents de logements collectifs (probablement un groupe très mobile), alors que pour le recensement de 1961 l'échantillon correspondant se limitait aux résidents des ménages privés.

La majorité des personnes qui changent de résidence au Canada vont s'installer à peu de distance, la plupart du temps dans la même municipalité. Environ 54 % des personnes qui ont déménagé et qui résidaient au Canada en 1966 et en 1971 sont restées dans la même municipalité. Si on ajoutait à ce chiffre les personnes qui ont franchi de courtes distances pour aller s'établir dans une autre municipalité, nous aurions alors une image de la plupart des déplacements à l'intérieur du Canada. (Les statistiques ne permettent toutefois pas un tel calcul.)

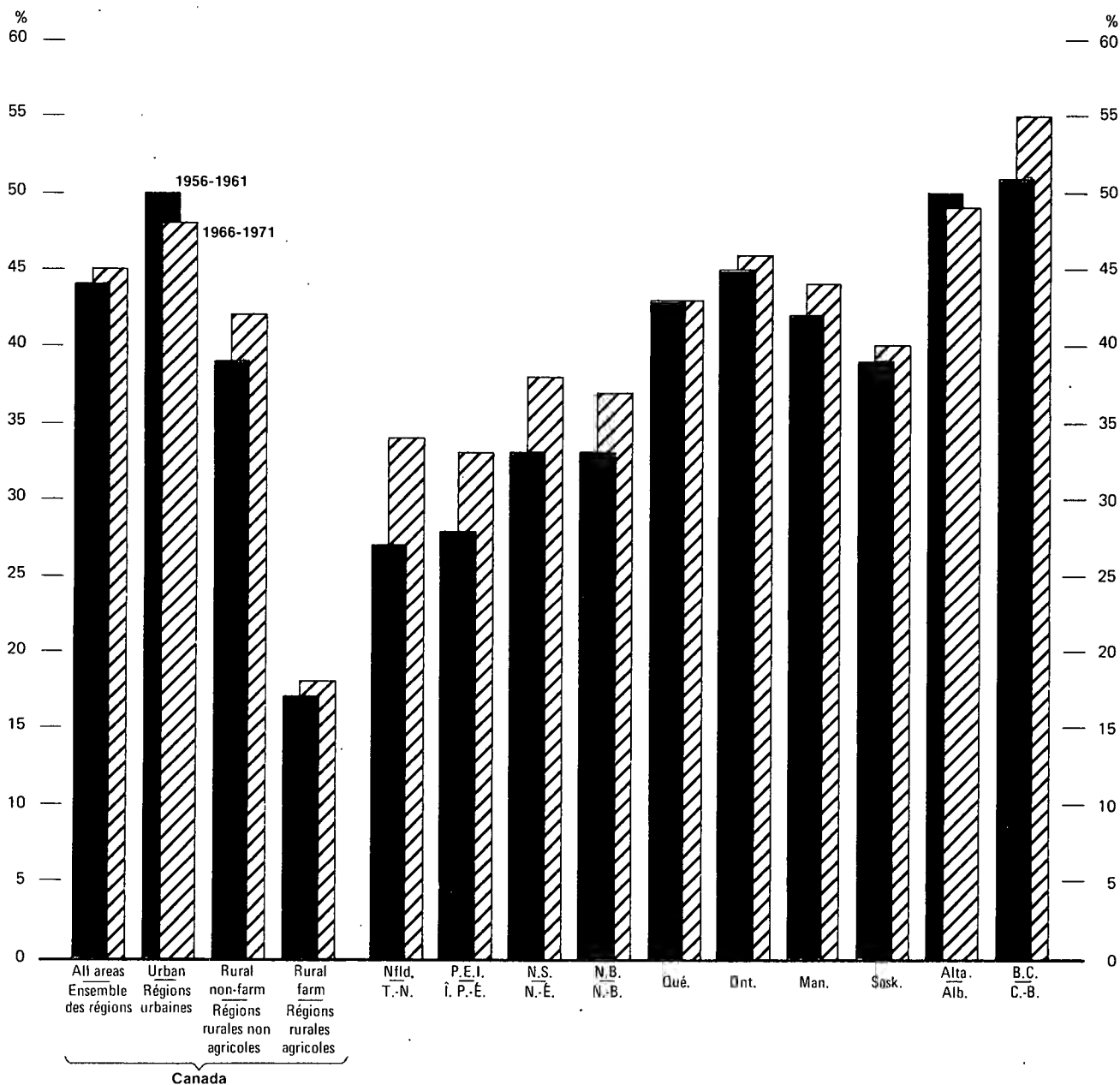
On peut avancer certaines hypothèses pour expliquer la prédominance persistante des déplacements sur de courtes distances dans la mobilité géographique. Un fort pourcentage de ces déplacements s'explique par les trans-

Chart — 1

Graphique — 1

Five-year Internal Mobility Ratios,⁽¹⁾ for Canada,⁽²⁾ Urban, Rural Non-farm and Rural Farm, and for the Provinces, 1956-1961 and 1966-1971

Rapports⁽¹⁾ quinquennaux de mobilité interne, Canada⁽²⁾, régions urbaines et régions rurales non agricoles et rurales agricoles, et provinces, 1956-1961 et 1966-1971



(1) Internal mobility ratios=100 (all movers excluding migrants from abroad/reporting population excluding migrants from abroad). The reporting population is the estimated total residents of Canada who were aged 5 years or over as of the census date. Migrants from abroad are persons who resided in Canada at the end of a period but resided outside of Canada at the beginning of that period.

(2) Includés the Yukon and Northwest Territories.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.2-7, Table 29.

(1) Le rapport de mobilité interne - 100 (toutes les personnes ayant déménagé excepté les migrants de l'étranger/ population répondante excepté les migrants de l'étranger). La population répondante est une estimation du nombre total de résidents du Canada âgés de 5 ans ou plus à la date du recensement. Les migrants de l'étranger sont les personnes qui demeuraient au Canada à la fin d'une période, mais à l'extérieur du Canada au début de cette période.

(2) Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Source: Recensement du Canada de 1971, bull. 1.2-7, tableau 29.

individual and family life cycles; such as getting married, increasing the number of children, death of the spouse, departure of children, etc. In addition, long-distance moves tend to be relatively costly and to entail sharp breaks with social ties in the community of origin. Finally as the distance increases the flow of information (relevant to migration decisions) from the potential areas of destination tends to decrease.

As already indicated, 46% of the estimated 1966-1971 internal mobility consisted of migration (intermunicipal moves). The internal migrants comprised 21% of the 1971 population aged 5 and over who resided in Canada in both 1966 and 1971. These figures do not include persons who changed their municipality of residence between 1966 and 1971 but who lived in the same municipality on both June 1, 1966 and June 1, 1971. If such persons are included as internal migrants in the figures, the number of persons changing their municipality of residence is about four and one-half million, 24% of the 1971 population aged 5 and over who resided in Canada in both 1966 and 1971.

The 4 and one-half million intermunicipal movers generated a total of nearly 9 million intermunicipal moves, or a Canadian average of two moves per migrant (see Chart 2). However, persons who moved more than once made a disproportionately high contribution to this last total. These persons comprised slightly less than one half of all intermunicipal movers (48%); but they were responsible for nearly three quarters (74%) of the nearly 9 million intermunicipal moves. Thus, a great deal of the geographic mobility in Canada was being generated by a relatively small proportion of the movers. The multiple movers were a distinctive group within the Canadian population in terms of their demographic and socio-economic composition. Aspects of the characteristics of the multiple movers are highlighted in a later section.

A special mobility rate has been defined to measure the degree of intermunicipal mobility in terms of the number of intermunicipal moves. This rate involves the notion that a person who survived in Canada throughout the 1966-1971 period was "exposed" to intermunicipal mobility for five person-years. Assuming that this person would typically move at most once per year, he/she could have contributed as many as five moves to the grand total number of intermunicipal moves. A very rough approximation to the maximum number of moves reportable, under the foregoing assumption, is given by multiplying the 1971 reporting population (aged 5 and over) by five. The product of this multiplication serves as the denominator of the defined intermunicipal mobility rate. The numerator of the rate is the actual number of intermunicipal moves. The rate is then multiplied by 100, to obtain the convenience of referring to the numbers in percentage

formations opérées dans le régime de vie des particuliers et des familles: mariage, élargissement de la famille, décès du conjoint, départ des enfants, etc. En outre, les déplacements vers des endroits éloignés ont tendance à être relativement coûteux et occasionnent une brusque rupture des rapports sociaux avec la collectivité d'origine. Enfin, plus le déplacement est long, plus la masse d'informations (applicables aux décisions sur la migration) provenant des régions éventuelles de destination a tendance à diminuer.

Comme il a déjà été indiqué, 46 % de la mobilité interne estimative de 1966-1971 est le fait des migrations internes (déplacements intermunicipaux). Les migrants internes constituaient 21 % de la population âgée de 5 ans et plus en 1971 et résidant au Canada en 1966 et en 1971. Ces chiffres ne prennent pas en compte les personnes qui ont changé de municipalité de résidence entre 1966 et 1971 mais qui demeuraient dans la même municipalité à la fois le 1^{er} juin 1966 et le 1^{er} juin 1971. Si ces personnes sont comptées comme migrants internes, le nombre de migrants intermunicipaux passe alors à environ quatre millions et demi, soit 24 % de la population de 1971 âgée de 5 ans et plus et résidant au Canada en 1966 et en 1971.

Les quatre millions et demi de migrants intermunicipaux ont donné lieu à près de 9 millions de déplacements intermunicipaux, soit une moyenne pour le Canada de deux déplacements par migrant (graphique 2). Toutefois, les personnes qui ont déménagé plus d'une fois ont largement contribué à ce résultat. Ces personnes représentaient un peu moins de la moitié (48 %) de l'ensemble des migrants intermunicipaux, mais elles sont intervenues pour près des trois quarts (74 %) des quelque 9 millions de déplacements intermunicipaux. Ainsi, la mobilité géographique au Canada est imputable dans une large mesure à une proportion relativement restreinte de migrants et les personnes qui ont déménagé plusieurs fois constituent un groupe à part dans la population canadienne du point de vue de la composition démographique et socio-économique. Les diverses caractéristiques de ces personnes font l'objet d'une analyse dans une autre section.

Un taux spécial de mobilité a été établi pour déterminer le degré de mobilité intermunicipale en fonction du nombre de déplacements intermunicipaux. Ce taux comporte la notion voulant qu'une personne qui a vécu au Canada pendant toute la période 1966-1971 ait été "exposée" à la mobilité intermunicipale pendant cinq années-personnes. À supposer que cette personne déménagerait en principe au maximum une fois par an, elle pourrait avoir contribué pour jusqu'à cinq déplacements dans le nombre total de déplacements intermunicipaux. Pour obtenir une évaluation très approximative du nombre maximum de déplacements à déclarer, selon l'hypothèse précédente, on multiplie la population observée de 1971 (personnes de 5 ans et plus) par cinq. Le produit de cette multiplication fait fonction de dénominateur du taux de mobilité intermunicipale. Le numérateur du taux est le nombre réel des déplacements intermunicipaux. Le taux est ensuite multiplié par 100 de façon à obtenir une repré-

Chart — 2

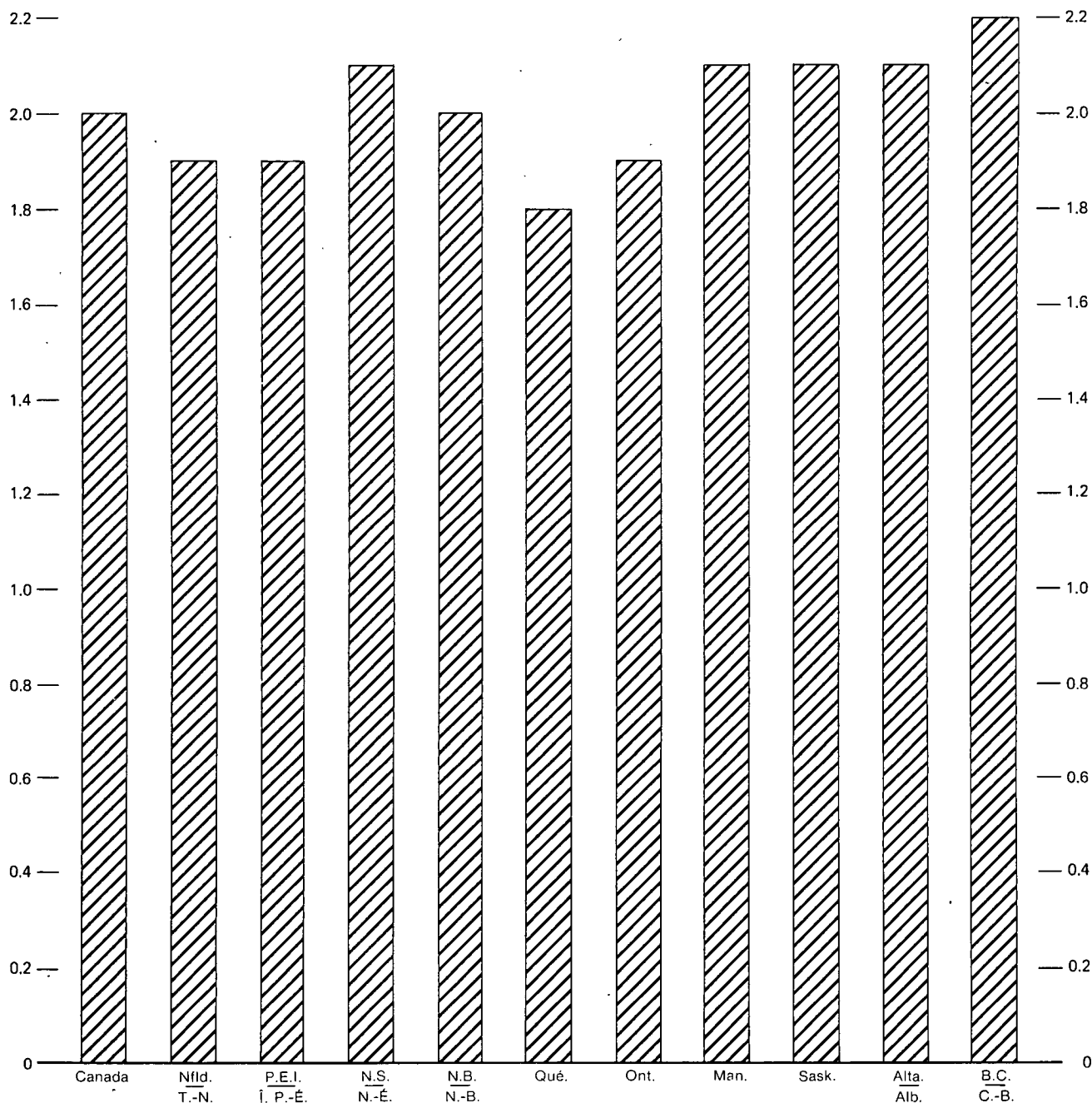
Average Number of Moves per Migrant, ⁽¹⁾ Canada ⁽²⁾ and the Provinces, 1966-1971

Graphique — 2

Moyenne du nombre de déplacements par migrant ⁽¹⁾, Canada ⁽²⁾ et provinces, 1966-1971

Moves per migrant
Déplacements par migrant

Moves per migrant
Déplacements par migrant



(1) The average number of moves per migrant is (number of intermunicipal moves/number of intermunicipal migrants). All the data refer to persons residing in Canada on June 1, 1966.

(2) Includes Yukon and Northwest Territories.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-5, Table 18.

(1) La moyenne du nombre de déplacements par migrant est le nombre de déplacements intermunicipaux divisé par le nombre de migrants intermunicipaux. Toutes les données se rapportent aux personnes demeurant au Canada le 1^{er} juin 1966.

(2) Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Source: Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-5, tableau 18.

terms. Thus, the intermunicipal mobility rate is a **very rough** approximation to the ratio (in percentage terms) that the actual amount of mobility bears to the maximum possible amount.

In terms of the intermunicipal mobility rate just defined above, the observed intermunicipal mobility of the population residing in Canada on June 1, 1966, was about 9.4% of the **approximate** maximum amount (see Chart 3). However, this approximate maximum amount is quite an arbitrary yardstick, since it is not realistic to assume that **everyone** could feasibly move once each year. The arbitrary yardstick helps us to partially compare the degrees of mobility manifested by two or more different population groups; and it is this comparison that ought to be emphasized.

In Chart 3, we can see that there was significant variation across Canada in the intermunicipal mobility rate, from a low of 7.0% in Newfoundland to a high of 14.8% in British Columbia. The Atlantic Provinces and Quebec all have rates of nearly a percentage point or more **below** the national rate, while Ontario and the mid-western provinces have rates very near the national average. The rates for Alberta and British Columbia are two and five percentage points, respectively, **above** the Canadian figure. A similar provincial pattern in terms of the more traditional internal mobility ratio was presented in Chart 1.

Through data that became available for the first time in the early 1960's, it is possible to compare rates of residential mobility among selected countries. Table 1 shows estimates from the 1961 and 1971 Censuses of Canada, the 1961 and 1971 Censuses of England and Wales and the 1960 and 1970 Censuses of the United States. (For this table only, the mobility ratio is **not** restricted to internal movers. Movers from abroad are included.) Although the data are not strictly comparable because of the slightly different census practices in the three countries, it was evident that these countries varied in their rates of geographic mobility. The rates for Great Britain were clearly much lower than those of either Canada or the United States in both periods. Although the mobility ratios for the United States seemed to be greater than those of Canada for the earlier period, this was probably due to the restriction to private household population in the Canadian 1961 Census. When this restriction was removed in 1971 and some members of collective type dwellings were included in the Canadian census, Canada showed slightly higher mobility rates than did the United States.

sensation plus pratique de leur nombre en pourcentage. Ainsi, le taux de mobilité intermunicipale donne une idée **très vague** du rapport (en pourcentage) entre le niveau effectif de mobilité et le nombre maximum de déplacements possibles.

Selon le taux de mobilité intermunicipale que nous venons de définir, la mobilité intermunicipale observée de la population résidant au Canada le 1^{er} juin 1966 représentait environ 9.4 % du nombre **approximatif** maximum de déplacements (graphique 3). Ce nombre approximatif constitue toutefois une mesure très arbitraire car il n'est pas réaliste de supposer que **tous** peuvent effectivement déménager chaque année. La mesure arbitraire nous aide à comparer les degrés de mobilité manifestés par deux ou plusieurs groupes différents de personnes; et c'est cette comparaison qu'il convient de mettre en relief.

Dans le graphique 3, nous pouvons voir que le taux de mobilité intermunicipale est très variable au Canada; il se situe entre 7.0 % à Terre-Neuve et 14.8 % en Colombie-Britannique. Le taux dans les provinces de l'Atlantique et au Québec est près d'un point **inférieur** à la moyenne nationale, alors qu'en Ontario et dans les provinces centrales il est très près de la moyenne nationale. Les taux en Alberta et en Colombie-Britannique sont respectivement de deux et cinq points **au-dessus** de la moyenne nationale. Une tendance semblable quant au rapport plus traditionnel de mobilité interne a été représentée dans le graphique 1.

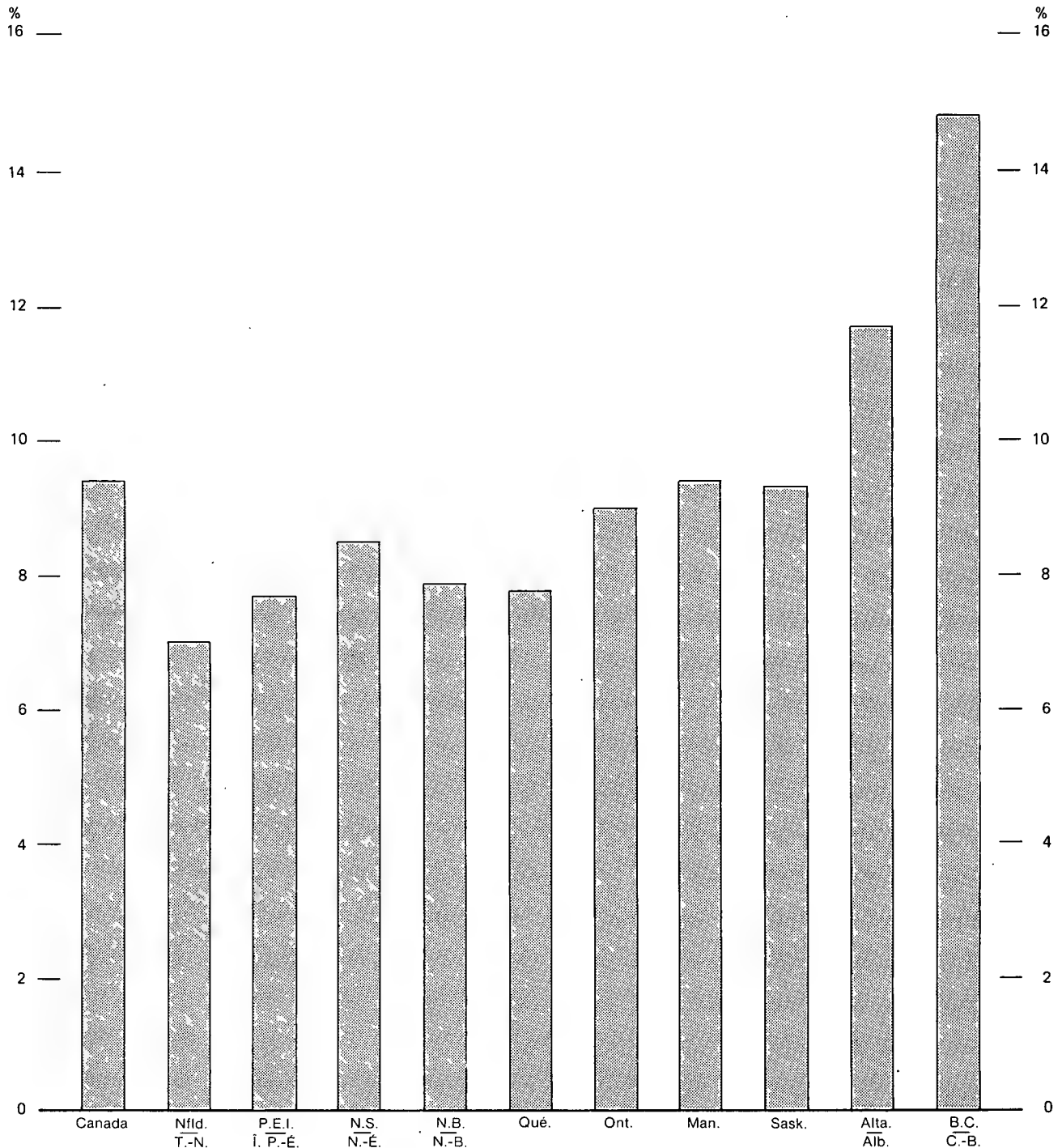
Grâce aux données produites pour la première fois au début des années 60, il est possible de comparer les taux de mobilité résidentielle de certains pays. Le tableau 1 présente des estimations des recensements du Canada de 1961 et 1971, de l'Angleterre et du pays de Galles de 1961 et 1971 et des États-Unis de 1960 et 1970. (Pour ce tableau seulement, le rapport de mobilité n'est **pas** limité aux migrants internes, les personnes venant de l'étranger sont prises en compte.) Bien que les données ne soient pas rigoureusement comparables en raison de l'utilisation dans les trois pays de méthodes de recensement un peu différentes, il était évident que ces pays n'affichaient pas les mêmes taux de mobilité géographique. Les taux en Grande-Bretagne sont nettement inférieurs à ceux observés au Canada ou aux États-Unis pendant les deux périodes. Les rapports de mobilité observés aux États-Unis ont semblé supérieurs à ceux du Canada pendant la première période, mais cela s'explique peut-être par le fait que l'échantillon était restreint aux ménages privés lors du recensement du Canada de 1961. Ayant éliminé cette restriction en 1971 et pris en compte certains membres de logements collectifs, le Canada a affiché des taux de mobilité légèrement supérieurs à ceux des États-Unis.

Chart — 3

Graphique — 3

Intermunicipal Mobility Rates,⁽¹⁾ Canada⁽²⁾ and the Provinces, 1966-1971

Taux⁽¹⁾ de mobilité intermunicipale, Canada⁽²⁾ et provinces, 1966-1971



(1) The intermunicipal mobility rate is 100 (number of intermunicipal moves / 5 X number of intermunicipal migrants). All the data refer to persons residing in Canada on June 1, 1966.

(2) Includes the Yukon and Northwest Territories.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-5, Table 18.

(1) Le taux de mobilité intermunicipale est 100 (nombre de déplacements intermunicipaux / 5 X nombre de migrants intermunicipaux). Toutes les données se rapportent aux personnes demeurant au Canada le 1^{er} juin 1966.

(2) Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Source: Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-5, tableau 18.

TABLE 1. Five-year Mobility Ratios,¹ by Sex, Canada, 1956 - 1961 and 1966 - 1971, United States, 1955 - 1960 and 1965 - 1970, England and Wales, 1956 - 1961 and 1966 - 1971

TABLÉAU 1. Rapports quinquennaux de mobilité¹, selon le sexe, Canada, 1956 - 1961 et 1966 - 1971, États-Unis, 1955 - 1960 et 1965 - 1970, Angleterre et pays de Galles, 1956 - 1961 et 1966 - 1971

Sex — Sexe	Canada ²		United States ³ — États-Unis ³		England and Wales ⁴ — Angleterre et pays de Galles ⁴	
	1956 - 1961	1966 - 1971	1955 - 1960	1965 - 1970	1956 - 1961	1966 - 1971
Both sexes — Les deux sexes	45.4	47.4	50.1	47.0	36.4	37.1
Males — Hommes	45.1	47.3	50.8	47.8	36.8	37.6
Females — Femmes	45.8	47.5	49.3	46.3	36.0	36.7

¹ Mobility ratio = 100 (all movers/reporting population). In this table only, migrants from abroad are included in the data. — Rapport de mobilité = 100 (toutes personnes ayant déménagé/population répondante). Dans ce tableau seulement, les migrants venant de l'étranger sont inclus dans les données.

² Canadian data represent replies to a census question on usual place of residence five years prior to the census date — June 1, 1961 or June 1, 1971. In Canada, the 1961 reporting population consisted of residents of private households. In 1971, the reporting population included private household population and permanent residents of collective dwellings. — Les données pour le Canada représentent les réponses à la question du recensement sur le lieu de résidence habituelle, cinq ans avant la date du recensement (le 1^{er} juin 1961 ou le 1^{er} juin 1971). En 1961, la population répondante du Canada représentait les personnes demeurant dans des logements privés. En 1971, la population répondante comprenait la population des ménages privés et les résidents permanents de logements collectifs.

³ U.S. data represent replies to a census question on usual place of residence five years prior to the census date — April 1, 1960 or April 1, 1970. In the U.S., all residents of private households, group quarters and institutions are included in the reporting population. — Les données pour les États-Unis représentent les réponses à la question du recensement sur le lieu de résidence habituelle, cinq ans avant la date du recensement (le 1^{er} avril 1960 ou le 1^{er} avril 1970). Aux États-Unis, toutes les personnes demeurant dans des logements privés, des logements collectifs et des institutions sont comprises dans la population répondante.

⁴ 1961 data for England and Wales represent persons reporting residence at their April 23, 1961 address less than five years. Persons who failed to state duration of residence have been excluded. The 1971 data represent responses to a census question on usual residence five years prior to the census date — April 25, 1971. The 1971 Census Migration Tables for England and Wales do not indicate if the data for persons who failed to give their address of former residence are included or not. In England and Wales, the reporting population included private household population and residents of non-private establishments. — Les données de 1961 pour l'Angleterre et le pays de Galles représentent les personnes ayant demeuré moins de cinq ans à l'adresse de résidence du 23 avril 1961. Les personnes omettant la durée de résidence sont exclues. Les données de 1971 représentent les réponses à la question du recensement sur la résidence habituelle, cinq ans avant la date du recensement (le 25 avril 1971). Les tableaux du recensement de 1971 sur la migration pour l'Angleterre et le pays de Galles n'indiquent pas si les données comprennent ou non les personnes n'ayant pas déclaré le lieu de leur résidence antérieure. En Angleterre et au pays de Galles, la population répondante comprend la population des logements privés et les résidents d'établissements non privés.

Source: 1961 Census of Canada, Volume IV, Table II; 1971 Census of Canada, Bul. 1.2-7, Table 31; U.S. Census of Population; 1960, Migration for States and State Economic Areas, Table 9; U.S. Census of Population: 1970, Mobility for States and the Nation, Table 1; England and Wales, 1961 Census, Migration Tables, Table 2; and Great Britain, 1971 Census, Migration Tables, Part 1, Table 1 B. — Recensement du Canada de 1961, volume IV, tableau II; Recensement du Canada de 1971, bull. 1.2-7, tableau 31; Recensement sur la population des États-Unis: 1960, *Migration for States and State Economic Areas*, tableau 9; Recensement sur la population des États-Unis: 1970, *Mobility for States and the Nation*, tableau 1; Recensement de l'Angleterre et du pays de Galles, 1961, *Migration Tables*, tableau 2; Recensement de la Grande-Bretagne, 1971, *Migration Tables*, partie 1, tableau 1 B.

III. PATTERN OF INTERNAL MOBILITY DIFFERENCES AMONG KEY POPULATION SUBGROUPS

In some important ways, the internal migrants form a distinctive segment of the Canadian population, with respect to demographic, economic and social variables. Thus, a community which is subjected to heavy (relative to its size) migration flows may expect certain definite influences on the demographic and socio-economic structure of its population, depending on the relative sizes and compositions of the in-flows and out-flows.

3.1 Age

Many individual migration decisions are influenced by the stage which has been reached in the individual or in the family life cycle. Age is markedly associated with the pattern of change in either of these cycles. Thus, it is not surprising that age captures a major portion of the interindividual variation in migration. The data clearly indicate that in Canada, as elsewhere, migration is heavily concentrated in the years of young adulthood. In our society, these years are significant for such major changes as entry into the working force, family formation and childbearing.

The age group in which geographic mobility is largely concentrated, mainly 20-34, shows mobility far above the average. For example, Table 2 indicates that in the 20-34 age group, well over 65% of the reporting population had changed residence between 1966 and 1971. In contrast, only 44% of the total population residing in Canada in both 1966 and 1971 changed residence at least once during that period. In the 25-29 age group more than three quarters of the reporting population had changed residence in the same time period. Much of this very high mobility is associated with marriage and labour force entry. When we compare males and females, we find they do not differ significantly. The much higher proportion mobile that is shown for females than for males in the 20-24 age group is probably associated with marriage, for example. A high proportion of the females marrying in the 20-24 age group had spouses who were in the 25-29 age group.

Special interest attaches to persons who do a great deal of moving across municipal boundaries. In the discussion that follows those who changed municipality of residence at least three times between 1966 and 1971 are called "hyper-mobile". Roughly speaking, hyper-mobile persons move to another community about once every 18 months or so which is an exceptionally high rate of geographic mobility. Chart 4 points up sharply the peaking of hyper-mobility among the young

III. VARIATIONS DE LA MOBILITÉ INTERNE CHEZ LES SOUS-GROUPES CLÉS DE LA POPULATION

Sous certains aspects importants, les migrants internes constituent un groupe distinctif de la population canadienne relativement aux variables démographiques, économiques et sociales. Ainsi, une collectivité où existe un mouvement migratoire intense (par rapport à sa taille) peut s'attendre à voir certaines influences s'exercer sur la structure démographique et socio-économique de sa population, suivant l'intensité et la composition relatives des entrées et des sorties de migrants.

3.1 Âge

Plusieurs décisions individuelles de migration sont fonction de l'étape atteinte dans le cycle de vie de l'individu ou de la famille. Il existe un rapport étroit entre l'âge et les changements qui surviennent dans l'un ou l'autre de ces cycles. Il n'est donc pas surprenant de voir que l'âge soit en grande partie responsable des variations de la migration selon les personnes. Les données révèlent clairement qu'au Canada, comme partout ailleurs, la migration touche surtout les jeunes adultes. Dans notre société, il s'agit d'une période importante de la vie où se concentrent des changements tels que l'entrée dans la population active, la formation de la famille et la procréation.

Le groupe d'âge le plus touché par la mobilité géographique (20 à 34 ans) affiche une mobilité bien au-dessus de la moyenne. Ainsi, le tableau 2 révèle que dans le groupe d'âge de 20 à 34 ans, plus de 65 % des personnes répondantes avaient changé de résidence entre 1966 et 1971. Par contre, seulement 44 % des personnes résidant au Canada en 1966 et 1971 avaient changé de domicile au moins une fois durant cette période. Dans le groupe de 25 à 29 ans, plus des trois quarts des répondants avaient changé de résidence pendant la même période. Le mariage et l'entrée dans la population active expliquent largement cette grande mobilité. Si nous comparons les hommes et les femmes, nous constatons peu de variations entre les deux groupes. Dans le groupe de 20 à 24 ans, la mobilité beaucoup plus marquée chez les femmes que chez les hommes est probablement attribuable au mariage, par exemple. Une grande proportion des femmes se mariant entre 20 et 24 ans ont un conjoint appartenant au groupe de 25 à 29 ans.

Une attention particulière est accordée aux personnes qui changent souvent de municipalité. Dans l'exposé qui suit, les personnes qui ont changé de municipalité de résidence au moins trois fois entre 1966 et 1971 sont appelées "hypermobiles". En règle générale, une personne hypermobile change de collectivité tous les 18 mois ou à peu près, ce qui constitue un taux exceptionnellement élevé de mobilité géographique. Le graphique 4 révèle que l'hypermobilité se manifeste surtout chez les jeunes adultes

TABLE 2. Migration Status Distribution,¹ Persons Aged 5 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Sex and Age, Canada, 1966-1971

TABLEAU 2. Répartition d'après le statut migratoire¹, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1^{er} juin 1966, selon le sexe et l'âge, Canada, 1966-1971

Sex and age — Sexe et âge	Total	Non-migrants		Intermunicipal migrants ² — Migrants intermunicipaux ²		
		Non-movers — N'ayant pas déménagé	Intra-municipal movers — Ayant déménagé dans la même municipalité	Total	From same province — De la même province	From different province — D'une autre province
		per cent — pourcentage				
Both sexes — Les deux sexes	100.0 ³	55.7	24.8	19.4	14.9	4.6
5-14 years — ans	100.0	56.6	24.2	19.2	14.6	4.7
15-19 “ “	100.0	64.7	19.2	16.1	12.4	3.7
20-24 “ “	100.0	35.0	32.2	32.8	25.1	7.8
25-29 “ “	100.0	22.6	41.0	36.4	27.6	8.8
30-34 “ “	100.0	37.2	34.6	28.2	21.2	7.0
35-44 “ “	100.0	56.7	24.9	18.4	13.8	4.6
45-64 “ “	100.0	69.5	19.0	11.6	9.0	2.5
65 years and over — ans et plus	100.0	70.3	19.5	10.3	8.5	1.7
Males — Hommes	100.0	55.9	24.9	19.3	14.6	4.7
5-14 years — ans	100.0	56.6	24.2	19.2	14.5	4.7
15-19 “ “	100.0	66.9	18.4	14.7	11.1	3.6
20-24 “ “	100.0	42.7	29.0	28.3	20.8	7.5
25-29 “ “	100.0	21.6	41.8	36.7	27.6	9.1
30-34 “ “	100.0	32.6	37.3	30.1	22.7	7.4
35-44 “ “	100.0	53.8	26.6	19.6	14.6	5.0
45-64 “ “	100.0	69.4	19.0	11.6	9.0	2.6
65 years and over — ans et plus	100.0	71.6	18.1	10.2	8.6	1.7
Females — Femmes	100.0	55.6	24.8	19.6	15.1	4.5
5-14 years — ans	100.0	56.6	24.2	19.3	14.6	4.7
15-19 “ “	100.0	62.4	20.2	17.5	13.7	3.8
20-24 “ “	100.0	27.2	35.4	37.4	29.3	8.1
25-29 “ “	100.0	23.6	40.2	36.2	27.6	8.5
30-34 “ “	100.0	41.8	32.0	26.2	19.8	6.5
35-44 “ “	100.0	59.6	23.2	17.1	12.9	4.3
45-64 “ “	100.0	69.6	18.9	11.5	9.1	2.4
65 years and over — ans et plus	100.0	69.2	20.6	10.3	8.5	1.7

¹ The differences between the percentages shown for non-migrants in tables showing mobility status distributions (non-movers plus intramunicipal movers) and non-migrants in tables showing number of moves distributions (no moves) are due to the inclusion of persons who moved intermunicipally but had the same municipality of residence on June 1, 1966 and 1971 in the non-migrant category of the former and the exclusion of this group in the non-migrant category of the latter. — Les différences entre les pourcentages pour les non-migrants dans les tableaux démontrant la répartition selon le statut migratoire (non-migrants n'ayant pas déménagé plus non-migrants ayant déménagé dans la même municipalité), et les non-migrants dans les tableaux démontrant la répartition selon le nombre de déplacements (aucun déplacement) sont dues à l'inclusion des personnes qui ont fait des déplacements intermunicipaux, mais qui avaient la même municipalité de résidence le 1^{er} juin 1966 et en 1971 dans la première catégorie des non-migrants, et à l'exclusion de ce groupe dans la seconde catégorie des non-migrants.

² Intermunicipal migrants exclude persons with place of residence on June 1, 1966 not stated. — Les migrants intermunicipaux ne comprennent pas les personnes qui n'ont pas déclaré leur lieu de résidence au 1^{er} juin 1966.

³ Percentages may not add to the total due to rounding error. — Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

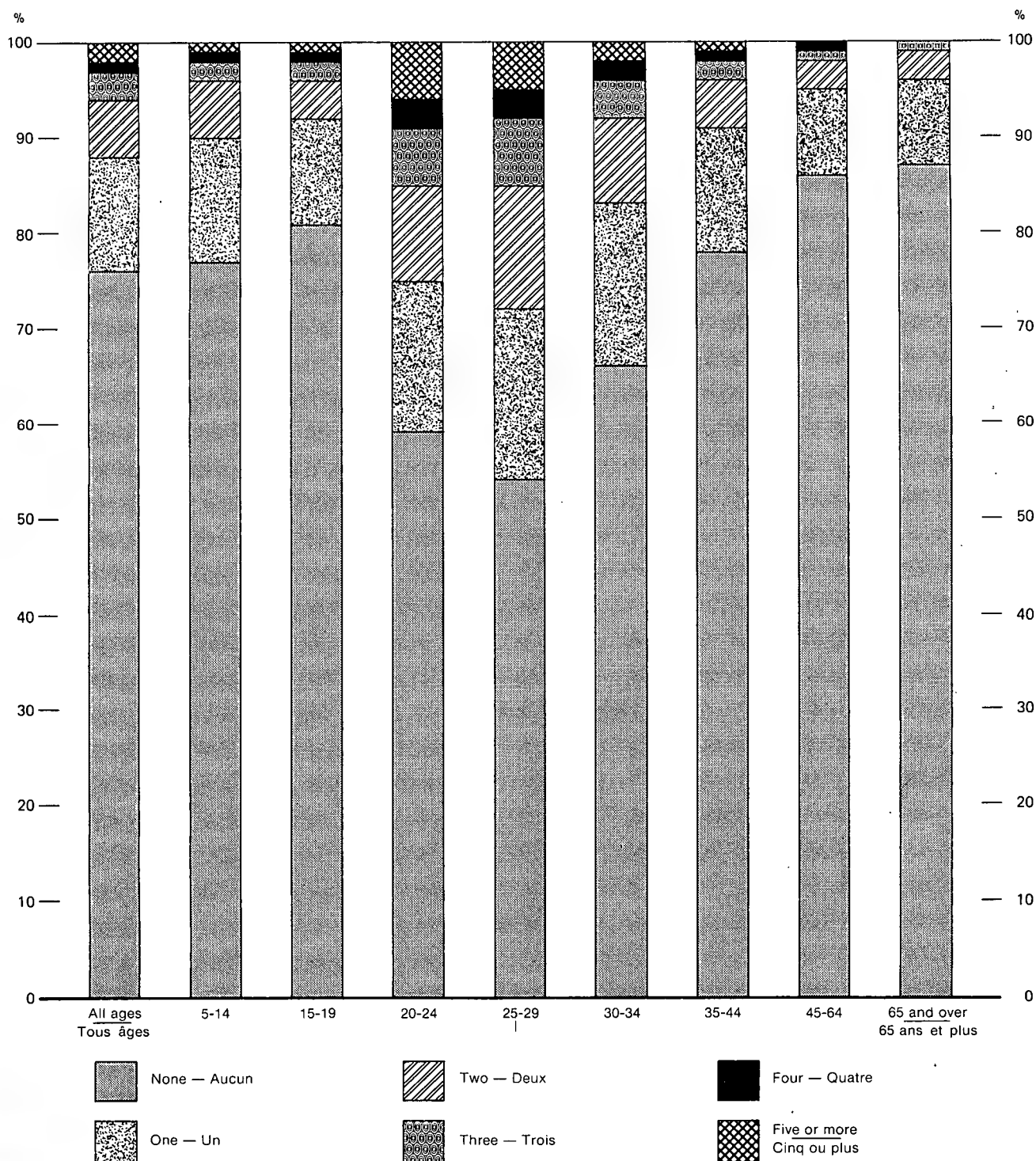
Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.2-7, Table 31. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.2-7, tableau 31.

Chart — 4

Graphique — 4

Number of Moves Distribution,⁽¹⁾ Persons Aged 5 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age, Canada, 1966-1971

Répartition⁽¹⁾ du nombre de déplacements, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971 et demeurant au Canada le 1^{er} juin 1966, selon l'âge, Canada, 1966-1971



(1) See Table 2, footnote (1). — Voir renvoi(1), tableau 2.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished tabulation. — Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

adults in the early years of family formation and working life. The distributions for the age groups 20-24, 25-29 and 30-34 show substantial weights among the categories that represent two or more moves. For example, the percentage moving intermunicipally at least twice over the 1966-1971 period was 28% for age group 25-29, 25% for the age group 20-24 and 17% for the age group 30-34. In contrast, less than 12% of the total sample moved intermunicipally at least twice.

3.2 Marital Status and Mother Tongue

Among five selected marital status groups, the tendency toward hyper-mobility was strongest for the group of persons who were first married after June 1, 1966 (see Table 3). For example, although only 6% of the population aged 15 and over was hyper-mobile, nearly 20% was hyper-mobile among those who were first married after June 1, 1966, whether or not they were still living with their spouses. Among persons married after June 1, 1966, those still living with their spouses underwent at least one change of marital status after the start of the migration interval, while those not living with their spouses underwent at least two such changes. The population that was single (never married) in both 1966 and 1971 showed no higher than average tendency toward hyper-mobility.

Higher than average levels of hyper-mobility were shown among the group of persons who were once married but were not living with their spouses as of June 1, 1971.

The data in Table 3 for the 20-29 and 30-44 age groups show clearly the higher than average hyper-mobility of those who were married before June 1, 1966, but were no longer living with their spouses on June 1, 1971. As noted above, the corresponding group of ever-married persons who were married since June 1, 1966, also showed unusually high levels of hyper-mobility.

In Canada, the English mother tongue group is the most mobile intermunicipally (Table 4). The proportion of persons with English mother tongue that had at least one intermunicipal move was four percentage points higher than those of the other selected mother tongue groups (Table 4). In the 20-34 age group, the differential between the English mother tongue group and others was even higher. Among the other groups, the intermunicipal mobility rate does not vary much.

qui commencent à fonder un foyer et à travailler. Les personnes appartenant aux groupes de 20 à 24 ans, de 25 à 29 ans, et de 30 à 34 ans sont largement représentées dans les catégories où interviennent deux ou plusieurs déplacements. Par exemple, le pourcentage des personnes qui ont déménagé dans une autre municipalité au moins deux fois pendant la période de 1966-1971 a été de 28 % pour le groupe de 25 à 29 ans, de 25 % pour le groupe de 20 à 24 ans et de 17 % pour le groupe de 30 à 34 ans. Par contre, moins de 12 % des personnes comprises dans l'échantillon ont changé de municipalité au moins deux fois.

3.2 État matrimonial et langue maternelle

Parmi les cinq catégories d'état matrimonial présentées au tableau 3, l'hypermobilité a été le plus manifeste chez le groupe de personnes qui se sont mariées pour la première fois après le 1^{er} juin 1966. Par exemple, bien que seulement 6 % des personnes âgées de 15 ans et plus fussent hypermobiles, près de 20 % de celles qui s'étaient mariées pour la première fois après le 1^{er} juin 1966 étaient hypermobiles, qu'elles vécussent encore ou non avec leur conjoint. Parmi les personnes qui se sont mariées après le 1^{er} juin 1966, celles vivant encore avec leur conjoint ont changé au moins une fois leur état matrimonial après le début de l'intervalle de migration, alors que celles ne vivant plus avec leur conjoint ont changé au moins deux fois d'état matrimonial. Les personnes célibataires (jamais mariées) en 1966 et en 1971 n'ont pas semblé être plus hypermobiles que la moyenne.

Une hypermobilité au-dessus de la moyenne a été observée chez les personnes qui se sont mariées une fois mais qui ne vivaient plus avec leur conjoint au 1^{er} juin 1971.

Les données du tableau 3 sur les groupes de 20 à 29 ans et de 30 à 44 ans révèlent que les personnes qui étaient mariées avant le 1^{er} juin 1966 mais qui ne vivaient plus avec leur conjoint le 1^{er} juin 1971 manifestaient une hypermobilité nettement au-dessus de la moyenne. Comme il a été indiqué précédemment, le groupe correspondant de personnes mariées au 1^{er} juin 1966 mais qui ne vivaient plus avec leur conjoint ont également affiché un niveau exceptionnellement élevé de hypermobilité.

Au Canada, le groupe dont la langue maternelle est l'anglais est celui qui a changé le plus souvent de municipalité (tableau 4). La proportion des personnes de langue maternelle anglaise qui avaient changé de municipalité au moins une fois était de quatre points de pourcentage au-dessus de celle des groupes d'une autre langue maternelle. Dans le groupe de 20 à 34 ans, l'écart entre le groupe de langue maternelle anglaise et les autres était encore plus marqué. Chez les autres groupes, le taux de mobilité intermunicipale n'a pas beaucoup varié.

TABLE 3. Number of Moves Distribution, Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age and Marital Status, Canada, 1966-1971

TABLEAU 3. Répartition d'après le nombre de déplacements, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1^{er} juin 1966, selon l'âge et l'état matrimonial, Canada, 1966-1971

Age and marital status Âge et état matrimonial	Total	Intermunicipal moves Déplacements intermunicipaux					
		None Aucun	One Un	Two Deux	Three Trois	Four Quatre	Five or more Cinq et plus
		per cent - pourcentage					
Population 15 years and over - Population, 15 ans et plus	100.0 ¹	76.0	12.3	5.9	2.8	1.2	1.9
Single (never married) - Célibataires (jamais mariés)	100.0	78.0	11.3	5.0	2.5	1.1	2.1
First married before June 1, 1966, MSP ² - Mariés pour la première fois avant le 1 ^{er} juin 1966, C.P. ²	100.0	80.6	11.4	4.7	1.9	0.7	0.7
First married after June 1, 1966, MSP ³ - Mariés pour la première fois après le 1 ^{er} juin 1966, C.P. ³	100.0	45.3	21.0	14.7	8.2	4.1	6.7
First married before June 1, 1966, Other ⁴ - Mariés pour la première fois avant le 1 ^{er} juin 1966, Autre ⁴	100.0	78.9	11.0	5.2	2.3	1.0	1.6
First married after June 1, 1966, Other ⁵ - Mariés pour la première fois après le 1 ^{er} juin 1966, Autre ⁵	100.0	57.2	13.1	10.2	6.6	4.0	8.9
20-29 years - ans	100.0	56.8	17.0	11.1	6.3	3.2	5.5
Single (never married) - Célibataires (jamais mariés)	100.0	69.7	13.0	6.6	4.1	2.1	4.5
First married before June 1, 1966, MSP ² - Mariés pour la première fois avant le 1 ^{er} juin 1966, C.P. ²	100.0	57.4	18.1	12.1	6.2	2.9	3.3
First married after June 1, 1966, MSP ³ - Mariés pour la première fois après le 1 ^{er} juin 1966, C.P. ³	100.0	42.9	21.2	15.4	8.7	4.5	7.3
First married before June 1, 1966, Other ⁴ - Mariés pour la première fois avant le 1 ^{er} juin 1966, Autre ⁴	100.0	49.1	14.9	13.6	8.4	5.0	9.0
First married after June 1, 1966, Other ⁵ - Mariés pour la première fois après le 1 ^{er} juin 1966, Autre ⁵	100.0	53.6	13.2	10.8	7.3	4.6	10.5
30-44 years - ans	100.0	73.9	14.1	6.8	2.9	1.1	1.3
Single (never married) - Célibataires (jamais mariés)	100.0	75.9	11.0	6.3	3.1	1.4	2.3
First married before June 1, 1966, MSP ² - Mariés pour la première fois avant le 1 ^{er} juin 1966, C.P. ²	100.0	75.7	14.0	6.2	2.5	0.8	0.8
First married after June 1, 1966, MSP ³ - Mariés pour la première fois après le 1 ^{er} juin 1966, C.P. ³	100.0	55.0	20.2	12.4	6.0	2.7	3.6
First married before June 1, 1966, Other ⁴ - Mariés pour la première fois avant le 1 ^{er} juin 1966, Autre ⁴	100.0	65.4	14.9	9.6	4.7	2.2	3.3
First married after June 1, 1966, Other ⁵ - Mariés pour la première fois après le 1 ^{er} juin 1966, Autre ⁵	100.0	56.9	14.7	12.6	6.1	3.4	6.1

¹ Percentages may not add to the total due to rounding error. - Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

² Married - spouse present, date of first marriage before June 1, 1966. - Mariés - conjoint présent, date du premier mariage avant le 1^{er} juin 1966.

³ Married - spouse present, date of first marriage after June 1, 1966. - Mariés - conjoint présent, date du premier mariage après le 1^{er} juin 1966.

⁴ Married - spouse absent, separated, widowed or divorced, date of first marriage before June 1, 1966. - Mariés - conjoint absent, séparés, veufs ou divorcés, date du premier mariage avant le 1^{er} juin 1966.

⁵ Married - spouse absent, separated, widowed or divorced, date of first marriage after June 1, 1966. - Mariés - conjoint absent, séparés, veufs ou divorcés, date du premier mariage après le 1^{er} juin 1966.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished tabulation. - Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

TABLE 4. Number of Moves Distribution, Persons Aged 5 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age and Mother Tongue, Canada, 1966-1971

TABLEAU 4. Répartition d'après le nombre de déplacements, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1^{er} juin 1966, selon l'âge et la langue maternelle, Canada, 1966-1971

Age and mother tongue Âge et langue maternelle	Total	Intermunicipal moves Déplacements intermunicipaux					
		None Aucun	One Un	Two Deux	Three Trois	Four Quatre	Five or more Cinq et plus
		per cent - pourcentage					
Population 5 years and over - Population, 5 ans et plus	100.0 ¹	76.2	12.4	5.9	2.7	1.2	1.7
English - Anglais	100.0	74.1	13.4	6.2	3.0	1.4	2.0
French - Français	100.0	78.1	11.5	5.9	2.5	0.9	1.1
Selected European ² - Certaines langues européennes ²	100.0	82.0	10.1	4.2	1.9	0.8	1.1
Native Indian and Eskimo - Indien nord-américain et esquimau	100.0	83.7	5.8	4.5	2.1	1.1	2.9
All other - Autres	100.0	81.9	9.7	4.4	2.1	0.7	1.1
20-34 years - ans	100.0	59.2	17.0	10.7	5.8	2.8	4.6
English - Anglais	100.0	55.5	17.5	11.2	6.5	3.4	5.9
French - Français	100.0	63.1	17.0	10.5	4.9	2.0	2.4
Selected European ² - Certaines langues européennes ²	100.0	67.6	14.3	8.3	4.4	2.0	3.3
Native Indian and Eskimo - Indien nord-américain et esquimau	100.0	75.0	7.6	7.0	3.2	2.0	5.2
All other - Autres	100.0	68.9	13.6	8.2	4.5	1.8	3.0
35-44 years - ans	100.0	78.0	12.8	5.5	2.2	0.8	0.9
English - Anglais	100.0	76.0	14.1	5.8	2.3	0.9	1.0
French - Français	100.0	79.9	11.3	5.4	2.0	0.6	0.7
Selected European ² - Certaines langues européennes ²	100.0	81.7	11.1	4.2	1.7	0.6	0.7
Native Indian and Eskimo - Indien nord-américain et esquimau	100.0	83.4	6.4	4.5	2.2	0.8	2.7
All other - Autres	100.0	79.4	11.2	5.2	2.4	0.8	1.0

¹ Percentages may not add to the total due to rounding error. - Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

² Includes German, Italian, Netherlands, Ukrainian and Polish mother tongue. - Allemand, italien, néerlandais, ukrainien et polonais.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished tabulation. - Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

3.3 Country of Birth

When we consider the birthplace of the population that was residing in Canada in 1966 and 1971, we find that birthplace (born in Canada versus born outside Canada) made very little difference in the rate of total residence change for the population 15 years and over. Table 5 shows that those who were born in Canada were more intermunicipally mobile than those born outside Canada (20% versus 16%), while the latter group was more intramunicipally mobile (28% versus 24%).

Table 6 highlights the tendency for those born in Canada to be more intermunicipally mobile than those born outside Canada. One quarter of those born in Ca-

3.3 Pays de naissance

Lorsque nous considérons le lieu de naissance des personnes qui résidaient au Canada en 1966 et en 1971 (personnes nées au Canada au regard de celles nées à l'extérieur du Canada), nous constatons que ce facteur a contribué très peu à modifier le taux de mobilité résidentielle des personnes de 15 ans et plus. Le tableau 5 révèle que les personnes nées au Canada avaient davantage tendance à changer de municipalité que celles nées à l'extérieur du Canada (20 % contre 16 %), pendant que le dernier groupe était plus enclin à déménager dans la même municipalité (28 % contre 24 %).

Selon le tableau 6, les personnes nées au Canada sont davantage portées vers les déplacements intermunicipaux que celles nées à l'extérieur du Canada. Le quart des

TABLE 5. Migration Status Distribution,¹ Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Birthplace and Age, Canada, 1966 - 1971

TABLEAU 5. Répartition d'après le statut migratoire¹, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1^{er} juin 1966, selon le lieu de naissance et l'âge, Canada, 1966 - 1971

Birthplace and age — Lieu de naissance et âge	Total	Non-migrants		Intermunicipal movers ² — Migrants intermunicipaux ²		
		Non-movers — N'ayant pas déménagé	Movers within same municipality — Ayant déménagé dans la même municipalité	Total	From same province — De la même province	From different province — D'une autre province
		per cent — pourcentage				
Population 15 years and over — Population, 15 ans et plus	100.0 ³	55.5	25.0	19.5	15.0	4.5
20 - 34 years — ans	100.0	31.6	35.7	32.7	24.8	7.9
35 - 44 “ “	100.0	56.7	24.9	18.4	13.8	4.6
Born in Canada — Personnes nées au Canada	100.0	55.4	24.4	20.2	15.6	4.7
20 - 34 years — ans	100.0	31.9	34.7	33.4	25.4	8.0
35 - 44 “ “	100.0	58.4	23.2	18.4	13.8	4.6
Born outside Canada — Personnes nées à l'extérieur du Canada	100.0	55.6	28.4	15.9	12.0	4.0
20 - 34 years — ans	100.0	28.6	44.0	27.4	20.3	7.1
35 - 44 “ “	100.0	49.4	32.5	18.1	13.4	4.7

¹ See Table 2, footnote (1). — Voir note (1), tableau 2.

² See Table 2, footnote (2). — Voir note (2), tableau 2.

³ Percentages may not add to the total due to rounding error. — Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-5, Table 11. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-5, tableau 11.

nada changed their municipality of residence at least once between June 1, 1966 and June 1, 1971, and over 6% changed their municipality of residence three or more times. Only one fifth of those born outside Canada moved intermunicipally and only 4% moved three or more times. For the age group 20 - 34, nearly 14% of those born in Canada were hyper-mobile as compared to 11% for those born outside Canada.

3.4 Education and Occupation

Marked associations are observed between education and migration in the 1971 Census statistics. Similar associations have been observed in other studies and they lend support to the view that education is an important determinant of mobility. First of all, those with higher education could probably better afford, than those with low education, the cost of changing residence. More importantly, there may be a genuine tendency for mobility to increase with advances in the level of educational attainment for a given group, as a result of increases in the inducements to movement due to rising educational levels. For example, the quantity

personnes nées au Canada ont changé de municipalité de résidence au moins une fois entre le 1^{er} juin 1966 et le 1^{er} juin 1971, et plus de 6 % ont changé de municipalité de résidence trois fois ou plus. Le cinquième seulement des personnes nées à l'extérieur du Canada ont changé de municipalité de résidence et seulement 4 % ont déménagé trois fois ou plus. Chez le groupe de 20 à 34 ans, près de 14 % des personnes nées au Canada étaient hypermobiles, contre 11 % dans le cas des personnes nées à l'extérieur du Canada.

3.4 Scolarité et profession

Les statistiques du recensement de 1971 indiquent que des corrélations marquées existent entre le niveau de scolarité et la migration. De semblables corrélations ont été observées à l'occasion d'autres études et semblent confirmer l'opinion que la scolarité est un facteur important de mobilité. En premier lieu, les personnes ayant un plus haut niveau de scolarité peuvent probablement plus que celles de peu d'instruction se permettre financièrement de changer de résidence. Fait plus important, il se peut que la mobilité ait réellement tendance à s'élever avec les niveaux de scolarité d'un groupe donné, comme conséquence d'une plus grande incitation à la mobilité due à l'augmentation

TABLE 6. Number of Moves Distribution,¹ Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Birthplace and Age, Canada, 1966-1971

TABLEAU 6. Répartition d'après le nombre de déplacements¹, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1^{er} juin 1966, selon le lieu de naissance et l'âge, Canada, 1966-1971

Birthplace and age Lieu de naissance et âge	Total	Intermunicipal moves Déplacements intermunicipaux					
		None Aucun	One Un	Two Deux	Three Trois	Four Quatre	Five or more Cinq et plus
		per cent - pourcentage					
Population 15 years and over - Population, 15 ans et plus	100.0 ²	76.0	12.3	5.9	2.8	1.2	1.9
30-34 years - ans	100.0	59.2	17.0	10.7	5.8	2.8	4.6
35-44 " "	100.0	78.0	12.8	5.5	2.2	0.8	0.9
Born in Canada - Personnes nées au Canada	100.0	75.1	12.6	6.1	2.9	1.3	2.0
30-34 years - ans	100.0	58.5	17.2	10.8	5.9	2.9	4.7
35-44 " "	100.0	78.0	12.7	5.5	2.2	0.8	0.9
Born outside Canada - Personnes nées à l'extérieur du Canada	100.0	80.3	11.0	4.7	2.1	0.8	1.1
30-34 years - ans	100.0	64.8	14.9	9.5	5.1	2.3	3.5
35-44 " "	100.0	77.9	12.9	5.5	2.3	0.7	0.8

¹ See Table 2, footnote (1). - Voir note (1), tableau 2.

² Percentages may not add to the total due to rounding error. - Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished tabulation. - Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

and variety of job opportunities requiring mobility may increase as one goes from the lower to the higher education groups.

Table 7 shows that almost 50% of the population 15 and over and not attending school in the school-term 1970-71 changed their place of residence between 1966 and 1971. Less than 40% of those with less than Grade 9 education moved, while almost 60% of those with some university schooling moved. Only 13% of those with less than Grade 9 education moved intermunicipally; yet over 32% of those with some university moved intermunicipally. In the key mobility age group of 20-29, nearly one-half the persons with some university education moved **intermunicipally**, a figure almost twice the one for those with less than Grade 9 education.

Among the different educational attainment groups that resided in Canada in 1966, the tendency toward hyper-mobility was greatest for persons with university education. This tendency was particularly strong among those who possessed a university degree at the time of the 1971 Census (see Chart 5). In contrast, the percentage with no intermunicipal moves was greatest for those with less than Grade 9 education. In the key 20-29 age group, somewhat over 25% of the persons with a university degree had moved at least

du niveau de scolarité: Par exemple, la quantité et la diversité des occasions d'emploi exigeant un déménagement peuvent augmenter lorsqu'une personne change d'un niveau de scolarité plus bas à un niveau plus élevé.

Le tableau 7 révèle que près de 50 % des personnes âgées de 15 ans et plus et ne fréquentant plus l'école durant l'année scolaire 1970-71 ont changé de lieu de résidence entre 1966 et 1971. Moins de 40 % des personnes ayant une scolarité inférieure à la 9^e année ont déménagé alors que près de 60 % des personnes ayant une formation universitaire ont changé de domicile. Seulement 13 % des personnes ayant moins d'une 9^e année ont déménagé dans une autre municipalité contre plus de 32 % chez celles de formation universitaire. Dans le groupe de personnes de 20 à 29 ans, où la mobilité est la plus marquée, près de la moitié des personnes de formation universitaire ont changé de **municipalité**, soit presque le double du pourcentage observé chez les personnes ayant moins d'une 9^e année.

Parmi les personnes qui résidaient au Canada en 1966, réparties selon le niveau de scolarité, l'hypermobilité la plus marquée se manifestait chez celles qui avaient une formation universitaire. Cette tendance était particulièrement forte chez les personnes détenant un grade universitaire au moment du recensement de 1971 (graphique 5). Par contre, le pourcentage des personnes n'ayant pas changé de municipalité était le plus élevé chez celles dont la formation était inférieure à la 9^e année. Dans le groupe d'âge principal de 20 à 29 ans, un peu plus de 25 % des

TABLE 7. Migration Status Distribution,¹ Persons Aged 15 Years and Over in 1971, Not Attending School in School-term 1970 - 71 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age and Level of Schooling, Canada, 1966 - 1971

TABLEAU 7. Répartition d'après le statut migratoire¹, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971, ne fréquentant pas l'école durant l'année scolaire 1970 - 71 et résidant au Canada le 1^{er} juin 1966, selon l'âge et le niveau de scolarité, Canada, 1966 - 1971

Age and level of schooling — Âge et niveau de scolarité	Total	Non-migrants		Intermunicipal movers ² — Migrants intermunicipaux ²		
		Non-movers — N'ayant pas déménagé	Movers within same municipality — Ayant déménagé dans la même municipalité	Total	From same province — De la même province	From different province — D'une autre province
		per cent — pourcentage				
Population 15 years and over — Population, 15 ans et plus	100.0 ³	53.9	26.1	20.0	15.3	4.6
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	62.4	24.5	13.1	10.9	2.2
Grades 9 - 13 — 9 ^e - 13 ^e année	100.0	49.9	27.3	22.8	17.2	5.5
University ⁴ — Université ⁴	100.0	42.1	25.7	32.2	22.6	9.6
20 - 29 years — ans	100.0	26.2	38.1	35.6	27.1	8.5
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	33.9	40.9	25.2	20.2	5.0
Grades 9 - 13 — 9 ^e - 13 ^e année	100.0	25.5	38.6	35.9	27.5	8.4
University ⁴ — Université ⁴	100.0	19.8	31.8	48.4	34.3	14.1
30 - 44 years — ans	100.0	50.4	28.1	21.5	16.2	5.4
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	54.7	29.5	15.8	13.0	2.8
Grades 9 - 13 — 9 ^e - 13 ^e année	100.0	50.0	27.2	22.8	16.8	6.0
University ⁴ — Université ⁴	100.0	38.9	28.2	32.9	22.7	10.2

¹ See Table 2, footnote (1). — Voir note (1), tableau 2.

² See Table 2, footnote (2). — Voir note (2), tableau 2.

³ Percentages may not add to the total due to rounding error. — Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

⁴ Refers to persons who have attended a university whether or not they received a degree. — Personnes qui ont fréquenté une université, qu'elles aient ou non obtenu un diplôme.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-5, Table 16. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-5, tableau 16.

three times over the 1966 - 1971 period. Relatively high percentages of hyper-mobile persons are also shown, in the 20 - 29 age group, for other levels of post-secondary training.

Education influences occupation, as is well known. Occupations involving technical and professional skills require higher than average levels of educational attainment. The previous section has shown data which lend support to the hypothesis that mobility tends to increase as one goes from groups with lower to those with higher education. Thus, one may expect that the occupation groups with higher than average percentages of persons at the upper educational levels will show higher than average mobility. The data from the 1971 Census appear to confirm this expectation. The pertinent data are presented in the comparison Profile Study on the mobility of the labour force.

personnes ayant un grade universitaire ont déménagé au moins trois fois pendant la période 1966 - 1971. Le pourcentage des personnes hypermobiles est aussi relativement élevé chez les autres personnes de 20 à 29 ans ayant une formation postsecondaire.

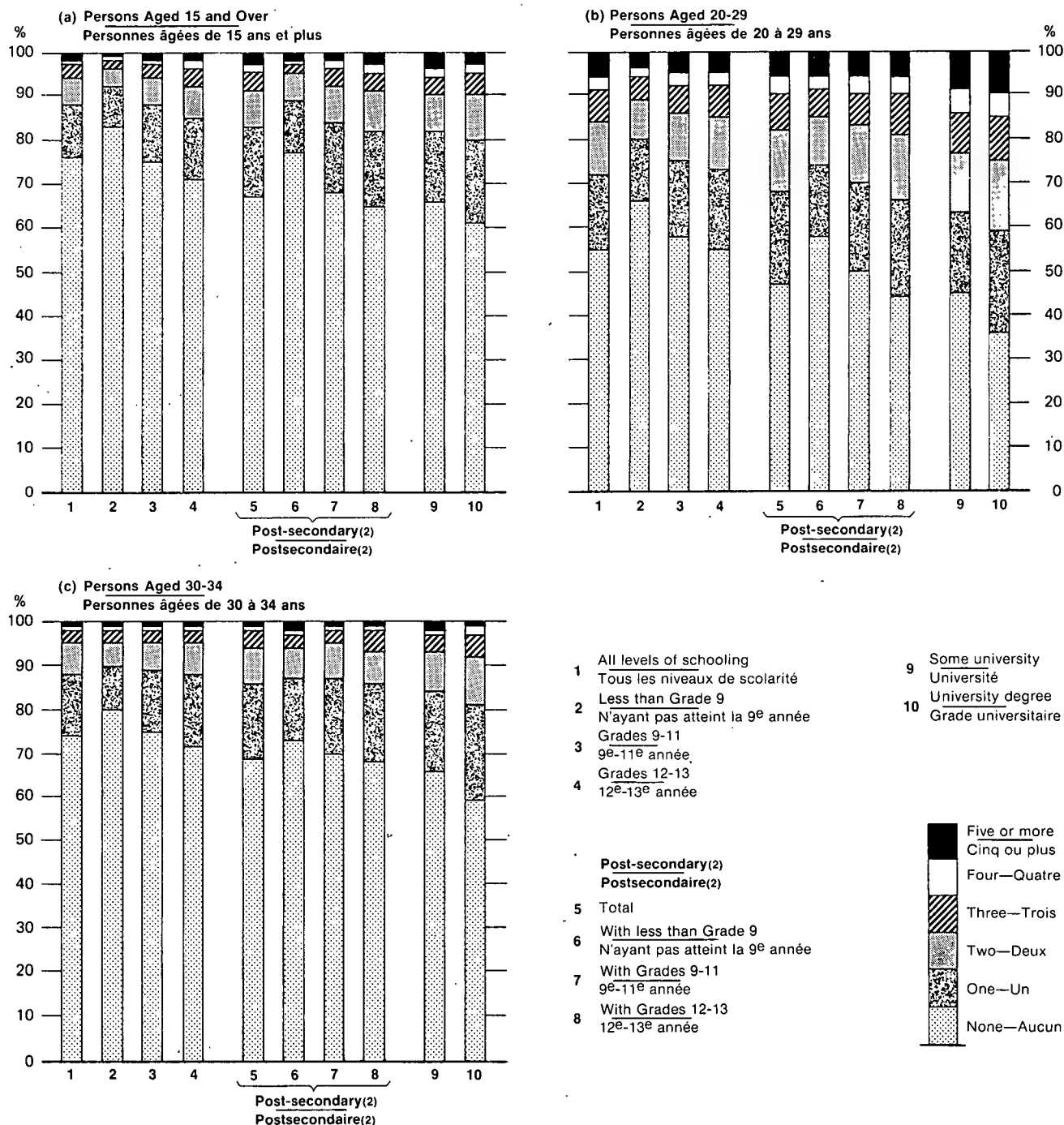
L'instruction, c'est bien connu, influe sur la profession. Les professions nécessitant des aptitudes techniques et professionnelles exigent un niveau de scolarité supérieur à la moyenne. La section précédente présentait des données appuyant l'hypothèse selon laquelle la mobilité a tendance à augmenter avec l'élévation du niveau de scolarité. On peut donc prévoir que les groupes professionnels dont une proportion supérieure à la moyenne possède un niveau de scolarité élevé afficheront une plus forte mobilité que la moyenne. Les données du recensement de 1971 semblent confirmer cette hypothèse. Des données pertinentes sont présentées dans l'étude schématique comparative sur la mobilité de la population active.

Chart — 5(a) (b) (c)

Graphique — 5 (a) (b) (c)

Number of Moves Distribution,⁽¹⁾ Persons Aged 15 Years and Over in 1971, Not Attending School in School Term 1970-71, and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age and Level of Schooling, Canada, 1966-1971

Répartition⁽¹⁾ du nombre de déplacements, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971, n'ayant pas fréquenté l'école durant l'année scolaire 1970-71, et demeurant au Canada le 1^{er} juin 1966, selon l'âge et le niveau de scolarité, Canada, 1966-1971



(1) See Table 2, footnote (1). — Voir renvoi(1), tableau 2.

(2) Non-university. — Non universitaire.

3.5 Income

The pattern of mobility with respect to income level is not nearly as striking as that observed for education. It would seem, however, that persons at either end of the income scale were relatively less mobile than persons earning medium levels of income (Table 8). Approximately 40% of persons aged 20-34 with incomes either less than \$6,000 or greater than \$20,000 made at least one intermunicipal move in the 1966-1971 period. In contrast, nearly one half of those with incomes in the \$8,000 - \$20,000 range made intermunicipal moves. The tendency to hyper-mobility was also most marked in the medium income range.

The broad pattern of variation of **repeated** intermunicipal mobility with regard to variables such as age, mother tongue, marital status, birthplace, education, occupation and income is generally similar to that previously observed in the studies of the more limited 1956-1961 five-year migration data. Important aspects of this pattern may be summarized by focusing on the hyper-mobile and the immobile groups. The tendency toward hyper-mobility is most marked among young adult men and women in the early years of working life, and is especially notable among persons of English mother tongue with post-secondary education. However, significant degrees of hyper-mobility are evident among all young adults (20-34 age group). The immobile population, defined here as persons who did **not** change municipality of residence **even once** over the five-year period, also tends to be a distinctive subgroup of the Canadian population. Notably higher than average tendencies toward "immobility" are evident among the population of middle and later ages who have had no post-secondary education, who have lower or higher than average incomes and who are of non-English mother tongue.

3.5 Revenu

Les tendances de la mobilité sont liées de façon moins manifeste au niveau de revenu qu'à la scolarité. Il semble cependant que les personnes dont le revenu se situe à l'un ou l'autre des extrêmes ont été relativement moins mobiles que les personnes touchant un revenu moyen (tableau 8). Environ 40 % des personnes âgées de 20 à 34 ans dont le revenu était soit inférieur à \$6,000 soit supérieur à \$20,000 ont changé au moins une fois de municipalité pendant la période 1966-1971. Par contre, près de la moitié des personnes dont le revenu se situait entre \$8,000 et \$20,000 ont changé de municipalité. La tendance à l'hypermobilité a été aussi la plus marquée chez les personnes touchant un revenu moyen.

La variation de la mobilité intermunicipale **répétée** selon des variables telles que l'âge, la langue maternelle, l'état matrimonial, le lieu de naissance, la scolarité, la profession et le revenu est en général analogue à celle observée antérieurement dans les études des données plus limitées sur la migration quinquennale pour la période 1956-1961. Il est possible de décrire brièvement les aspects importants de cette variation en se concentrant sur les groupes hypermobiles et immobiles. La tendance à l'hypermobilité est la plus marquée chez les jeunes adultes (hommes et femmes) qui commencent à travailler, et est surtout manifeste chez les personnes de langue maternelle anglaise ayant reçu une formation postsecondaire. Toutefois, des degrés significatifs d'hypermobilité se retrouvent chez l'ensemble des jeunes adultes (groupe de 20 à 34 ans). La population immobile, qui représente ici les personnes qui n'ont **pas** changé de municipalité de résidence **une seule fois** pendant la période quinquennale, a aussi tendance à constituer un sous-groupe distinctif de la population canadienne. La tendance à l'"immobilité" a été nettement supérieure à la moyenne chez les personnes d'âge moyen et d'âge plus avancé qui n'avaient reçu aucune formation postsecondaire, qui touchaient un revenu inférieur ou supérieur à la moyenne et dont la langue maternelle était autre que l'anglais.

TABLE 8. Number of Moves Distribution, Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Residing in Canada on June 1, 1966, by Age and Total Income, Canada, 1966-1971

TABLEAU 8. Répartition d'après le nombre de déplacements, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et résidant au Canada le 1^{er} juin 1966, selon l'âge et le revenu total, Canada, 1966-1971

Age and income group Âge et tranche de revenu	Total	Intermunicipal moves Déplacements intermunicipaux					
		None Aucun	One Un	Two Deux	Three Trois	Four Quatre	Five or more Cinq et plus
		per cent - pourcentage					
Population 15 years and over ¹ - Population, 15 ans et plus ¹	100.0 ²	76.0	12.3	5.9	2.8	1.2	1.9
With income - Ayant un revenu	100.0	75.2	12.4	6.0	2.9	1.3	2.1
Under \$1,000 - Moins de \$1,000	100.0	77.4	12.0	5.3	2.4	1.1	1.8
\$ 1,000 - \$ 1,499	100.0	80.3	10.8	4.5	2.0	0.9	1.5
1,500 - 1,999	100.0	78.2	11.1	5.0	2.4	1.2	2.1
2,000 - 2,999	100.0	75.7	11.7	5.8	2.9	1.4	2.5
3,000 - 3,999	100.0	74.0	12.2	6.4	3.2	1.5	2.6
4,000 - 4,999	100.0	73.2	12.5	6.8	3.4	1.6	2.6
5,000 - 5,999	100.0	73.3	12.4	6.7	3.5	1.6	2.5
6,000 - 6,999	100.0	73.1	12.6	6.9	3.5	1.6	2.4
7,000 - 7,999	100.0	73.1	12.8	6.9	3.4	1.5	2.2
8,000 - 8,999	100.0	72.8	13.3	6.8	3.4	1.5	2.2
9,000 - 9,999	100.0	72.4	14.0	6.8	3.4	1.4	1.9
10,000 - 11,999	100.0	72.3	14.8	6.9	3.1	1.3	1.6
12,000 - 14,999	100.0	71.9	15.8	6.9	2.9	1.1	1.4
15,000 - 19,999	100.0	74.2	15.3	6.4	2.4	0.9	1.0
20,000 - 24,999	100.0	77.7	13.9	5.2	1.9	0.7	0.6
25,000 and over - et plus	100.0	82.7	11.3	3.7	1.2	0.5	0.5
20-34 ¹ years - ans	100.0	59.2	17.0	10.7	5.8	2.8	4.6
With income - Ayant un revenu	100.0	58.4	17.0	10.8	5.9	2.9	5.0
Under \$1,000 - Moins de \$1,000	100.0	63.0	15.6	9.4	5.1	2.6	4.4
\$ 1,000 - \$ 1,499	100.0	63.9	14.8	8.9	4.8	2.6	4.9
1,500 - 1,999	100.0	62.4	15.0	9.2	5.0	2.7	5.7
2,000 - 2,999	100.0	60.5	15.4	9.7	5.6	2.9	5.8
3,000 - 3,999	100.0	59.7	16.1	10.2	5.7	3.0	5.3
4,000 - 4,999	100.0	59.2	16.5	10.6	5.8	3.0	4.9
5,000 - 5,999	100.0	58.6	16.7	10.7	6.2	3.0	4.9
6,000 - 6,999	100.0	56.2	17.7	11.6	6.4	3.2	4.9
7,000 - 7,999	100.0	55.0	18.1	12.1	6.7	3.2	5.0
8,000 - 8,999	100.0	53.3	18.8	12.5	6.9	3.3	5.2
9,000 - 9,999	100.0	52.2	20.3	12.6	7.0	3.3	4.7
10,000 - 11,999	100.0	51.4	21.1	13.2	6.8	3.1	4.4
12,000 - 14,999	100.0	50.4	22.0	13.4	6.9	3.0	4.2
15,000 - 19,999	100.0	53.0	21.1	13.3	6.3	2.7	3.5
20,000 - 24,999	100.0	58.6	19.5	11.0	5.3	2.6	2.9
25,000 and over - et plus	100.0	61.0	17.4	11.1	5.4	2.4	2.8
35-44 ¹ years - ans	100.0	78.0	12.8	5.5	2.2	0.8	0.9
With income - Ayant un revenu	100.0	77.2	13.0	5.7	2.3	0.8	1.0
Under \$1,000 - Moins de \$1,000	100.0	78.1	12.7	5.4	2.1	0.7	1.0
\$ 1,000 - \$ 1,499	100.0	78.0	11.8	5.6	2.3	1.0	1.4
1,500 - 1,999	100.0	78.0	11.6	5.7	2.3	1.0	1.4
2,000 - 2,999	100.0	77.7	12.0	5.6	2.4	1.0	1.3
3,000 - 3,999	100.0	78.6	11.3	5.7	2.4	0.9	1.2
4,000 - 4,999	100.0	78.9	11.2	5.5	2.4	0.9	1.1
5,000 - 5,999	100.0	79.3	11.0	5.5	2.2	0.9	1.1
6,000 - 6,999	100.0	79.6	11.4	5.2	2.2	0.7	0.9
7,000 - 7,999	100.0	78.4	12.2	5.6	2.2	0.8	0.8
8,000 - 8,999	100.0	77.1	13.5	5.6	2.2	0.8	0.8
9,000 - 9,999	100.0	76.2	14.1	5.7	2.5	0.7	0.8
10,000 - 11,999	100.0	74.0	15.9	6.1	2.4	0.8	0.8
12,000 - 14,999	100.0	70.9	17.6	7.2	2.8	0.8	0.8
15,000 - 19,999	100.0	71.0	17.8	7.2	2.5	0.8	0.7
20,000 - 24,999	100.0	73.4	17.0	6.4	2.2	0.6	0.4
25,000 and over - et plus	100.0	79.6	13.9	4.3	1.3	0.5	0.5

¹ Includes persons with no income or income loss. - Y compris les personnes n'ayant aucun revenu ou affichant une perte de revenu.

² Percentages may not add to the total due to rounding error. - Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished tabulation. - Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

IV. CHARACTERISTICS OF INTERNAL MIGRANTS AND RECENT IMMIGRANTS

As noted in the previous section, the intermunicipal migrants who resided in Canada on June, 1966 (henceforth called "internal migrants") form a distinctive group within the population as regards their demographic and socio-economic composition. This section will outline some of the prominent characteristics of the internal migrants and compare them with the persons who resided outside Canada on June 1, 1966 (henceforth called "recent immigrants"). It should be noted that many of the recent immigrants migrated intermunicipally after arriving in Canada. The variables that will be considered are: age, schooling, mother tongue and occupation.

Persons who resided outside Canada on June 1, 1966, show a particularly high concentration of population within the peak ages of geographic mobility (Table 9). Nearly one half (47%) of these recent immigrants were aged 20-34 in 1971, whereas slightly less than 40% of the internal migrants were in this age group. This differential partly reflects the influence of immigration policy. As one "goes" in Table 9 from the internal migrants whose 1966 place of residence was in

IV. CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS INTERNES ET DES IMMIGRANTS RÉCENTS

Comme il est fait mention dans la section précédente, les migrants intermunicipaux qui résidaient au Canada le 1^{er} juin 1966 (donc appelés "migrants internes") constituent un groupe distinctif de la population du point de vue de leur composition démographique et socio-économique. La présente section décrira certaines des caractéristiques principales des migrants internes et les comparera avec celles des migrants qui résidaient à l'extérieur du Canada le 1^{er} juin 1966 (appelés de ce fait "immigrants récents"). Il faut remarquer que bon nombre des immigrants récents ont changé de municipalité de résidence après leur arrivée au Canada. Les variables qui seront prises en considération sont l'âge, le niveau de scolarité, la langue maternelle et la profession.

Les personnes qui résidaient à l'extérieur du Canada le 1^{er} juin 1966 sont particulièrement nombreuses dans le groupe d'âge reconnu pour sa mobilité géographique (tableau 9). Près de la moitié (47 %) de ces immigrants récents étaient âgés de 20 à 34 ans en 1971, alors qu'un peu moins de 40 % des migrants internes appartenaient à ce groupe d'âge. Ce phénomène s'explique en partie par la politique de l'immigration. En "parcourant" le tableau 9, à partir des migrants internes dont le lieu de résidence en

TABLE 9. Distribution of Migrants Aged 5 Years and Over in 1971, by Age, Canada, 1966-1971
TABLEAU 9. Répartition des migrants âgés de 5 ans et plus en 1971, selon l'âge, Canada, 1966-1971

Age — Âge	Total migrants — Total des migrants	Migrants residing in Canada on June 1, 1966 — Migrants demeurant au Canada le 1 ^{er} juin 1966			Migrants residing outside Canada on June 1, 1966 — Migrants demeurant à l'extérieur du Canada le 1 ^{er} juin 1966	
		Total ¹	From same province — De la même province	From different province — D'une autre province	Total	Foreign-born, first immigrating after June 1, 1966 — Personnes nées à l'étranger et immigrant pour la première fois après le 1 ^{er} juin 1966
per cent — pourcentage						
Population 5 years and over — Popula- tion, 5 ans et plus	100.0 ²	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
5-14 years — ans	22.2	22.9	22.8	23.8	19.0	17.9
15-19 “ “	8.7	9.1	9.1	8.7	7.0	7.0
20-34 “ “	40.2	38.6	38.3	39.5	47.4	50.4
35-44 “ “	12.4	12.0	11.8	12.9	14.2	13.7
45-64 “ “	11.9	12.5	12.8	11.6	9.4	8.5
65 years and over — ans et plus . . .	4.6	5.0	5.2	3.4	3.0	2.5

¹ Includes persons with place of residence on June 1, 1966 not stated. — Y compris les personnes qui n'ont pas déclaré leur lieu de résidence au 1^{er} juin 1966.

² Percentages may not add to the total due to rounding error. — Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

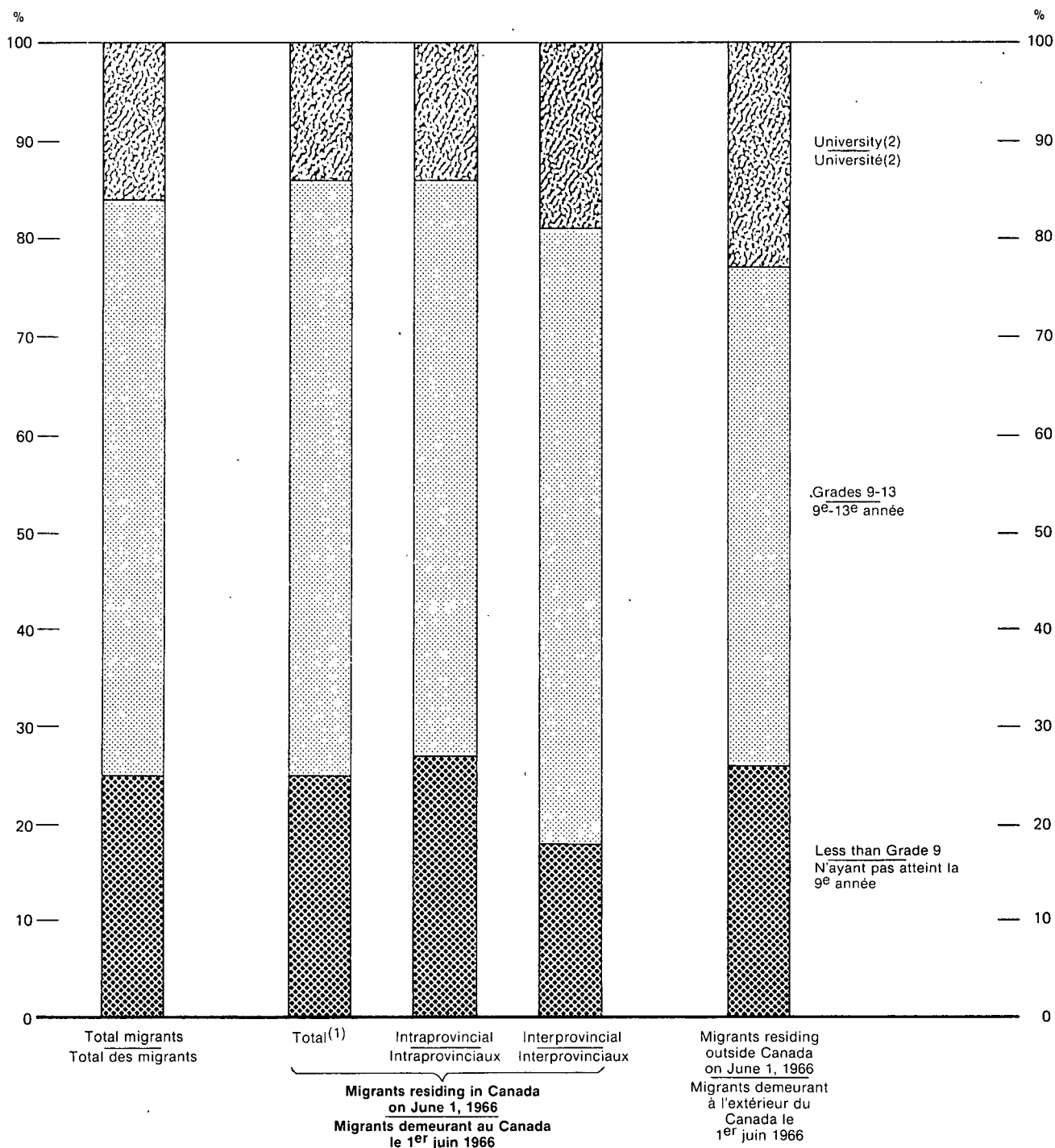
Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-5, Table 11 and unpublished tabulation. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-5, tableau 11 et totalisations non publiées.

Chart — 6

Graphique — 6

Distribution of Migrants Aged 15 Years and Over in 1971 and Not Attending School in School Term 1970-71, by Level of Schooling, Canada, 1966-1971

Répartition des migrants âgés de 15 ans et plus en 1971 et n'ayant pas fréquenté l'école durant l'année scolaire 1970-71, selon le niveau de scolarité, Canada, 1966-1971



the same province through those whose 1966 place of residence was a different province to the recent immigrants, the concentration of persons in the "high mobility" age group (20 - 34) increases.

The pattern of variation in the percentage distribution of the population over categories of schooling also differs significantly between the internal migrants and the recent immigrants (see Chart 6).

Approximately 75% of both groups had more than a Grade 9 education. However, among the persons residing outside Canada in 1966, almost one quarter had some university education, while the corresponding proportion for the internal migrants was only 14%.

The percentages of internal migrants who were of English and French mother tongues were substantially above those for the recent immigrant population (65% versus 50% for English and 26% versus 6% for French). The selected European and all other mother tongues showed substantially higher than average proportions among the persons outside Canada on June 1, 1966. Sixteen per cent of these recent immigrants had one of the selected European mother tongues (German, Italian, Netherlands, Ukrainian or Polish). Some 27% of these recent immigrants had a variety of mother tongues that were neither English, French, selected European nor Native Indian and Eskimo. The percentages just mentioned were considerably higher than the corresponding figures for the internal migrant population. The figures for foreign-born persons first immigrating to Canada after June 1, 1966 show even more pronounced weights with respect to these "other mother tongues" (see Chart 7).

Substantial proportions of the migratory workers were located in the clerical, services (other than armed forces) and machining and product fabricating occupations. Together, these occupation groups contained nearly 40% of the migrant population residing in Canada in both 1966 and 1971, and they comprised 45% of the persons who resided outside Canada on June 1, 1966 (see Table 10). The recent immigrant workers had proportions among the predominantly professional and technical groups that were higher than those for the internal migrants (24% versus 20%). These recent immigrant workers also had a higher percentage than the internal migrants in the machining and product fabricating, assembling and repairing occupations.

In sum, there were some similarities in composition between migrants who resided outside Canada on June 1, 1966 and migrants who resided in Canada on June 1, 1966. However, the recent immigrants had unusually large proportions aged 20 - 34 and with university training. Also, they had higher proportions in the categories that mainly comprise the highly qualified manpower in Canada and in categories of mother tongue other than English or French.

1966 se trouvait dans la même province, en passant par ceux dont la province de résidence de 1966 était différente, jusqu'aux immigrants récents, on constate que la concentration de personnes dans le groupe d'âge "très mobile" (20 à 34 ans) s'accroît.

La variation de la répartition en pourcentage de la population selon divers niveaux de scolarité diffère aussi considérablement entre les migrants internes et les immigrants récents (graphique 6).

Environ 75 % des personnes formant les deux groupes avaient reçu une instruction supérieure à la 9^e année. Toutefois, chez les migrants résidant à l'extérieur du Canada en 1966, près du quart avaient une formation universitaire, alors que la proportion correspondante pour les migrants internes n'était que de 14 %.

Selon le graphique 7, la proportion des migrants internes dont la langue maternelle était l'anglais et le français était nettement supérieure au chiffre correspondant chez les immigrants récents (65 % contre 50 % pour l'anglais et 26 % contre 6 % pour le français). Chez les immigrants récents, le pourcentage des personnes classées dans la catégorie "certaines langues maternelles européennes" (allemand, italien, néerlandais, ukrainien, polonais), soit 16 %, et celui des personnes dans la catégorie "autres langues maternelles" (c.-à-d. autres que l'anglais, le français, "certaines langues européennes", l'indien nord-américain et l'esquimau), soit 27 %, étaient beaucoup plus élevés que la moyenne et dépassaient considérablement les chiffres relatifs aux migrants internes. La proportion de personnes faisant partie de la catégorie "autres langues maternelles" a été encore plus marquée chez les personnes nées à l'étranger et ayant immigré pour la première fois au Canada après le 1^{er} juin 1966.

Une bonne partie des migrants faisaient un travail de bureau, exerçaient une profession reliée aux services (autres que les forces armées), à l'usinage et à la fabrication de produits. Ces groupes professionnels regroupaient près de 40 % de la population migrante résidant au Canada et en 1966 et en 1971, et 45 % des migrants qui résidaient à l'extérieur du Canada le 1^{er} juin 1966 (tableau 10). La proportion des immigrants récents appartenant aux groupes professionnels et techniques était plus élevée que celle observée chez les migrants internes (24 % contre 20 %). Le pourcentage des immigrants récents engagés dans l'usinage et la fabrication de produits, l'assemblage et la réparation était également supérieur à celui des migrants internes.

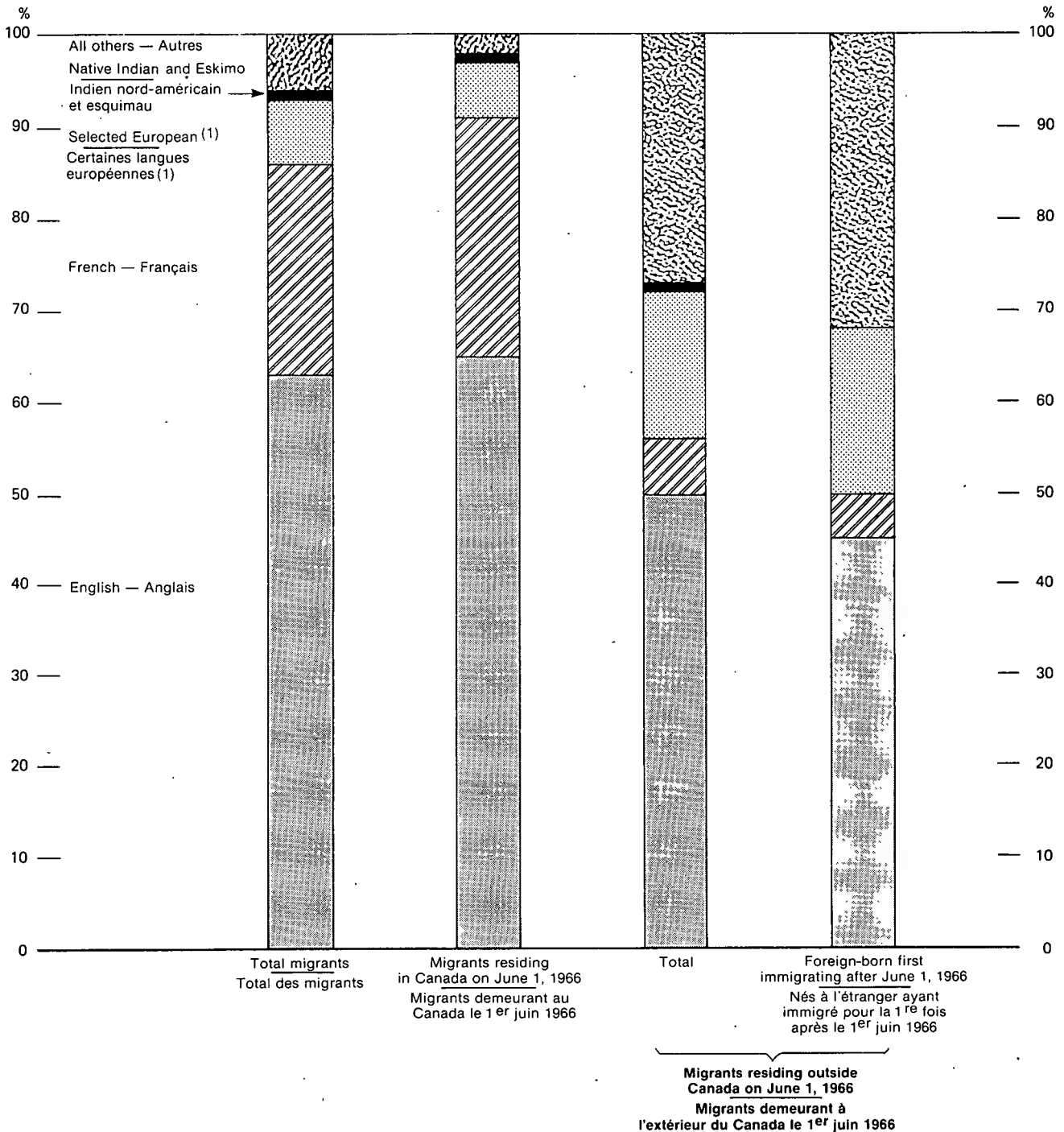
En résumé, la composition des migrants qui résidaient à l'extérieur du Canada le 1^{er} juin 1966 et celle des migrants qui résidaient au Canada à cette même date présentent certaines analogies. Toutefois, la proportion des immigrants récents âgés de 20 à 34 ans et ayant une formation universitaire était particulièrement élevée. Leur pourcentage était également plus élevé dans les catégories formant principalement la main-d'oeuvre hautement qualifiée du Canada et dans les catégories de langues maternelles autres que l'anglais et le français.

Chart — 7

Graphique — 7

**Distribution of Migrants Aged 5 Years and Over in 1971,
by Mother Tongue, Canada, 1966-1971**

**Répartition des migrants âgés de 5 ans et plus en 1971,
selon la langue maternelle, Canada, 1966-1971**



(1) Includes: German, Italian, Netherlands, Ukrainian and Polish mother tongue.
Source: 1971 Census of Canada, unpublished tabulation.

(1) Allemand, italien, néerlandais, ukrainien et polonais.
Source: Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

TABLE 10. Distribution of Migrants Aged 15 Years and Over in 1971 and Who Worked in 1970,
by Occupation Group, Canada, 1966-1971

TABLÉAU 10. Répartition des migrants âgés de 15 ans et plus en 1971 et ayant travaillé en 1970,
selon la profession, Canada, 1966-1971

Occupation group Profession	Total migrants Total des migrants	Migrants residing in Canada on June 1, 1966 Migrants demeurant au Canada le 1 ^{er} juin 1966	Migrants residing outside Canada on June 1, 1966 Migrants demeurant à l'extérieur du Canada le 1 ^{er} juin 1966	
			Total	Foreign-born, first immi- grating after June 1, 1966 Personnes nées à l'étranger et immigrant pour la première fois après le 1 ^{er} juin 1966
			per cent - pourcentage	
All occupations ¹ - Toutes professions ¹	100.0 ²	100.0	100.0	100.0
Managerial, administrative and related occupations - Direction, administration et professions connexes	4.9	5.2	3.6	2.9
Teaching and related occupations - Enseignement et secteurs connexes	6.9	6.8	7.4	6.9
Occupations in medicine and health - Médecine et santé	6.0	5.9	6.6	6.7
Technological, social, religious, artistic and related occupa- tions ³ - Technologie, sciences sociales, religion et secteurs connexes ³	7.4	6.9	9.6	9.4
Clerical and related occupations - Travail de bureau et secteurs connexes	18.2	18.7	15.6	15.5
Selected sales occupations ⁴ - Certaines professions commer- ciales ⁴	1.8	1.9	1.2	1.2
Other sales occupations - Autres professions commerciales	7.5	8.0	5.0	4.8
Armed forces - Forces armées	2.0	2.0	2.2	0.1
Other service occupations - Autres services	11.6	11.4	12.7	13.5
Farming, horticultural and animal husbandry occupations - Agriculture, horticulture et élevage	2.8	3.0	1.9	1.9
Other primary occupations ⁵ - Autres professions du secteur primaire ⁵	1.8	2.0	0.7	0.6
Processing occupations - Traitement des matières premières	3.6	3.5	4.0	4.4
Machining and product fabricating, assembling and repairing occupations - Usinage des matières premières et fabrication, montage et réparation de produits finis	10.8	9.6	16.9	18.8
Construction trades occupations - Construction	6.6	6.5	7.0	7.5
Transport equipment operating occupations - Transport	3.6	4.0	1.5	1.3
Occupations not elsewhere specified ⁶ - Activités non classées ailleurs ⁶	4.5	4.5	4.2	4.5

¹ Excludes persons who did not state an occupation. - Sans les personnes qui n'ont pas donné de profession.

² Percentages may not add to the total due to rounding error. - Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

³ Includes occupations in natural science, engineering and mathematics; occupations in social sciences and related fields; occupations in religion, artistic literary, recreational and related occupations. In the text, the phrase "predominantly professional and technical occupations" refers to the above-mentioned occupations and teaching and related occupations and occupations in medicine and health. - Comprend les professions en sciences naturelles, en génie et en mathématiques; les professions en sciences sociales et dans les secteurs connexes; la religion, les arts plastiques, décoratifs, littéraires, d'interprétation et dans les secteurs connexes. Dans le texte, l'expression "groupes professionnels et techniques" se rapporte à ces professions, aux professions de l'enseignement et des secteurs connexes et aux professions en médecine et en santé.

⁴ Includes technical salesmen and related advisers, commercial travellers, street vendors and door-to-door salesmen, newsboys, insurance salesmen and agents, and driver salesmen. - Agents commerciaux, techniciens et assimilés, représentants de commerce, vendeurs ambulants et vendeurs à domicile, vendeurs de journaux, agents d'assurances, chauffeurs-livreurs.

⁵ Includes fishing, hunting, trapping and related occupations, forestry and logging occupations, mining and quarrying including oil and gas field occupations. - Pêche, chasse, piégeage et activités connexes, exploitation forestière, mines, carrières, puits de pétrole et de gaz.

⁶ Includes materials handling and related occupations not elsewhere classified; other crafts and equipment operating occupations; and occupations not elsewhere classified. - Comprend la manutention et les secteurs connexes, non classés ailleurs; la conduite de machines et d'appareils divers; et les activités non classées ailleurs.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished tabulation. - Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

V. REGIONAL DIFFERENCES IN MIGRATION

5.1 Provinces

Among provinces, the largest volumes of migration flow have generally been observed for the provinces with the largest populations (particularly Ontario). However, the migration ratios, calculated to partially eliminate the influence of population size on the measure of flow into or out of an area, tended to be highest for the Western and Maritime Provinces. The migration ratios suggest that the impact of interprovincial migration on provincial population size and composition has been highest in these provinces.

Before entering into a detailed discussion of migration differentials among various areas in Canada, it is advisable to point out a peculiarity of the 1971 Census migration data. In the migration data of the 1971 Census, the number of persons not giving their place of residence five years earlier was quite large, relative to the total migrant population (5.9% of persons aged 5 and over in 1971 and who changed municipality of residence in the 1966-1971 period). It was for instance, significantly higher for the whole of Canada (approximately ten times) than in the data of the 1961 Census. Because of the large number of persons for whom the place of residence in 1966 was not stated, the inclusion of even a small proportion of these people in the 1971 figures for migration to or from an area could often change significantly the 1966-1971 net migration figures for that area. Throughout the next sections, the reader should keep in mind the potential significance of this fact for the results of the discussion.

The impact of interprovincial five-year in-migration on the population size of the province of residence at the end of the migration period is measured by the in-migration ratio. The internal in-migration ratio for a province (for a migration period) consists of the in-migrants that arrived in that province from the other parts of Canada divided by the end-of-period reporting population of that province. (This denominator excludes migrants from abroad and migrants who failed to report their 1966 place of residence.)

Two Western Provinces, Alberta and British Columbia, had the highest 1966-1971 in-migration ratios. For these two provinces, the ratios were 9% and 10%, respectively (see Table 11). An in-migration ratio of nearly 9% was shown by Prince Edward Island, and ratios somewhat above 6% were shown by the remaining Maritime Provinces and Manitoba. This ratio was less than 4% in Newfoundland, Quebec and Ontario.

V. VARIATIONS DU MOUVEMENT MIGRATOIRE ENTRE LES RÉGIONS

5.1 Provinces

En général, le mouvement migratoire le plus considérable a été observé dans les provinces les plus peuplées (en particulier l'Ontario). Toutefois, les rapports de migration calculés de façon à éliminer en partie l'influence de la taille de la population sur l'évaluation des entrées et des sorties d'une région ont eu tendance à être les plus élevés dans les provinces de l'Ouest et les provinces Maritimes. Les rapports de la migration interne indiquent que l'incidence de la migration interprovinciale sur la taille et la composition de la population de la province a été la plus forte dans ces provinces.

Avant d'examiner en détail les variations du mouvement migratoire dans les diverses régions du Canada, il convient de mettre en relief un aspect particulier des données du recensement de 1971 sur la migration. Dans ces données, le nombre de personnes n'ayant pas indiqué leur lieu de résidence cinq ans auparavant était assez considérable, compte tenu du nombre total de migrants (5.9 % des personnes âgées de 5 ans et plus en 1971 et qui avaient changé de municipalité de résidence pendant la période 1966-1971). Ce chiffre a notamment été beaucoup plus élevé dans l'ensemble du Canada (environ dix fois) que celui obtenu lors du recensement de 1961. En raison du nombre considérable de personnes n'ayant pas indiqué leur lieu de résidence de 1966, la prise en compte d'un pourcentage, même minime, de ces personnes dans les chiffres de 1971 sur la migration en provenance ou en direction d'une région peut souvent modifier sensiblement les chiffres sur la migration nette de 1966-1971 dans cette région. Dans les sections suivantes, le lecteur doit tenir compte de la conséquence que ce fait peut avoir sur les résultats de l'analyse.

L'incidence des entrées des migrants interprovinciaux au cours de la période quinquennale, sur la taille de la population de la province de résidence à la fin de la période de migration est déterminée par le rapport d'entrées. On obtient le rapport d'entrées d'une province (pour une période de migration) en divisant le nombre d'entrants dans cette province en provenance des autres régions du Canada par la population répondante de cette province à la fin de la période. (Ce dénominateur ne comprend ni les migrants venant de l'étranger ni les migrants qui ont omis de déclarer leur lieu de résidence de 1966.)

Comme l'indique le tableau 11, les rapports d'entrées pour 1966-1971 ont été les plus élevés dans deux provinces de l'Ouest, soit en Alberta (9 %) et en Colombie-Britannique, (10 %). L'Île-du-Prince-Édouard a enregistré un rapport d'entrées de près de 9 %; les autres provinces Maritimes et le Manitoba ont affiché des rapports d'un peu plus de 6 %. Les rapports ont été inférieurs à 4 % à Terre-Neuve, au Québec et en Ontario.

TABLE 11. Five-year Internal Migration Ratios, Persons Aged 5 Years and Over and Aged 20-34 at the End of the Period, Canada¹ and the Provinces, 1956-1961 and 1966-1971

No.	Province	Reporting population ² — Population répondante ²		In-migration ratio ³ — Rapport d'entrées ³		Out-migration ratio ⁴ — Rapport de sorties ⁴	
		Age 5 and over — Âge 5 et plus	Age 20-34 — Âge 20-34	Age 5 and over — Âge 5 et plus	Age 20-34 — Âge 20-34	Age 5 and over — Âge 5 et plus	Age 20-34 — Âge 20-34
		1966-1971					
		'000's					
1	Canada	18,573	4,251	4.5	7.7	4.5	7.7
2	Newfoundland — Terre-Neuve	449	102	3.0	6.0	6.2	13.0
3	Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	98	20	8.6	14.8	9.5	20.4
4	Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	690	152	6.7	12.3	7.7	15.2
5	New Brunswick — Nouveau-Brunswick	558	123	6.6	11.4	7.8	15.3
6	Québec	5,331	1,307	1.5	2.5	2.7	4.2
7	Ontario	6,527	1,467	3.8	6.7	2.9	5.0
8	Manitoba	857	187	6.6	12.4	9.7	16.1
9	Saskatchewan	825	160	4.4	8.5	11.6	23.0
10	Alberta	1,391	323	9.0	16.8	7.4	11.4
11	British Columbia — Colombie-Britannique	1,847	409	10.4	15.8	4.1	7.6
		1956-1961					
		'000's					
12	Canada	14,778	3,226	3.4	6.0	3.4	6.0
13	Newfoundland — Terre-Neuve	375	78	1.6	2.9	2.8	5.8
14	Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	87	16	5.5	11.8	6.7	15.6
15	Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	607	121	4.1	8.5	6.5	13.7
16	New Brunswick — Nouveau-Brunswick	492	95	4.9	9.7	5.9	12.8
17	Québec	4,288	1,004	1.5	2.5	1.7	2.6
18	Ontario	5,040	1,094	3.0	5.2	2.3	4.0
19	Manitoba	753	154	5.4	9.9	7.4	12.7
20	Saskatchewan	767	155	4.2	8.1	8.2	14.6
21	Alberta	1,059	246	7.3	13.0	5.8	9.0
22	British Columbia — Colombie-Britannique	1,309	264	6.5	10.5	4.1	7.7

¹ Excludes the Yukon and Northwest Territories.

² The reporting population is the population at the end of the period. These figures exclude persons whose place of residence at the beginning of the period was not stated or outside Canada.

³ The in-migration ratio is defined as 100 (in-migrants/reporting population). In-migrants to a province are persons residing in a province at the end of the period and who resided in another province at the beginning of the period. In-migrants exclude persons whose place of residence at the beginning of the period was not stated or outside Canada.

⁴ The out-migration ratio is defined as 100 (out-migrants/exposed population). Out-migrants from a province are persons who resided in a province at the beginning of the period and resided in a different province at the end of the period. The "exposed" population is equal to reporting population minus in-migrants reporting a Canadian place of residence at the beginning of the period plus reporting out-migrants.

⁵ The net migration ratio is defined as 100 ((in-migrants minus out-migrants)/reporting population). Because of the definition of the denominator of the out-migration ratio it will NOT generally be the case in this table that the net migration ratio is equal to the difference between the in- and out-migration ratios.

⁶ The gross migration ratio is defined as 100 ((in-migrants plus out-migrants)/average of the reporting and exposed populations).

⁷ Intraprovincial migration ratio is defined as 100 (intraprovincial migrants/population at the beginning of a period). The intraprovincial migrants are persons who moved intermunicipally but within the same province.

⁸ The total migration ratio is defined as 100 ((intraprovincial migrants plus out-migrants)/population at the beginning of a period).

⁹ Not applicable.

Source: 1961 Census of Canada, Vol. IV (Part 1), Tables I1 and I4, and Vol. I (Part 2), Table 20; 1966 Census of Canada, Vol. I, Table 25; and 1971 Census of Canada, Bul. 1.2-7, Tables 31 and 32.

TABLEAU 11. Rapports quinquennaux de migration interne, personnes âgées de 5 ans et plus et personnes âgées de 20 à 34 ans à la fin de la période, Canada¹ et provinces, 1956-1961 et 1966-1971

Net migration ratio ⁵ — Rapport de migration interne nette ⁵		Gross migration ratio ⁶ — Rapport de migration interne brute ⁶		Intra-provincial migration ratio ⁷ — Rapport de migration interne intra-provinciale ⁷		Total migration ratio ⁸ — Rapport de migration interne totale ⁸		No
Age 5 and over — Âge 5 et plus	Age 20-34 — Âge 20-34	Age 5 and over — Âge 5 et plus	Age 20-34 — Âge 20-34	Age 5 and over — Âge 5 et plus	Age 20-34 — Âge 20-34	Age 5 and over — Âge 5 et plus	Age 20-34 — Âge 20-34	
1966-1971								
—	—	9	9	13.8	23.4	18.0	30.6	1
- 3.4	- 8.0	9.2	19.3	11.3	18.6	17.1	30.7	2
- 1.0	- 7.0	18.1	35.4	7.7	13.9	16.4	32.9	3
- 1.1	- 3.4	14.4	27.6	9.1	16.7	16.2	30.8	4
- 1.4	- 4.6	14.4	26.8	8.6	15.7	15.8	29.6	5
- 1.3	- 1.8	4.2	6.6	14.5	24.0	17.0	27.9	6
0.8	1.8	6.5	11.7	14.3	24.6	17.0	29.3	7
- 3.5	- 4.5	16.3	28.6	10.2	18.0	19.1	33.0	8
- 8.1	- 18.9	16.2	32.8	12.4	21.8	23.2	43.4	9
1.7	6.1	16.4	28.3	13.0	21.6	20.0	32.2	10
6.5	8.9	14.6	23.9	18.2	28.8	21.9	35.9	11
1956-1961								
—	—	9	9	12.8	20.2	16.0	25.8	12
- 1.2	- 3.1	4.4	8.7	6.8	10.9	9.3	15.8	13
- 1.3	- 4.6	12.3	27.5	7.5	12.7	13.5	26.1	14
- 2.5	- 6.0	10.6	22.4	9.3	16.2	15.0	28.0	15
- 1.1	- 3.6	10.8	22.6	8.9	13.9	14.2	24.7	16
- 0.2	- 0.1	3.3	5.1	12.6	18.7	14.2	21.1	17
0.7	1.2	5.2	9.2	13.8	22.6	16.0	26.4	18
- 2.1	- 3.2	12.8	22.7	9.9	16.8	16.5	28.2	19
- 4.4	- 7.6	12.4	22.9	11.8	19.1	19.3	32.1	20
1.6	4.4	13.2	22.1	14.8	23.2	20.2	31.6	21
2.5	3.0	10.7	18.3	16.2	25.3	19.9	32.5	22

¹ Ne comprend ni le Yukon ni les Territoires du Nord-Ouest.

² La population répondante est la population à la fin de la période. Ces données ne comprennent pas les personnes dont le lieu de résidence est non déclaré ou à l'extérieur du Canada au début de la période.

³ Le rapport d'entrées est 100 (entrants/population répondante). Un entrant est une personne demeurant dans une province à la fin de la période, mais dans une autre province au début de la période. Les entrants ne comprennent pas les personnes dont le lieu de résidence est non déclaré ou à l'extérieur du Canada au début de la période.

⁴ Le rapport de sorties est 100 (sortants/population exposée). Un sortant est une personne demeurant dans une province au début de la période, mais dans une autre province à la fin de la période. La population "exposée" égale la population répondante moins les sortants qui ont déclaré un lieu de résidence au Canada au début de la période plus les sortants répondants.

⁵ Le rapport net de migration est 100 ((entrants moins sortants)/population répondante). Dans ce tableau, à cause de la définition du dénominateur du rapport de sorties, le rapport net de migration NE sera généralement PAS égal à la différence entre les rapports d'entrées et de sorties.

⁶ Le rapport de migration brute est 100 (entrants plus sortants/moyenne des populations répondante et exposée).

⁷ Le rapport de migration interne intraprovinciale est 100 (migrants intraprovinciaux/population au début de la période). Les migrants intraprovinciaux sont les personnes ayant déménagé d'une municipalité à une autre à l'intérieur de la même province.

⁸ Le rapport de migration totale est 100 ((migrants intraprovinciaux plus sortants)/population au début de la période).

⁹ Ne s'applique pas.

Source: Recensement du Canada de 1961, vol. IV (partie 1), tableaux 11 et 14, et vol. I (partie 2), tableau 20; Recensement du Canada de 1966, vol. I, tableau 25; et Recensement du Canada de 1971, bull. 1-2-7, tableaux 31 et 32.

The impact of the five-year interprovincial out-migration on the province of residence at the **beginning** of the migration period is reflected by a ratio whose denominator (the "approximate exposed population") is the end-of-period reporting population minus the difference between internal in-migrants and internal out-migrants for the period. The numerator of this out-migration ratio is the number of five-year interprovincial migrants **leaving** the relevant province to go to other parts of Canada.

The out-migration ratio was highest among the Atlantic and Prairie Provinces. Saskatchewan, Manitoba and Prince Edward Island head the list, with out-migration ratios above 9% (see Table 11). The other Atlantic and Prairie Provinces had out-migration ratios in the 6% to 8% range. Among the remaining provinces, an out-migration ratio of 4% was shown by British Columbia; while Quebec and Ontario both had ratios below 3%.

Table 11 indicates a marked positive correlation between the provincial in-migration and out-migration ratios. The provinces with the higher in-migration ratios also tended to have the higher out-migration ratios; while the low in-migration ratios were associated with the low out-migration ratios. For example, Ontario and Quebec shared the lowest in-migration and the lowest out-migration ratios. At the high end of the provincial spectrum of in- and out-migration ratios, the association is not quite as clear-cut. British Columbia and Alberta shared the highest in-migration ratios while Manitoba and Saskatchewan had the highest out-migration ratios. However, the western part of Canada was clearly the region with the highest provincial in- and out-migration ratios.

The flows of population into and out of the provinces generated net shifts in population. These net shifts (net migration) have considerable importance in the study of provincial differences in population growth and economic change. The net migration ratio shown in Table 11 measures the estimated difference between five-year migration into an area and five-year migration out of an area relative to the end-of-period population of the area (aged 5 and over reporting residence in Canada at both the beginning and the end of the migration period).

Ontario, Alberta and British Columbia were the only provinces which had net migration gains in the 1966-1971 five-year migration period. (Again the reader should be reminded that these estimates are based on 1971 Census data that excluded migrants whose 1966 place of residence was not stated. Most of these migrants would likely be intraprovincial migrants,

L'incidence des sorties des migrants interprovinciaux, au cours de la période quinquennale, sur la province de résidence **au début** de la période de migration est représentée par un rapport dont le dénominateur (la "population exposée approximative") est la population répondante à la fin de la période moins la différence entre le nombre d'entrants et le nombre de sortants pour la période. Le numérateur de ce rapport de sorties est le nombre de migrants interprovinciaux qui ont **quitté** pendant la période quinquennale la province en cause pour aller résider dans d'autres régions du Canada.

Le rapport de sorties le plus considérable a été enregistré dans les provinces de l'Atlantique et des Prairies. La Saskatchewan, le Manitoba et l'Île-du-Prince-Édouard viennent en tête avec des rapports dépassant les 9 % (tableau 11). Dans les autres provinces de l'Atlantique et des Prairies, les rapports ont varié entre 6 % et 8 %. Dans les autres provinces, on a observé un rapport de 4 % en Colombie-Britannique et de moins de 3 % au Québec et en Ontario.

Le tableau 11 indique une nette corrélation positive entre les rapports d'entrées et de sorties des provinces. Les provinces ayant des rapports d'entrées élevés ont aussi tendance à enregistrer des rapports de sorties élevés; à des rapports d'entrées faibles correspondent également des rapports de sorties faibles. Ainsi, c'est au Québec et en Ontario que les rapports d'entrées et de sorties ont été les moins élevés. Pour les provinces affichant les rapports d'entrées ou de sorties les plus élevés, la corrélation n'est pas aussi évidente. La Colombie-Britannique et l'Alberta ont obtenu les rapports d'entrées les plus élevés alors que le Manitoba et la Saskatchewan ont enregistré les rapports de sorties les plus élevés. Toutefois, c'est dans les provinces de l'Ouest que les rapports d'entrées et de sorties ont été les plus considérables.

Les mouvements d'entrées et de sorties de personnes entre les provinces ont produit le nombre de déplacements nets de la population. Ces déplacements nets (migration nette) ont une importance considérable pour l'étude des variations entre provinces de la croissance démographique et de l'évolution économique. Le rapport de migration nette indiqué au tableau 11 mesure la différence estimative entre les entrées et les sorties quinquennales d'une région par rapport à la population de la région à la fin de la période (personnes âgées de 5 ans et plus ayant déclaré résider au Canada au début et à la fin de la période de migration).

L'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont été les seules provinces où la migration nette a augmenté pendant la période quinquennale de 1966-1971. (Ici encore le lecteur doit se rappeler que ces estimations sont basées sur les données du recensement de 1971 qui ne prennent pas en compte les migrants dont le lieu de résidence de 1966 n'était pas mentionné; toutefois, la

however.) This statement holds true for the key age group of 20-34, as well as for the whole reporting population in 1971 (see Table 11). For British Columbia, the estimated net five-year migration was roughly 7% of the 1971 population aged 5 and over. In Alberta and Ontario, the net migration ratio was somewhat lower than that for British Columbia. The general levels of the net migration ratios in Ontario, Alberta and British Columbia were low, and it is mainly the positive direction of the ratio in these provinces which should be considered particularly notable.

Among the seven provinces which sustained net losses during the 1966-1971 five-year migration period, only Saskatchewan at minus 8% had a net migration ratio lower than minus 3.5%. Among the other six losses, only Newfoundland and Manitoba had net migration ratios below minus 2%.

In an attempt to measure the turnover of population from interprovincial migration, the gross migration ratio was constructed. The numerator of this ratio is the sum of interprovincial in-migration and out-migration. The denominator is an average of the reporting and "exposed" populations. From this ratio, it would appear that the population turnover rate due to interprovincial migration was highest among the Maritime and Prairie Provinces. Prince Edward Island had the largest gross migration ratio, with a value of over 18%. All three Prairie Provinces had rates close to this level.

In an earlier section, tables showed that the volume of intraprovincial mobility is much higher than that of interprovincial migration. The intraprovincial migration ratio shown in Table 11 is the number of migrants aged 5 and over who moved intermunicipally **within** a province relative to the total population of the province at the **beginning** of the period.

The volume of 1966-1971 intraprovincial migration for a given province was markedly associated with the size of the population of the province. Ontario, Quebec, Alberta and British Columbia had the highest proportion of intraprovincial migrants relative to their 1966 population, and these were the only provinces with over one million persons each in their 1966 populations.

If one adds intraprovincial migration to out-migration for a single province, one can devise a rough indicator of the propensity of a provincial population

plupart de ces migrants seraient vraisemblablement des migrants intraprovinciaux.) Cet énoncé est vérifié pour le principal groupe d'âge de 20 à 34 ans ainsi que pour toute la population répondante en 1971 (tableau 11). En Colombie-Britannique, le pourcentage estimatif de la migration quinquennale nette représentait environ 7 % de la population de 1971 âgée de 5 ans et plus. En Alberta et en Ontario, le rapport de migration nette a été un peu inférieur à celui enregistré en Colombie-Britannique. Le **niveau** des rapports de migration nette a été en général peu élevé en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique, et c'est surtout l'orientation positive du rapport dans ces provinces qui doit être considérée comme particulièrement remarquable.

Des sept provinces qui ont accusé des pertes nettes au cours de la période de migration quinquennale 1966-1971, seule la Saskatchewan avec moins 8 % avait un rapport de migration nette inférieur à moins 3.5 %. Quant aux six autres provinces, seuls Terre-Neuve et le Manitoba avaient des rapports de migration nette inférieurs à moins 2 %.

Dans le but de mesurer le renouvellement de la population provenant de la migration interprovinciale, le rapport de migration brute a été établi. Le numérateur de ce rapport est la somme des entrées et des sorties interprovinciales. Le dénominateur est la moyenne des populations répondantes et "exposées". D'après ce rapport, il semble que le taux de roulement de la population attribuable à la migration interprovinciale a été le plus élevé dans les Maritimes et les Prairies. L'Île-du-Prince-Édouard a connu le rapport de migration brute le plus élevé, soit plus de 18 %. Dans les trois provinces des Prairies, les taux ont atteint à peu près ce niveau.

Dans une section précédente, les tableaux ont révélé que le volume de mobilité intraprovinciale est de beaucoup supérieur à celui de la migration interprovinciale. Le rapport de migration intraprovinciale indiqué au tableau 11 est le nombre de migrants âgés de 5 ans et plus qui ont changé de municipalité de résidence mais **dans** la même province par rapport à la population totale de la province **au début** de la période.

Le volume de la migration intraprovinciale de 1966-1971 dans une province donnée a été largement associé à la taille de la population de la province. L'Ontario, le Québec, l'Alberta et la Colombie-Britannique avaient les plus fortes proportions de migrants intraprovinciaux par rapport à leur population de 1966, et c'était les seules provinces dont la population en 1966 dépassait le million de personnes.

Si on ajoute la migration intraprovinciale aux sorties d'une province, on peut déterminer la tendance de la population de cette province à la migration pendant la

to migrate during the 1966-1971 period. The result of this addition is called "total migration". To compare the experience of each of the provinces, a total migration ratio was constructed using the total population of the province at the beginning of the period as the denominator of the ratio. The Prairie Provinces and British Columbia had the highest level of migration using this indicator. Saskatchewan leads with a five-year total migration ratio of over 23% in the 1966-1971 period. New Brunswick had the smallest figure at less than 16%.

It is interesting to compare the migration experience of the provinces in the two periods 1956-1961 and 1966-1971. For any of the migration ratios given in Table 11, the general pattern of variation among provinces changed slightly between the two time periods, and in nearly every case, the volume of migration relative to the population in question was greatly increased between 1956-1961 and 1966-1971. In many cases, the size of a particular migration rate increased by 50% to 100% (see for instance in-migration to Newfoundland or British Columbia).

Each province sends its out-migrants to several different provinces. The distribution of these out-migrants among the alternative destinations shows a definite pattern which reflects the distance between origin and destination, the population sizes at origin and destination, and socio-economic and other geographic characteristics of these areas.

Ontario is clearly the favourite destination for the 1966-1971 five-year migrants out of each of the Atlantic Provinces (see Chart 8). The bulk of the remaining five-year out-migrants from Newfoundland and Prince Edward Island remained within the Maritime Provinces. In the case of Nova Scotia, a high proportion of the five-year out-migrants to provinces other than Ontario went to the far west. In terms of their numbers, the five-year out-migrants from New Brunswick went primarily to Ontario, Nova Scotia and Quebec. In general, the attraction of Ontario was enough to offset the relatively far distance which must be covered in travelling from the Atlantic Provinces to Ontario.

Ontario was also the favourite destination for Quebec's five-year out-migrants. As Chart 8 shows, the dominance of Ontario as the destination of Quebec's five-year out-migrants was very great. Sixty-seven per cent of the five-year out-migrants from Quebec went to Ontario. The remaining five-year out-migrants from Quebec went mainly to the nearby Maritime Provinces (Nova Scotia and New Brunswick) and to the far west (British Columbia and Alberta).

période 1966-1971. Le résultat de cette addition s'appelle la "migration totale". Pour comparer les chiffres obtenus dans chacune des provinces, on a établi un rapport de migration totale en utilisant le chiffre de la population totale de la province au début de la période comme dénominateur du rapport. Selon cet indicateur, les provinces des Prairies et la Colombie-Britannique ont connu les niveaux les plus élevés de migration. La Saskatchewan vient en tête avec un rapport quinquennal de migration totale de plus de 23 % pour la période 1966-1971. Le Nouveau-Brunswick a enregistré le taux le plus faible, soit moins de 16 %.

Il est intéressant de comparer le niveau de migration des provinces au cours des deux périodes 1956-1961 et 1966-1971. Pour tous les rapports de migration indiqués au tableau 11, le régime général de variation entre provinces a peu évolué entre les deux périodes, et dans presque chaque cas, le volume de migration par rapport à la population en cause a considérablement augmenté entre 1956-1961 et 1966-1971. Dans de nombreux cas, le taux de migration a augmenté de 50 % à 100 % (par exemple, les entrées à Terre-Neuve ou en Colombie-Britannique).

Les sortants de chaque province vont s'établir dans différentes provinces. La répartition de ces sortants dans diverses régions indique une tendance certaine qui est fonction de la distance entre l'origine et la destination, de la taille de la population au lieu d'origine et de destination, des caractéristiques socio-économiques et d'autres caractéristiques géographiques de ces régions.

L'Ontario a nettement été pendant la période 1966-1971 la province de destination préférée des migrants de chacune des provinces de l'Atlantique (graphique 8). La majeure partie des autres sortants venant de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard sont restés dans les provinces Maritimes. Quant à la Nouvelle-Écosse, une forte proportion des sortants vers des provinces autres que l'Ontario se sont dirigés vers l'Ouest. Du point de vue numérique, la majorité des sortants en provenance du Nouveau-Brunswick se sont dirigés vers l'Ontario, la Nouvelle-Écosse et le Québec. En général, l'attrait de l'Ontario a été suffisant pour compenser la distance relativement longue qui sépare cette province des provinces de l'Atlantique.

Comme l'indique le graphique 8, l'Ontario a aussi été la province de prédilection pour une très grande proportion (67 %) des sortants en provenance du Québec au cours de la période quinquennale. Les autres sortants du Québec se sont dirigés surtout vers les provinces Maritimes les plus proches (Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) et vers l'Ouest (Colombie-Britannique et Alberta).

The five-year out-migrants from Ontario were somewhat more evenly distributed among the various provinces. While Quebec was the most favoured destination for Ontario's five-year out-migrants (26%), this percentage was only one-half a percentage point higher than that for Ontario's five-year out-migrants to British Columbia. This situation was quite different from the 1956-1961 experience when Quebec received 35% of Ontario's five-year out-migrants, while British Columbia received only 15%. A significant proportion of Ontario's out-migrants also went to Alberta, Nova Scotia and Manitoba.

For the 1966-1971 period, the five-year out-migrants from the Western Provinces were heavily concentrated among destinations west of Quebec. Quebec and the Atlantic Region together had but a minor percentage of all the five-year out-migrants from western Canada in the 1966-1971 period. Manitoba's five-year out-migrants settled mainly in British Columbia, Ontario and Alberta. Saskatchewan's five-year out-migrants settled mainly in Alberta, British Columbia and Manitoba. For Manitoba and Saskatchewan, the bulk of the five-year out-migrants travelled westward.

Alberta and British Columbia form a pair similar to Ontario and Quebec in that each member of the pair had the largest portion of the other member's out-migrants. The second most favoured destination for the out-migrants from British Columbia and Alberta was not a Western Province, but was Ontario.

Although the actual percentage of five-year out-migrants from one province to another may have changed quite substantially from the 1956-1961 period to the 1966-1971 period (as already noticed in the Ontario-Quebec case), the basic pattern of flows noted in Chart 8 for the 1966-1971 period is the same pattern observed for the 1956-1961 period.²

5.2 Mother Tongue and Interprovincial Migration

Because of the magnitude of the English mother tongue group relative to the total number of interprovincial migrants (79%), the provincial distribution of the English mother tongue group was very similar to that shown in Chart 8. The only province which showed a significant dissimilarity was Ontario. The major receiving province for English out-migrants from Ontario was British Columbia (28%). Quebec was a distant second with 17%. This contrasts to the pattern for total five-year out-migration from Ontario, where quite similar percentage proportions of out-migrants went to Quebec and British Columbia.

² A similar chart for the 1956-1961 period is shown on page 35 of Stone (1969).

Les sortants en provenance de l'Ontario se sont disséminés d'une façon plus uniforme dans les diverses provinces. Pendant la période quinquennale, le Québec a été la province de destination préférée des sortants de l'Ontario (26 %), mais ce pourcentage ne dépasse que d'un demi-point celui des sortants de cette province vers la Colombie-Britannique. Cette situation est fort différente de celle observée pendant la période 1956-1961, période où le Québec a reçu 35 % des sortants de l'Ontario alors que la Colombie-Britannique n'en a reçu que 15 %. Une proportion importante des sortants de l'Ontario se sont également dirigés vers l'Alberta, la Nouvelle-Écosse et le Manitoba.

Pendant la période 1966-1971, la majorité des sortants en provenance des provinces de l'Ouest sont allés dans des régions à l'ouest du Québec. Un très faible pourcentage des sortants venant de l'Ouest du Canada sont allés s'établir au Québec et dans les provinces de l'Atlantique au cours de la période 1966-1971. Les sortants du Manitoba se sont dirigés surtout vers la Colombie-Britannique, l'Ontario et l'Alberta. La majorité des sortants en provenance de la Saskatchewan sont allés s'établir en Alberta, en Colombie-Britannique et au Manitoba. Les sortants en provenance du Manitoba et de la Saskatchewan se sont dirigés pour la plupart plus à l'ouest.

L'Alberta et la Colombie-Britannique forment une paire comparable à celle formée par l'Ontario et le Québec, en ce que chacune des provinces formant la paire reçoit la plus grande partie des sortants de l'autre. Le deuxième choix de destination des sortants venant de la Colombie-Britannique et de l'Alberta n'était pas une province de l'Ouest, mais bien l'Ontario.

Bien que le pourcentage réel des sortants d'une province vers une autre ait pu varier considérablement entre la période 1956-1961 et la période 1966-1971 (comme on l'a noté dans le cas de l'Ontario et du Québec), la tendance générale du mouvement migratoire observée dans le graphique 8 pour la période 1966-1971 est la même que celle observée pour la période 1956-1961².

5.2 Langue maternelle et migration interprovinciale

En raison de l'importance du groupe de langue maternelle anglaise par rapport au nombre total de migrants interprovinciaux (79 %), la répartition par province du groupe de langue maternelle anglaise a été analogue à celle indiquée dans le graphique 8. La seule province qui a affiché une dissemblance importante a été l'Ontario. La principale province de destination des sortants anglophones de l'Ontario a été la Colombie-Britannique (28 %). Le Québec suit de loin avec 17 %. Cette situation contraste avec le mouvement des sorties totales de l'Ontario, pour la période quinquennale, selon lequel une proportion assez semblable de sortants se sont dirigés vers le Québec et la Colombie-Britannique.

² Un graphique semblable pour la période 1956-1961 est présenté à la page 35 de l'ouvrage de Stone (1969).

Quebec sent by far the largest proportion of its French mother tongue out-migrants to Ontario. However, in the French mother tongue group, the **second** most favoured destination for out-migrants from Quebec was New Brunswick, and not British Columbia as was the case for English out-migrants. Over three quarters of the five-year out-migrants of French mother tongue from Ontario found their way to Quebec. As in the case of Quebec, the second most favoured province for Ontario's out-migrants of French mother tongue was New Brunswick. The only other province to receive over 5% of Ontario's out-migrants of French mother tongue was British Columbia. This pattern contrasts sharply with out-migrants from Ontario with English mother tongue, who favoured British Columbia, Quebec and Alberta in that order.

5.3 Schooling and Interprovincial Migration

Chart 10 and Tables 12 and 13 attempt to reflect some aspects of the impact of interprovincial migration on the level of schooling distributions of provincial populations. In Chart 10, the population is restricted to those aged 15 and over in 1971 and **not** attending school during the school-term 1970-71. It is desirable to exclude persons still attending school in any consideration of interprovincial migration by level of schooling (especially persons attending school at the university level), because of the biases that may arise from the concentration of universities in Ontario. Unfortunately, this restriction was not possible in Tables 12 and 13. Thus, they include persons who were still attending school during the 1970-71 school term either full- or part-time. In an effort to diminish the biases arising from this inclusion in Tables 12 and 13, the population considered is that of persons aged 25-64. Hopefully, the number of persons still attending school in this age group is very small relative to the total, and their impact on the indicated provincial migration differentials is negligible.

Chart 10 shows in-migration ratios for each of the provinces and the Yukon and Northwest Territories with respect to three levels of schooling. The numerator of the in-migration ratio for a particular province at a given level of schooling consists of the migrants to that province **from** other provinces or the Yukon and Northwest Territories **at that level of schooling**. (Migrants to a province whose 1966 place of residence was not stated are excluded.) The denominator is comprised by the 1971 population of that province, less migrants from abroad and migrants who failed to indicate their 1966 place of residence (probably mostly intraprovincial migrants), **all having that same level of schooling**.

Le Québec a acheminé la plus forte proportion de ses sortants de langue maternelle française vers l'Ontario. Toutefois, dans le groupe de langue maternelle française, la **deuxième** destination préférée des sortants du Québec a été le Nouveau-Brunswick, et non la Colombie-Britannique comme ce fut le cas pour les sortants anglophones. Plus des trois quarts des sortants de langue maternelle française de l'Ontario sont allés s'établir au Québec. Comme dans le cas du Québec, la deuxième province de prédilection des sortants de langue maternelle française de l'Ontario a été le Nouveau-Brunswick. La seule autre province à recevoir plus de 5 % des sortants de langue maternelle française de l'Ontario a été la Colombie-Britannique. Cette situation contraste énormément avec celle des sortants de langue maternelle anglaise de l'Ontario qui ont préféré, dans l'ordre, la Colombie-Britannique, le Québec et l'Alberta.

5.3 Scolarité et migration interprovinciale

Le graphique 10 et les tableaux 12 et 13 tentent de mettre en relief certains aspects de l'incidence de la migration interprovinciale sur la répartition selon le niveau de scolarité des populations des provinces. Dans le graphique 10, la population se limite aux personnes de 15 ans et plus en 1971 et n'ayant **pas** fréquenté l'école pendant l'année scolaire 1970-71. Il est préférable de ne pas prendre en compte les personnes fréquentant encore l'école dans l'analyse sur la migration interprovinciale selon le niveau de scolarité (en particulier les personnes fréquentant l'université), en raison des erreurs auxquelles peut donner lieu la concentration des universités en Ontario. Malheureusement, cette restriction n'était pas possible dans les tableaux 12 et 13. Sont donc comptées les personnes fréquentant encore l'école durant l'année scolaire 1970-71, soit à plein temps soit à temps partiel. Afin de réduire le risque d'erreur imputable à la prise en compte de ces personnes dans les tableaux 12 et 13, la population étudiée englobe les personnes âgées de 25 à 64 ans. Le nombre de personnes de ce groupe d'âge fréquentant encore l'école est relativement peu élevé par rapport à la population totale, et leur incidence sur le niveau de migration provinciale indiqué est négligeable.

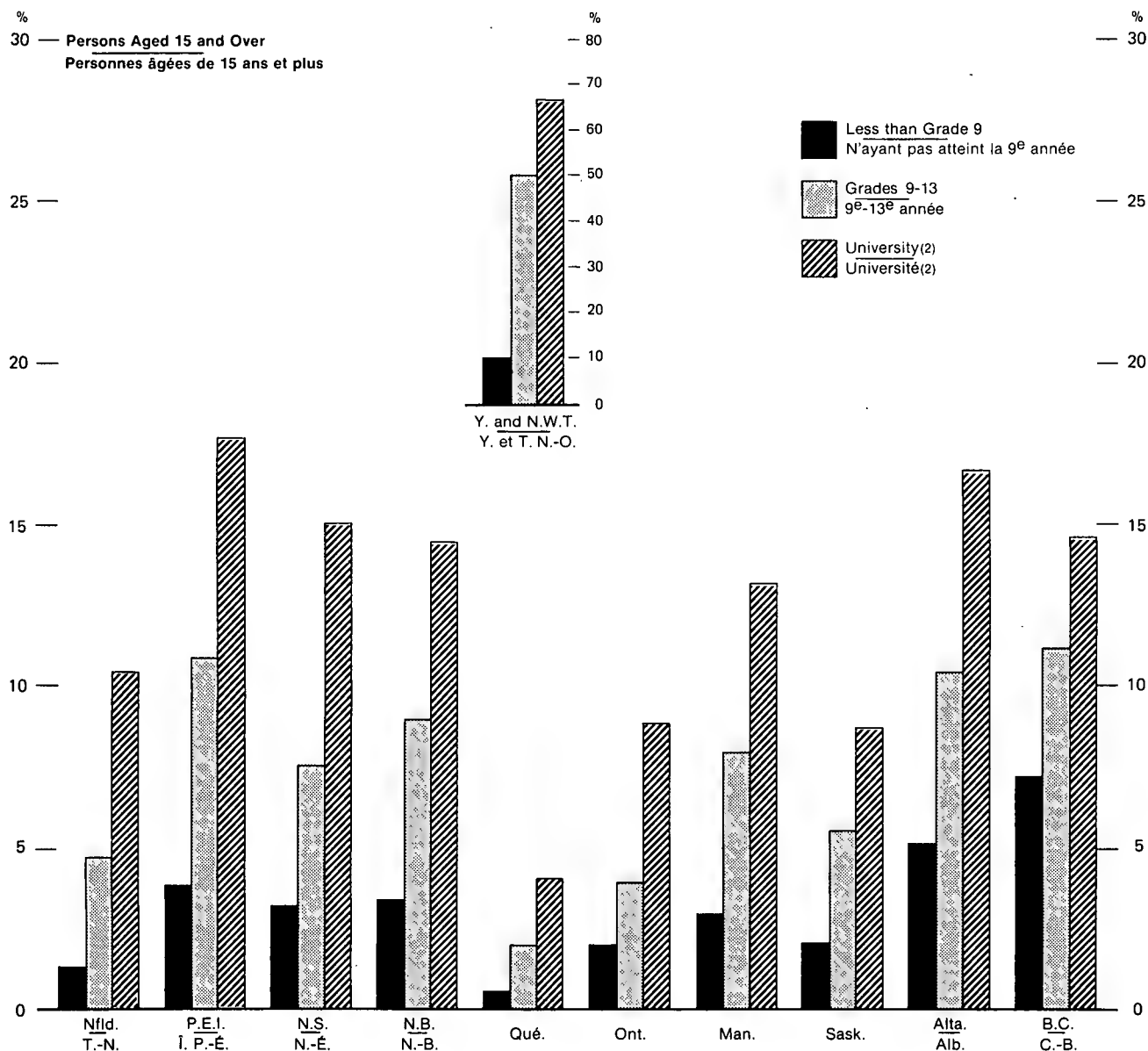
Le graphique 10 donne les rapports d'entrées de chacune des provinces, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest selon trois niveaux de scolarité. Le numérateur du rapport d'entrées d'une province en particulier selon un niveau de scolarité donné est le nombre de migrants vers cette province **en provenance** d'une autre province, du Yukon ou des Territoires du Nord-Ouest et **ayant le niveau de scolarité observé**. (Les migrants dont le lieu de résidence de 1966 n'a pas été déclaré sont exclus.) Le dénominateur est la population de 1971 de cette province, moins les migrants venant de l'étranger et les migrants qui ont omis d'indiquer leur lieu de résidence de 1966 (probablement des migrants intraprovinciaux pour la plupart), et **ayant tous le même niveau de scolarité que pour le numérateur**.

Chart — 10(a)

Graphique — 10(a)

Five-year Internal In-migration Ratios, ⁽¹⁾ Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Not Attending School in the School Term 1970-71, by Level of Schooling and Age, Provinces and Territories, 1966-1971

Rapports quinquennaux d'entrées ⁽¹⁾, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et n'ayant pas fréquenté l'école durant l'année scolaire 1970-71, selon le niveau de scolarité et l'âge, provinces et territoires, 1966-1971



(1) See Table 11, footnotes (1) and (2). In-migration ratios for a given level of schooling and a given age group are calculated using in-migrants and reporting population with that level of schooling and that age group.

(2) Some university and university degree.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-5, Tables 16 and 17.

(1) Voir renvois(1) et (2), tableau 11. Les rapports d'entrées pour un niveau de scolarité et un groupe d'âge donnés sont calculés en utilisant les entrants et la population répondante qui se classent dans le niveau de scolarité et le groupe d'âge observés.

(2) Université et grade universitaire.

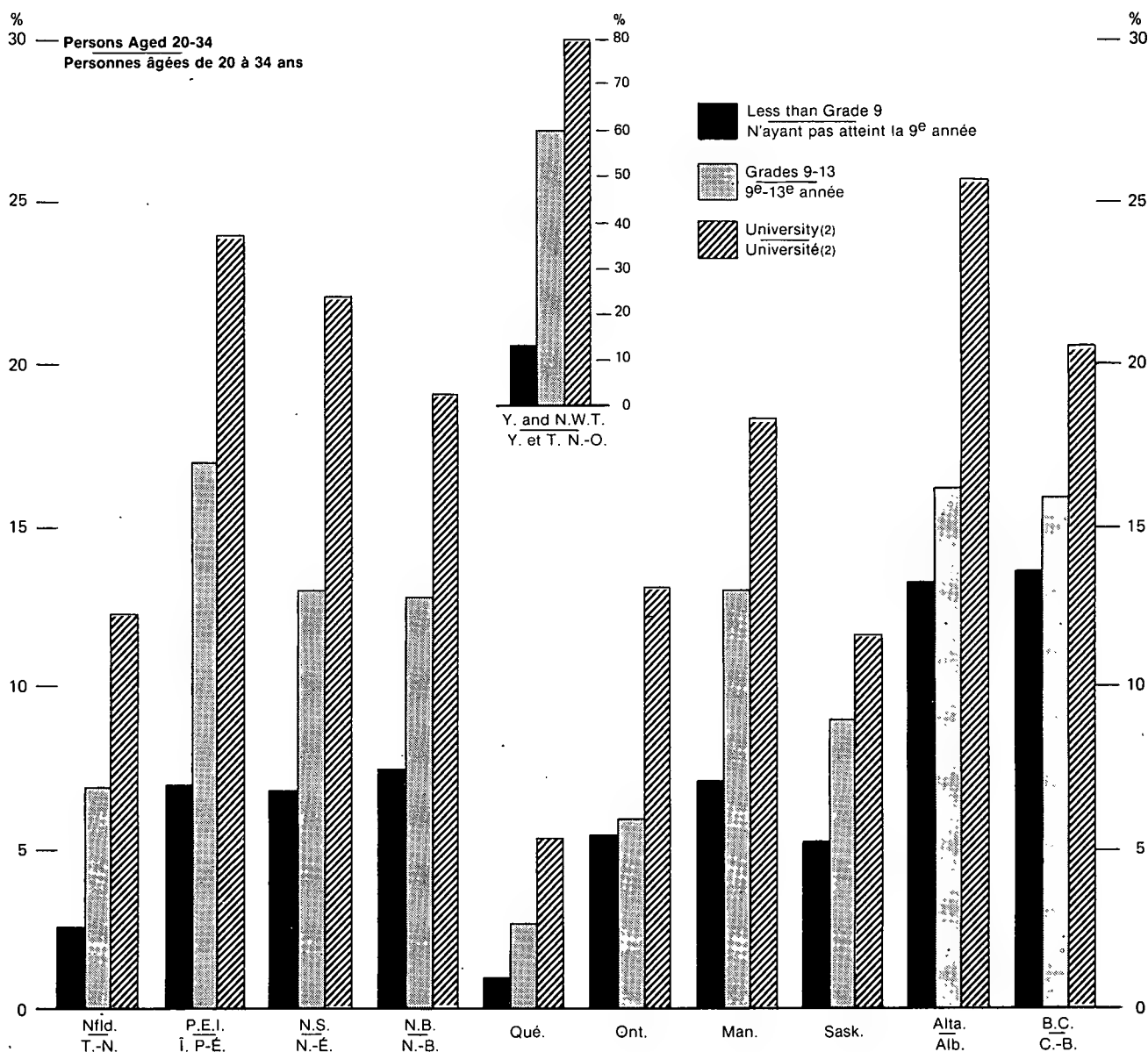
Source: Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-5, tableaux 16 et 17.

Chart — 10(b)

Graphique — 10(b)

Five-year Internal In-migration Ratios,⁽¹⁾ Persons Aged 15 Years and Over in 1971 and Not Attending School in the School Term 1970-71, by Level of Schooling and Age, Provinces and Territories, 1966-1971

Rapports quinquennaux d'entrées⁽¹⁾, personnes âgées de 15 ans et plus en 1971 et n'ayant pas fréquenté l'école durant l'année scolaire 1970-71, selon le niveau de scolarité et l'âge, provinces et territoires, 1966-1971



(1) See Table 11, footnotes (1) and (2). In-migration ratios for a given level of schooling and a given age group are calculated using in-migrants and reporting population with that level of schooling and that age group.

(2) Some university and university degree.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-5, Tables 16 and 17.

(1) Voir renvois(1) et (2), tableau 11. Les rapports d'entrées pour un niveau de scolarité et un groupe d'âge donnés sont calculés en utilisant les entrants et la population répondante qui se classent dans le niveau de scolarité et le groupe d'âge observés.

(2) Université et grade universitaire.

Source: Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-5, tableaux 16 et 17.

Thus, the in-migration ratio, which is shown as a percentage in Chart 10, is a rough measure of the extent to which a province was "dependent" on migration for its 1971 stock of persons (in the relevant age group and not attending school during the school-term 1970-71) who had attained a specific level of education. For example, the figure of 67% at the university level (age 15 and over) for Yukon and Northwest Territories may be **roughly** interpreted as indicating that this region had a far greater weight of migrants in its stock of 1971 university-trained personnel than did Ontario, with a figure of 9%.

Prince Edward Island, Nova Scotia and Alberta had more than 15% of their 1971 stock of university-trained personnel (of the limited population covered by Chart 10) comprised by 1966-1971 interprovincial migrants. Of all the provinces, Quebec seems to be the least "dependent" on migration for its stock of university-trained personnel. Only 4% of Quebec's 1971 population with university training in-migrated from another province in the 1966-1971 period.

Generally, provincial "dependence" on migration was substantial mainly in regard to the university level of education. Very few of the provinces had substantial proportions of 1966-1971 internal in-migrants in their 1971 populations at the elementary schooling level. For example, in Ontario (where the in-migration ratio for persons aged 15 and over **with some university training** was nearly 9%) the in-migration ratio for persons aged 15 and over **with less than Grade 9 education** was only 2%.

Table 12 shows the distribution of the provincial out-migrants aged 25-64 by province of residence in 1971 for each of three educational levels of the out-migrants in 1971. In an earlier section, a positive correlation between the rate of migration and the level of education of the potential migrants was observed. This phenomenon seemed to be particularly distinct when multiple moves (particularly three or more moves) were involved, or when longer distance moves (interprovincial as contrasted to intraprovincial or intramunicipal) were considered. The data in Table 12 seem to bear out this earlier observation. For instance, nearly 15% of the university educated out-migrants from Newfoundland (aged 25-64) reached the Western Provinces (6% reached British Columbia), while only 7% of those with less than Grade 9 education reached the West. In the opposite direction, 17% of the university-trained out-migrants from British Columbia (aged 25-64) reached provinces east of Ontario, while only 12% of those with less than Grade 9 education migrated to the Eastern Provinces.

Ainsi, le rapport d'entrées qui est exprimé en pourcentage dans le graphique 10, indique de façon approximative dans quelle mesure une province "dépend" de la migration pour l'effectif de sa population de 1971 (groupe appartenant au groupe d'âge en cause et ne fréquentant pas l'école durant l'année scolaire 1970-71) qui avait atteint un degré spécifique d'instruction. Par exemple, le rapport de 67 % pour les personnes de formation universitaire (15 ans et plus) au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest peut être interprété **approximativement** comme indiquant que cette région comptait en 1971 parmi ses effectifs de formation universitaire une proportion beaucoup plus forte de migrants que l'Ontario avec un rapport de 9 %.

Dans l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et en Alberta, les migrants interprovinciaux de 1966 à 1971 ont constitué plus de 15 % des effectifs de formation universitaire en 1971 (population restreinte visée par le graphique 10). De toutes les provinces, le Québec semble être celle qui dépend le moins de la migration pour ses effectifs de formation universitaire. Seulement 4 % de la population québécoise de 1971 ayant une formation universitaire sont venus d'une autre province pendant la période 1966-1971.

En général, la "dépendance" de la migration dans une province était surtout manifeste au niveau de la formation universitaire. Très peu de provinces ont eu de grandes proportions d'enfants, pendant la période 1966-1971, dans leur population de 1971 ayant une formation de niveau primaire. Par exemple, en Ontario (où le rapport d'entrées chez les personnes de 15 ans et plus **ayant une formation universitaire** était de près de 9 %), le rapport d'entrées chez les personnes de 15 ans et plus **ayant une formation inférieure à la 9^e année** n'était que de 2 %.

Le tableau 12 donne la répartition des sortants âgés de 25 à 64 ans par province de résidence en 1971 pour chacun des trois niveaux de scolarité en 1971. Dans une section précédente, on a observé une corrélation positive entre le taux de migration et le niveau de scolarité des migrants éventuels. Ce phénomène a semblé particulièrement manifeste lorsque sont intervenus des déplacements multiples (en particulier trois ou plus), ou dans le cas de déplacements sur de plus longues distances (déplacements interprovinciaux en regard des déplacements intraprovinciaux ou intramunicipaux). Les données du tableau 12 semblent corroborer cette observation. Par exemple, près de 15 % des sortants de Terre-Neuve ayant une formation universitaire (25 à 64 ans) se sont dirigés vers les provinces de l'Ouest (6 % en Colombie-Britannique), alors que seulement 7 % de ceux ayant une formation inférieure à la 9^e année sont allés s'y établir. À l'inverse, 17 % des sortants de formation universitaire de la Colombie-Britannique (25 à 64 ans) sont allés s'installer dans des provinces à l'est de l'Ontario, alors que seulement 12 % de ceux ayant une formation inférieure à la 9^e année ont immigré dans les provinces de l'Est.

TABLE 12. Interprovincial Distribution of Out-migrants,¹ Aged 25 - 64 in 1971, by Level of Schooling, Showing Province of Residence in 1966 and 1971, Canada, 1966 - 1971

TABLEAU 12. Répartition interprovinciale des sortants¹ âgés de 25 à 64 ans en 1971, selon le niveau de scolarité, par province de résidence en 1966 et 1971, Canada, 1966 - 1971

Province of residence in 1966 and level of schooling — Province de résidence en 1966 et niveau de scolarité	Province of residence in 1971 — Province de résidence en 1971										
	Canada ²	New- found- land — Terre- Neuve	Prince Edward Island — Île-du-Prince- Édouard	Nova Scotia — Nouvelle- Écosse	New Brunswick — Nouveau- Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskat- chewan	Alberta	British Columbia — Colombie- Britannique
	per cent — pourcentage										
Newfoundland Terre-Neuve											
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0 ³	—	1.3	9.5	4.2	6.7	71.0	1.9	0.4	1.9	3.0
Grades 9-13 — 9 ^e -13 ^e année	100.0	—	1.6	13.0	8.6	8.6	54.8	2.6	1.4	3.6	5.8
University ⁴ — Université ⁴	100.0	—	1.7	16.3	8.3	14.6	44.3	3.4	1.4	3.7	6.3
Prince Edward Island Île-du-Prince Édouard											
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	1.4	—	22.1	13.1	6.2	46.2	1.4	1.4	2.1	6.2
Grades 9-13 — 9 ^e -13 ^e année	100.0	3.2	—	22.8	15.0	6.0	33.9	3.4	1.6	5.4	8.6
University ⁴ — Université ⁴	100.0	3.8	—	26.8	14.6	9.6	28.0	1.9	1.9	7.6	5.7
Nova Scotia Nouvelle-Écosse											
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	4.5	3.2	—	13.8	7.3	52.3	2.4	0.9	4.4	11.2
Grades 9-13 — 9 ^e -13 ^e année	100.0	4.5	3.8	—	14.6	9.0	45.4	3.3	1.0	6.0	12.6
University ⁴ — Université ⁴	100.0	4.6	3.9	—	14.5	11.8	42.4	2.8	1.2	9.5	9.2
New Brunswick Nouveau-Brunswick											
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	1.6	2.3	12.9	—	22.0	45.8	2.5	0.6	4.3	8.0
Grades 9-13 — 9 ^e -13 ^e année	100.0	3.0	3.2	21.2	—	15.7	39.6	3.5	1.2	5.1	7.5
University ⁴ — Université ⁴	100.0	2.2	4.6	23.9	—	19.9	35.2	2.4	1.7	4.5	5.6
Québec											
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	1.3	0.4	3.4	9.5	—	67.1	2.9	0.5	4.3	10.6
Grades 9-13 — 9 ^e -13 ^e année	100.0	1.8	0.6	4.3	6.0	—	64.4	3.0	1.2	5.5	13.3
University ⁴ — Université ⁴	100.0	1.3	0.6	4.0	4.9	—	68.3	3.2	1.3	5.4	11.1
Ontario											
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	4.6	2.4	12.2	10.9	28.8	—	8.0	2.8	9.1	21.2
Grades 9-13 — 9 ^e -13 ^e année	100.0	3.6	1.6	10.0	6.1	24.3	—	10.0	3.5	13.4	27.6
University ⁴ — Université ⁴	100.0	2.4	0.9	8.2	4.1	32.9	—	9.3	4.1	13.9	24.1
Manitoba											
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	0.2	0.2	1.3	1.9	4.7	21.8	—	11.8	19.7	38.4
Grades 9-13 — 9 ^e -13 ^e année	100.0	0.3	0.4	2.0	1.6	5.5	26.6	—	10.4	20.5	32.6
University ⁴ — Université ⁴	100.0	0.4	0.5	2.3	1.1	8.2	39.0	—	9.3	17.3	21.9
Saskatchewan											
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	—	0.1	0.5	0.3	1.1	6.9	15.3	—	39.8	36.0
Grades 9-13 — 9 ^e -13 ^e année	100.0	0.2	0.2	0.9	0.6	1.3	11.4	15.2	—	39.4	30.7
University ⁴ — Université ⁴	100.0	0.3	0.1	0.8	0.5	2.7	20.2	14.0	—	39.6	21.9
Alberta											
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	0.1	0.2	1.1	1.0	3.0	11.1	6.6	13.2	—	63.6
Grades 9-13 — 9 ^e -13 ^e année	100.0	0.5	0.1	2.0	1.1	3.1	16.5	7.1	9.5	—	60.1
University ⁴ — Université ⁴	100.0	0.9	0.4	2.4	1.0	5.8	29.5	8.4	9.9	—	41.8
British Columbia Colombie-Britannique											
Less than Grade 9 — N'ayant pas atteint la 9 ^e année	100.0	0.6	0.4	2.2	3.0	5.9	23.0	10.0	11.9	43.0	—
Grades 9-13 — 9 ^e -13 ^e année	100.0	0.5	0.5	3.8	1.7	6.5	30.1	9.3	7.6	39.9	—
University ⁴ — Université ⁴	100.0	1.2	0.3	3.4	1.2	10.7	42.0	7.6	6.3	27.3	—

¹ Data in this table include persons attending school during the school-term 1970-71. — Les données de ce tableau comprennent les personnes fréquentant l'école durant l'année scolaire 1970-71.

² Excludes the Yukon and Northwest Territories. — Ne comprend ni le Yukon ni les Territoires du Nord-Ouest.

³ Percentages may not add to the total due to rounding error. — Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

⁴ Refers to persons who have attended a university whether or not they received a degree. — Personnes qui ont fréquenté une université, qu'elles aient ou non obtenues un diplôme.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished tabulation. — Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

An analysis was made of the provincial net migration gains and losses (through interprovincial migration) of persons aged 25-64 at particular levels of education. Table 13 shows the distribution of the net migration gains and losses (through interprovincial migration) for each province. Because of the broad similarities of the patterns among the three selected levels of education, Table 13 shows data only for migrants aged 25-64 with some university education.

To produce the distributions shown in Table 13, the net gains for a province (in the exchanges of migrants with other individual provinces) were totalled and expressed as percentages of their sum (see numbers in Table 13 without parentheses). The net losses were similarly totalled (see numbers in Table 13 with parentheses), and expressed as percentages of their sum. Thus, in each row of Table 13, there are two separate percentage distributions.

Table 13 shows that the Atlantic Provinces lost to Ontario in the exchange of university-trained migrants. With the exception of Newfoundland, the Atlantic Provinces also had net losses to Alberta and British Columbia in the interprovincial migration of university-trained persons. The net gains of these provinces were primarily from Quebec or other Atlantic Provinces and secondarily from the mid-Western Provinces.

Everyone of the interchanges of university-trained migrants aged 25-64 between Quebec and other provinces resulted in a net loss to Quebec. By far the largest proportion of Quebec's net losses in-migrants with some university schooling were to Ontario. Seventy-five per cent of Quebec's net loss of migrants with some university training occurred in the interchange with Ontario. British Columbia and Alberta were the other provinces that "received" a significant proportion of Quebec's net losses (see Table 13).

Ontario's net gains of university-trained migrants arose in the migration between Ontario and each of the Eastern and mid-Western Provinces. Ontario's net losses were to Alberta and British Columbia.

Manitoba and Saskatchewan, the mid-Western Provinces, were net losers of university-trained personnel to Ontario, Alberta and British Columbia and to a much lesser extent Nova Scotia. By far the largest portion of Manitoba's net gain (94%) resulted from the exchange of university-trained migrants between Manitoba and Saskatchewan. Saskatchewan's net gains resulted from interprovincial migration between that province and Prince Edward Island, New Brunswick and Quebec.

Alberta and British Columbia stand out in showing net migration gains of migrants aged 25-64 with some university education from almost every other province. In fact, British Columbia enjoyed a net gain from every province. Almost 100% of the net loss suffered by Alberta resulted from migration between Alberta and British Columbia.

Une analyse a été faite des gains et des pertes de la migration nette (attribuables à la migration interprovinciale) des personnes de 25 à 64 ans à certains niveaux de scolarité. Le tableau 13 donne la répartition des gains et des pertes de la migration nette (interprovinciale) pour chaque province. Les tendances étant à peu près semblables pour les trois niveaux de scolarité observés, le tableau 13 ne présente des données que sur les migrants de 25 à 64 ans ayant une formation universitaire.

Pour établir les répartitions figurant au tableau 13, il a fallu additionner les gains nets d'une province (dans les échanges de migrants avec d'autres provinces) et les exprimer en pourcentage du total (chiffres du tableau 13 sans parenthèses). Les pertes nettes ont aussi été additionnées (chiffres du tableau 13 entre parenthèses) et exprimées en pourcentage du total. Ainsi, pour chaque ligne du tableau 13, il existe deux répartitions distinctes en pourcentage.

Le tableau 13 révèle que les provinces de l'Atlantique ont été perdantes dans leurs échanges avec l'Ontario de migrants de formation universitaire. À l'exception de Terre-Neuve, les provinces de l'Atlantique ont également subi à ce titre des pertes nettes au profit de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Les gains nets de ces provinces sont venus surtout du Québec ou des autres provinces de l'Atlantique et en second lieu des provinces du Centre-Ouest.

Chacun des échanges de migrants de formation universitaire âgés de 25 à 64 ans entre le Québec et les autres provinces a entraîné une perte nette pour le Québec. L'Ontario a été de loin (75 %) le grand bénéficiaire dans les échanges avec le Québec. La Colombie-Britannique et l'Alberta ont été les autres provinces qui ont largement "bénéficié" des pertes nettes du Québec (tableau 13).

L'Ontario a été gagnant dans l'échange de migrants de formation universitaire avec chacune des provinces de l'Est et du Centre-Ouest, mais il a été perdant avec l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Les provinces du Centre-Ouest (Manitoba et Saskatchewan) ont été perdantes dans leurs échanges de personnel de formation universitaire avec l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique et, à un degré bien moindre, la Nouvelle-Écosse. Les gains nets du Manitoba proviennent pour une large part (94 %) de ses échanges avec la Saskatchewan. Les gains nets de la Saskatchewan découlent de la migration interprovinciale entre cette province et l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et le Québec.

L'Alberta et la Colombie-Britannique ont été nettement bénéficiaires dans l'échange avec la plupart des autres provinces de migrants de 25 à 64 ans ayant une formation universitaire. La Colombie-Britannique a effectivement été gagnante avec chacune des provinces. Presque 100 % des pertes nettes de l'Alberta proviennent de ses échanges avec la Colombie-Britannique.

TABLE 13. Distributions of Net Gains and Losses Among Opposing Pairs of Interprovincial Migration Streams,¹ Persons Aged 25 - 64 in 1971 and Who Had Some University Education,² Canada, 1966 - 1971

TABLEAU 13. Répartition des gains nets et des pertes nettes parmi les paires opposées de courants migratoires interprovinciaux¹, personnes âgées de 25 à 64 ans en 1971 et possédant une formation universitaire², Canada, 1966 - 1971

Province of residence in 1971 — Province de résidence en 1971	Province of residence in 1966 — Province de résidence en 1966									
	Newfoundland — Terre-Neuve	Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	New Brunswick — Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia — Colombie-Britannique
Newfoundland — Terre-Neuve	—	0.0	(10.3)	(14.1)	44.4	(69.2)	(6.4)	11.1	44.4	0.0
Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	0.0	—	(6.2)	46.7	33.3	(37.5)	20.0	(6.2)	(31.2)	(18.8)
Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	7.4	0.9	—	36.1	44.4	(54.7)	8.3	2.8	(27.1)	(18.2)
New Brunswick — Nouveau-Brunswick	17.5	(6.6)	(18.4)	—	82.5	(53.3)	(0.5)	(2.4)	(7.6)	(11.3)
Québec	(0.2)	(0.5)	(2.2)	(2.4)	—	(75.0)	(0.1)	(0.1)	(5.8)	(13.8)
Ontario	2.3	0.2	4.6	4.7	67.6	—	11.3	9.3	(3.0)	(97.0)
Manitoba	4.0	(0.9)	(1.4)	0.8	1.6	(41.8)	—	93.6	(19.7)	(36.2)
Saskatchewan	(0.1)	11.1	(0.2)	55.6	33.3	(18.0)	(9.4)	—	(46.9)	(25.4)
Alberta	(1.2)	0.6	6.0	1.8	13.6	0.9	13.9	63.4	—	(98.8)
British Columbia — Colombie-Britannique	0.0	0.2	2.5	1.6	20.0	17.2	15.7	21.2	21.6	—

¹ Let "A" and "B" represent two provinces. Persons living in B in 1971 who were residents of A in 1966 comprise one interprovincial five-year migration stream; those living in A in 1971 who resided in B in 1966 form another stream. These two streams are the opposing pair of streams for the provinces A and B. Using one of these provinces as the province of reference, the stream flowing into it consists of in-migrants and that flowing out consists of out-migrants; in-migrants minus out-migrants gives the net gain (if the difference is positive) or the net loss (if the difference is negative) to the province of reference from this opposing pair of streams. The provinces of reference are set in the stub of this table. For each province of reference, the net gains are totalled and expressed as percentages of the total (see the numbers without parentheses in each row), and the net losses are treated similarly (see the numbers within parentheses in each row). For example, the second row shows that 47% of the net gains to Prince Edward Island were from New Brunswick, and that 38% of the net losses from Prince Edward Island were to Ontario. — Sous-entendons "A" et "B" comme deux provinces. Les personnes demeurant dans B en 1971 mais dans A en 1966 représentent un courant migratoire interprovincial quinquennal; celles demeurant dans A en 1971 mais dans B en 1966 représentent un autre courant. Ces deux courants sont des paires opposées de courants pour les provinces A et B. Si on prend une de ces provinces comme province de référence, le courant qui entre comprend les entrants et celui qui en sort comprend les sortants; les entrants moins les sortants donne un gain net (si la différence est positive) ou une perte nette (si la différence est négative) à la province de référence pour cette paire opposée de courants. Les provinces de référence sont déterminées par le talon de ce tableau. Les gains nets pour chacune des provinces de référence sont totalisés et exprimés en pourcentages du total (chiffres sans parenthèses dans chacune des rangées) et, les pertes nettes sont traitées de la même façon (chiffres entre parenthèses dans chacune des rangées). Par exemple, la deuxième rangée indique que 47 % des gains nets pour l'Île-du-Prince-Édouard sont venus du Nouveau-Brunswick et que 38 % des pertes nettes de l'Île-du-Prince-Édouard sont allées à l'Ontario.

² See Table 12, footnotes (1) and (4). — Voir notes (1) et (4), tableau 12.

Source: 1971 Census of Canada, unpublished tabulation. — Recensement du Canada de 1971, totalisations non publiées.

5.4 Summary of the Provincial Pattern

To sum up, Ontario tended to act as a buffer zone in the distribution of interprovincial out-migrants in the five-year period 1966-1971. Ontario was clearly the favourite provincial destination for the five-year out-migrants from Quebec and the Eastern Provinces. The other five-year out-migrants from Quebec and the Eastern Provinces remained east of Ontario for the most part. Quebec and British Columbia were the most favoured destination for the five-year out-migrants from Ontario. The five-year out-migrants from the Western Provinces were heavily concentrated among destinations west of Quebec Province. Only for Manitoba was a non-Western Province (Ontario), the most favoured destination of five-year out-migrants originating in the West.

Relative distances between provinces and the shares of the provinces in economic opportunities are clearly influential in determining the levels of migration between selected pairs of provinces. However, a significant portion of the migration between any two provinces reflects demographic and socio-economic characteristics of the provincial populations. For instance, when the migrants are categorized by mother tongue, there is a tendency for Quebec to be the most favoured province for migrants with French mother tongue.

The level of education of the migrant population also affected the pattern of interprovincial migration. For example, the distance covered by the interprovincial migrants seemed to be directly related to the level of education of the migrants. The rate of migration between the Eastern and Western Provinces of Canada was considerably higher for the migrants with some university training than for the migrants with less than Grade 9 education.

5.5 Rural-Urban Migration

Canada has emerged from a rural background to be one of the world's most urbanized countries, with 76% of the 1971 reporting population aged 5 and over living in urban areas. This transition has been rapid. However, the pace of migration from rural to urban areas has slowed down considerably in the last few decades.

Unfortunately, no adequate comparison can be made between the urban and rural migration ratios for the time periods 1956-1961 and 1966-1971. Differences exist between the 1961 and 1971 Censuses in the method used to determine if a migrant's residence at the beginning of the period was in a rural farm area. In 1961, the migrant respondent was asked directly in the questionnaire if he/she had lived on a farm on June 1, 1956. In 1971, certain municipalities were designated as predominantly rural farm municipalities. A migrant's 1966 place of residence was then classed as rural farm on the basis of residence in 1966 in one of the desig-

5.4 Sommaire des tendances au niveau provincial

En résumé, l'Ontario a eu tendance à servir de zone tampon dans la répartition des sortants interprovinciaux au cours de la période quinquennale de 1966-1971. L'Ontario a certainement été la province de destination préférée des sortants venant du Québec et des provinces de l'Est pendant la période quinquennale. Les autres sortants en provenance du Québec et des provinces de l'Est sont demeurés pour la plupart à l'est de l'Ontario. Le Québec et la Colombie-Britannique ont été les provinces de prédilection des sortants de l'Ontario. Les sortants en provenance des provinces de l'Ouest sont allés s'établir pour la plupart dans des régions situées à l'ouest du Québec. Les sortants du Manitoba ont été les seuls en provenance de l'Ouest à préférer en majorité une province autre que de l'Ouest comme destination (Ontario).

Les distances relatives entre les provinces et la répartition des possibilités économiques entre les provinces sont certes des facteurs à considérer quand il s'agit de déterminer les niveaux de migration entre deux provinces déterminées. Toutefois, une part importante du mouvement migratoire entre deux provinces reflète les caractéristiques démographiques et socio-économiques des populations de ces provinces. Par exemple, lorsque les migrants sont classés selon la langue maternelle, le Québec a tendance à être la province préférée des migrants francophones.

Le niveau de scolarité des migrants a également influé sur les tendances de la migration interprovinciale. Ainsi, la distance parcourue par les migrants interprovinciaux a semblé être directement fonction de leur niveau de scolarité. Le taux de migration entre les provinces de l'Est et de l'Ouest du Canada a été considérablement plus élevé chez les migrants de formation universitaire que chez ceux dont le niveau de scolarité était inférieur à la 9^e année.

5.5 Migration rurale-urbaine

Autrefois de caractère surtout rural, le Canada est devenu l'un des pays les plus urbanisés au monde, si bien que 76 % de la population répondante de 5 ans et plus en 1971 vivait dans des régions urbaines. La transition a été rapide. Toutefois, le rythme du mouvement migratoire des régions rurales vers les régions urbaines a considérablement ralenti au cours des dernières décennies.

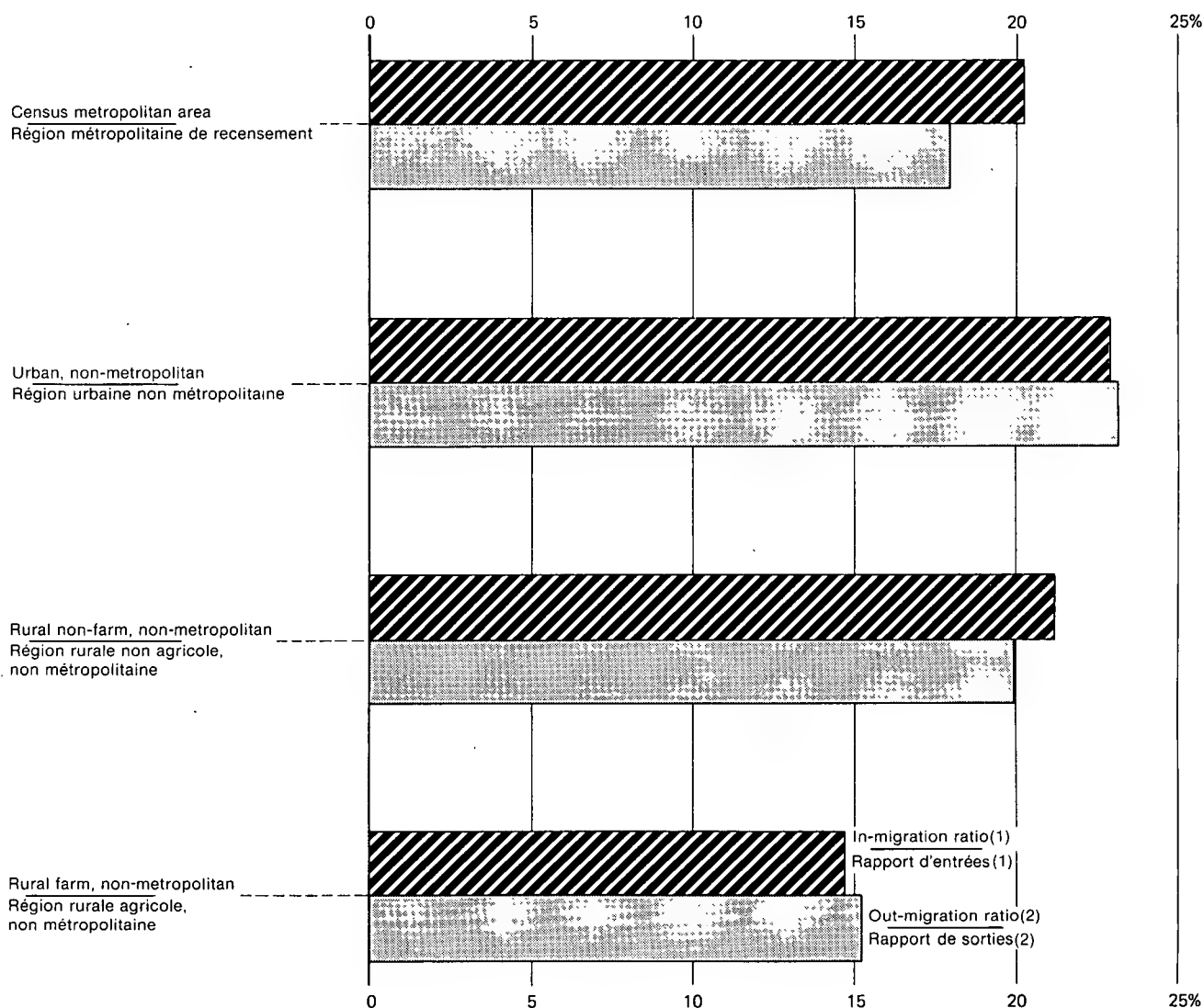
Malheureusement, il n'est pas possible de comparer de façon satisfaisante les rapports de migration urbaine et rurale pour les périodes de 1956-1961 et de 1966-1971. Les recensements de 1961 et 1971 n'ont pas eu recours à la même méthode pour déterminer si la résidence d'un migrant au début de la période se trouvait dans une région rurale agricole. En 1961, on demandait directement au migrant dans le questionnaire s'il vivait dans une ferme le 1^{er} juin 1956. En 1971, certaines municipalités ont été désignées municipalités principalement rurales agricoles. Le lieu de résidence d'un migrant en 1966 était alors considéré rural agricole selon que le lieu de résidence en

Chart — 11

Graphique — 11

Five-year Internal Migration Ratios, Persons Aged 5 Years and Over in 1971, by Type of Residence, Canada, 1966-1971

Rapports quinquennaux de migration interne, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971, selon la catégorie d'habitat, Canada, 1966-1971



(1) The in-migration ratio is defined as 100 (in-migrants/reporting population). In-migrants are persons who resided in a municipality of an area on June 1, 1971 and resided in another municipality (either within that area or in a different area) on June 1, 1966. The reporting population is the 1971 population less persons residing outside Canada on June 1, 1966. In this table in-migrants and reporting population include persons whose 1966 place of residence was not stated.

(2) The out-migration ratio is defined as 100 (out-migrants/exposed population). Out-migrants are persons who resided in a municipality of an area on June 1, 1966 and resided in another municipality (either within that area or in a different area) on June 1, 1971. The "exposed" population is equal to reporting population minus in-migrants plus out-migrants.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.2-7, Table 33.

(1) Le rapport d'entrées est 100 (entrants/population répondante). Les entrants sont les personnes qui demeuraient dans une municipalité d'une région le 1^{er} juin 1971 et demeuraient dans une autre municipalité (soit dans la même région ou dans une autre région) le 1^{er} juin 1966. La population répondante est la population de 1971 moins les personnes qui demeuraient à l'extérieur du Canada le 1^{er} juin 1966. Dans ce tableau les entrants et la population répondante comprennent également les personnes dont le lieu de résidence en 1966 n'était pas déclaré.

(2) Le rapport de sorties est 100 (sortants/population exposée). Les sortants sont les personnes qui demeuraient dans une municipalité d'une région le 1^{er} juin 1966 et demeuraient dans une autre municipalité (soit dans la même région ou dans une autre région) le 1^{er} juin 1971. La population exposée est égale à la population répondante moins les entrants plus les sortants.

Source: Recensement du Canada de 1971, bull. 1.2-7, tableau 33.

nated municipalities. Some pertinent data for the 1966-1971 period are shown in Chart 11.

5.6 Census Metropolitan Areas

Table 14 shows the 1956-1961 and 1966-1971 five-year internal migration ratios for persons aged 5 and over for each census metropolitan area (CMA). Intrametropolitan migrants (migrants who moved intermunicipally within a census metropolitan area) were not included in the data used to produce the ratios given in this table. Migrants whose place of residence at the beginning of the migration period was not stated were also excluded. This is a particularly significant fact for the census metropolitan areas for the 1966-1971 migration period, as these migrants represented more than 5% of the 1971 migrant population of all but three of the CMA's. This fact implies that the values shown in Table 14 are underestimates of the correct values, and that calculation of net migration to CMA's from these data is very hazardous.

Among the 22 census metropolitan areas, the 1966-1971 five-year internal in-migration ratio ranged from a low of 7% in Montreal CMA to 25% in Saskatoon CMA. Calgary, Regina, Saskatoon and Victoria CMA's all had in-migration ratios over 20% (see Table 14). Edmonton, Halifax, Kitchener, London, Ottawa-Hull, and Sudbury CMA's had in-migration ratios between 15% and 20%. Sharing with Montreal CMA, the bottom of the ranking in regard to the 1966-1971 five-year internal in-migration ratio were Chicoutimi-Jonquière, St. Catharines-Niagara, Toronto and Windsor.

When the in-migration ratios are compared for the two five-year migration periods, 1956-1961 and 1966-1971, the ratios for the population aged 5 and over are quite similar. Several census metropolitan areas had figures for the two periods within one percentage point of each other. The biggest changes were experienced by Sudbury CMA and Victoria CMA. Both realized increases of six percentage points in their in-migration ratios from the 1956-1961 period to the 1966-1971 period (see Table 14).

Among the 22 census metropolitan areas, five-year internal out-migration ratios for persons aged 5 and over in 1971 ranged from 7% (Montreal CMA) to 25% (Saskatoon CMA). Regina CMA also had a ratio over the 20% level. Other census metropolitan areas showing five-year out-migration ratios of at least 15% among all persons aged 5 and over in 1971 were Calgary, Edmonton and Halifax. Joining Montreal CMA at the bottom of the ranking with five-year internal out-migration ratios of less than 9% were Quebec CMA and Windsor CMA. Although most of the census metropolitan areas showed slightly larger out-migration ratios in the 1966-1971 migration period than in that of 1956-1961, the relative ranking of CMA's with regard to out-migration ratios did not change significantly.

1966 se trouvait dans l'une des municipalités désignées. Des données pertinentes pour la période de 1966-1971 sont présentées dans le graphique 11.

5.6 Régions métropolitaines de recensement

Le tableau 14 donne pour 1956-1961 et 1966-1971 les rapports quinquennaux de migration interne des personnes âgées de 5 ans et plus dans chaque région métropolitaine de recensement (R.M.R.). Les migrants intramétropolitains (migrants qui ont déménagé dans une autre municipalité sans changer de R.M.R.) n'ont pas été pris en compte dans les données utilisées pour établir les rapports figurant dans ce tableau. Les migrants dont le lieu de résidence au début de la période de migration n'était pas mentionné ont également été exclus. C'est un fait particulièrement important dans le cas des R.M.R. pour la période de migration de 1966-1971, car ces migrants ont représenté plus de 5 % de la population migrante de 1971 de toutes les R.M.R. sauf trois. Cela suppose que les chiffres indiqués dans le tableau 14 sont des sous-estimations des valeurs réelles, et que le calcul de la migration nette dans les R.M.R. à partir de ces chiffres comporte des risques d'erreur.

Dans les 22 R.M.R., le rapport quinquennal d'entrées de 1966-1971 a varié entre 7 % à Montréal et 25 % à Saskatoon. Les R.M.R. de Calgary, Regina, Saskatoon et Victoria ont toutes affiché des rapports d'entrées supérieurs à 20 % (tableau 14). Les R.M.R. d'Edmonton, d'Halifax, de Kitchener, de London, d'Ottawa-Hull et de Sudbury ont présenté des rapports se situant entre 15 % et 20 %. La R.M.R. de Montréal partage les derniers rangs avec Chicoutimi-Jonquière, St. Catharines-Niagara, Toronto et Windsor.

Lorsqu'on compare les rapports d'entrées des deux périodes quinquennales de migration, soit 1956-1961 et 1966-1971, on constate que les rapports pour la population âgée de 5 ans et plus sont assez semblables. Dans plusieurs R.M.R., l'écart entre les deux périodes a été inférieur à un point de pourcentage. Les variations les plus considérables ont été enregistrées dans les R.M.R. de Sudbury et de Victoria: les rapports d'entrées y ont augmenté de six points entre la période 1956-1961 et la période 1966-1971 (tableau 14).

Dans les 22 R.M.R., les rapports quinquennaux de sorties pour les personnes âgées de 5 ans et plus en 1971 ont varié entre 7 % (R.M.R. de Montréal) et 25 % de Saskatoon). La R.M.R. de Regina a également connu un rapport supérieur à 20 %. Les autres R.M.R. affichant un rapport d'au moins 15 % ont été Calgary, Edmonton et Halifax. La R.M.R. de Montréal ainsi que celles de Québec et de Windsor partagent les derniers rangs avec des rapports de moins de 9 %. Bien que les rapports de sorties dans la plupart des R.M.R. aient été un peu plus élevés pendant la période de migration de 1966-1971 que pendant celle de 1956-1961, la place relative des R.M.R. n'a pas changé beaucoup.

TABLE 14. Five-year Internal Migration Ratios, Persons Aged 5 Years and Over at the End of the Period, for the Census Metropolitan Areas, Canada, 1956-1961 and 1966-1971

TABLEAU 14. Rapports quinquennaux de migration interne, personnes âgées de 5 ans et plus à la fin de la période, pour les régions métropolitaines de recensement, Canada, 1956-1961 et 1966-1971

Census metropolitan area — Région métropolitaine de recensement	1966-1971				1956-1961			
	Reporting population ¹	In-migration ratio ²	Out-migration ratio ³	Gross migration ratio ⁴	Reporting population ¹	In-migration ratio ²	Out-migration ratio ³	Gross migration ratio ⁴
	Population répondante ¹	Rapport d'entrées ²	Rapport de sorties ³	Rapport de migration brute ⁴	Population répondante ¹	Rapport d'entrées ²	Rapport de sorties ³	Rapport de migration brute ⁴
	'000's				'000's			
Calgary	336	23.4	17.0	40.6	216	24.4	14.6	39.5
Chicoutimi-Jonquière	120	8.8	12.5	21.4	5			
Edmonton	420	19.2	16.3	35.5	263	19.7	15.1	34.9
Halifax	192	17.0	18.6	35.6	142	14.5	15.9	30.4
Hamilton	426	10.8	9.4	20.2	320	8.6	7.6	16.3
Kitchener	188	17.5	14.0	31.5	127	14.3	7.8	22.3
London	244	17.5	14.8	32.3	144	16.4	13.3	29.7
Montréal	2,378	6.7	7.0	13.8	1,701	6.9	4.5	11.4
Ottawa - Hull	515	16.6	11.8	28.6	341	15.6	9.7	25.5
Québec	428	12.2	8.2	20.5	288	7.5	5.3	12.9
Regina	123	20.7	22.1	42.8	5			
St. Catharines-Niagara	265	8.8	9.3	18.1	5			
St. John's, Nfld. — Saint-Jean (T.-N.)	115	12.5	11.4	24.0	72	7.4	7.1	14.6
Saint John, N.B. — Saint-Jean (N.-B.)	94	10.4	11.1	21.4	78	10.5	7.6	18.1
Saskatoon	110	24.7	25.2	49.9	5			
Sudbury	133	17.1	14.8	31.9	89	11.0	13.3	24.3
Thunder Bay	99	10.7	10.6	21.3	5			
Toronto	2,123	8.7	9.6	18.3	1,437	8.2	6.7	14.8
Vancouver	911	14.4	9.8	24.4	636	11.5	8.4	20.0
Victoria	171	20.9	14.5	35.7	125	15.1	12.0	27.1
Windsor	221	8.4	8.8	17.2	161	5.8	8.7	14.6
Winnipeg	466	12.6	14.2	26.8	389	12.2	10.3	22.5

¹ The reporting population is the population at the end of the period. These figures exclude persons whose place of residence at the beginning of the period was not stated or outside Canada. — La population répondante est la population à la fin de la période. Ces chiffres ne comprennent pas les personnes dont le lieu de résidence est non déclaré ou à l'extérieur du Canada au début de la période.

² The in-migration ratio is defined as 100 (in-migrants/reporting population). — In-migrants to a CMA are persons residing in a CMA at the end of the period and who resided in a municipality outside this CMA at the beginning of the period. In-migrants exclude persons whose place of residence at the beginning of the period was not stated or outside Canada. — Le rapport d'entrées est 100 (entrants/population répondante). Les entrants à une R.M.R. sont les personnes qui demeuraient dans une R.M.R. à la fin de la période et qui demeuraient dans une municipalité à l'extérieur de cette R.M.R. au début de la période. Les entrants ne comprennent pas les personnes dont le lieu de résidence est non déclaré ou à l'extérieur du Canada au début de la période.

³ The out-migration ratio is defined as 100 (out-migrants/exposed population). Out-migrants from a CMA are persons who resided in a CMA at the beginning of the period and resided in a municipality outside this CMA at the end of the period. The "exposed population" is equal to reporting population minus in-migrants reporting a Canadian place of residence at the beginning of the period plus reporting out-migrants. — Le rapport de sorties est 100 (sortants/population exposée). Les sortants d'une R.M.R. sont les personnes qui demeuraient dans une R.M.R. au début de la période et qui demeuraient dans une municipalité à l'extérieur de cette R.M.R. à la fin de la période. La "population exposée" est égale à la population répondante moins les entrants qui ont déclaré un lieu de résidence canadien au début de la période plus les sortants répondants.

⁴ The gross migration ratio is defined as 100 ((in-migrants plus out-migrants)/average of the reporting and exposed populations). — Le rapport de migration brute est 100 ((entrants plus sortants)/moyenne des populations répondante et exposée).

⁵ Data are not available as these census metropolitan areas did not exist as such in 1961. — Aucune donnée n'est disponible pour ces R.M.R. car elles n'existaient pas comme telles en 1961.

Source: 1961 Census of Canada, Bul. SX-15, Tables 1, 2 and 3 and Bul. 7.1-2, Table VIII; 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-6, Tables 19 and 20. — Recensement du Canada de 1961, bull. SX-15, tableaux 1, 2 et 3 et bull. 7.1-2, tableau VIII; Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-6, tableaux 19 et 20.

Toronto CMA experienced by far the largest absolute number of in-migrants during the 1966-1971 five-year migration period. Four hundred and forty-eight thousand persons residing in Toronto CMA in 1971 reported that they were not living in Toronto on June 1, 1966. Montreal CMA in second place lagged considerably behind Toronto in the corresponding volume, with only 276,000 in-migrants for the period. The only other CMA experiencing over 200,000 in-migrants was Vancouver. The other 19 CMA's had volumes ranging between 11,000 for Saint John, N.B. and 113,000 for Ottawa-Hull. (The reader should recall that the absolute volume of in-migration for the most part indicates little about the effect of this migration on the receiving community.)

Half the in-migrants to CMA's came from other urbanized or metropolitan areas within Canada. Table 15 shows that for all CMA's, the distribution of in-migrants from other areas was as follows:

- (i) 27% from other CMA's;
- (ii) 22% from other urban areas;
- (iii) 11% from other rural non-farm areas;
- (iv) 4% from other rural farm areas; and
- (v) 36% from outside Canada.

However, for individual CMA's, the distribution varied considerably. Victoria CMA had 45% of its in-migrants from other CMA's, while Montreal and St. John's, Nfld. had less than 17% from other CMA's. However, one-half the in-migrants to St. John's came from other urban areas.

The CMA's experiencing the largest percentage of in-migration from rural farm areas were the CMA's in the Central Prairies - Regina CMA, Saskatoon CMA and Winnipeg CMA. The only other CMA with a much higher than average percentage of in-migration from rural farm areas was Quebec CMA. These CMA's all had over 10% of their in-migration from rural farm areas. The Atlantic CMA's all had very small percentages of their in-migration from rural farm areas; with only about 1% of their 1966-1971 in-migration coming from rural farm areas.

Nearly 60% of Toronto's in-migrant population listed their 1966 place of residence as outside Canada. Other CMA's for which a higher than average proportion (for all CMA's) of their in-migrant population was from abroad were Hamilton, Montreal and Windsor. Vancouver's figure was just slightly below the average. CMA's having less than 12% of their in-migrant population from abroad were Chicoutimi-Jonquière, Quebec, Regina, and Saskatoon.

When one compares the 1956-1961 and 1966-1971 periods with respect to the distributions of in-migrants to the CMA's over the selected areas of origin,

La R.M.R. de Toronto a été de loin celle qui a accueilli le plus grand nombre absolu d'entrants au cours de la période de migration 1966-1971: 448,000 personnes résidant dans cette R.M.R. en 1971 ont déclaré qu'elles n'y vivaient pas le 1^{er} juin 1966. La R.M.R. de Montréal vient loin au deuxième rang à cet égard, avec seulement 276,000 entrants pendant la même période. La seule autre R.M.R. où le nombre d'entrants a dépassé les 200,000 a été Vancouver. Dans les 19 autres R.M.R., leur nombre a varié entre 11,000 pour Saint-Jean (N.-B.) et 113,000 pour Ottawa-Hull. (Le lecteur doit se rappeler que le nombre absolu d'entrants est en général peu représentatif de l'effet de cette migration sur la collectivité de destination.)

La moitié des entrants des R.M.R. venaient d'autres régions urbanisées ou métropolitaines du Canada. Le tableau 15 indique que pour l'ensemble des R.M.R. la répartition des entrants en provenance d'autres régions est la suivante:

- (i) 27 % venaient d'autres R.M.R.;
- (ii) 22 % venaient d'autres régions urbaines;
- (iii) 11 % venaient d'autres régions rurales non agricoles;
- (iv) 4 % venaient d'autres régions rurales agricoles; et
- (v) 36 % venaient de l'extérieur du Canada.

Toutefois, la répartition a varié énormément d'une R.M.R. à l'autre. Dans la R.M.R. de Victoria, 45 % des entrants venaient d'autres R.M.R., alors qu'à Montréal et à Saint-Jean (T.-N.), moins de 17 % venaient d'autres R.M.R. La moitié cependant des entrants de Saint-Jean (T.-N.) provenaient d'autres régions urbaines.

Les R.M.R. qui ont affiché le plus fort pourcentage d'entrants en provenance de régions rurales agricoles ont été les R.M.R. de la partie centrale des Prairies, soit les R.M.R. de Regina, de Saskatoon et de Winnipeg. La seule autre R.M.R. où ce pourcentage a été supérieur à la moyenne a été celle de Québec. Dans toutes ces R.M.R., il a dépassé 10 %. Pour toutes les R.M.R. de l'Atlantique, les pourcentages d'entrants en provenance de régions rurales agricoles ont été peu élevés, soit environ 1 % seulement pendant la période de migration de 1966-1971.

Près de 60 % des entrants à Toronto ont déclaré que leur lieu de résidence en 1966 était à l'extérieur du Canada. Les autres R.M.R. où la production des entrants venant de l'étranger dépassait la moyenne de toutes les R.M.R. étaient Hamilton, Montréal et Windsor. À Vancouver, la proportion a été un peu au-dessous de la moyenne. Les R.M.R. où moins de 12 % des entrants venaient de l'étranger sont Chicoutimi-Jonquière, Québec, Regina et Saskatoon.

Lorsqu'on compare les périodes de 1956-1961 et 1966-1971 relativement à la répartition des entrants dans les R.M.R. selon certaines régions d'origine, on peut en

TABLE 15. In-migration Distribution,¹ Persons Aged 5 Years and Over in 1971, by Type of Residence in 1966, Census Metropolitan Areas, Canada, 1966 - 1971

TABLEAU 15. Répartition des entrées¹, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971, selon la catégorie d'habitat en 1966, régions métropolitaines de recensement, Canada, 1966 - 1971

Census metropolitan area in 1971 — Région métropolitaine de recensement en 1971	Type of residence in 1966 — Catégorie d'habitat en 1966					
	Total	Different metropolitan area — Autre région métropolitaine	Non-metropolitan area — Région non métropolitaine			Outside Canada — À l'extérieur du Canada
			Urban — Régions urbaines	Rural non- farm — Régions rurales non agricoles	Rural farm — Régions rurales agricoles	
	per cent — pourcentage					
Total of all CMA's ² — Ensemble des R.M.R. ²	100.0 ³	27.1	22.5	10.6	3.8	36.0
Calgary	100.0	35.2	26.9	9.2	5.2	23.5
Chicoutimi-Jonquière	100.0	30.5	35.3	19.2	3.8	11.3
Edmonton	100.0	27.9	30.4	13.5	7.1	21.1
Halifax	100.0	27.8	29.4	26.2	0.8	15.8
Hamilton	100.0	35.8	15.2	9.9	2.4	36.7
Kitchener	100.0	31.7	23.7	9.6	3.6	31.5
London	100.0	37.4	24.9	8.7	2.8	26.1
Montréal	100.0	16.3	25.2	11.4	5.2	41.8
Ottawa - Hull	100.0	36.6	24.7	11.4	2.8	24.4
Québec	100.0	26.3	36.8	16.4	10.3	10.2
Regina	100.0	24.5	27.3	24.6	12.8	10.8
St. Catharines - Niagara	100.0	36.2	21.7	8.0	2.4	31.8
St. John's, Nfld. — Saint-Jean (T. - N.) . .	100.0	16.6	50.0	21.0	0.4	12.0
Saint John, N.B. — Saint-Jean (N. - B.) . .	100.0	28.6	35.2	22.6	1.2	12.4
Saskatoon	100.0	21.7	28.7	24.0	14.6	11.0
Sudbury	100.0	28.7	35.4	17.0	2.8	16.2
Thunder Bay	100.0	29.9	30.1	15.5	2.7	21.8
Toronto	100.0	21.3	13.6	5.5	1.0	58.6
Vancouver	100.0	34.1	20.5	8.9	1.3	35.3
Victoria	100.0	44.7	23.8	10.6	1.6	19.4
Windsor	100.0	31.1	18.6	7.3	1.4	41.6
Winnipeg	100.0	24.1	22.3	11.9	12.9	28.9

¹ Includes international migration, i.e. persons residing outside Canada on June 1, 1966. Excludes persons with residence on June 1, 1966 not stated. — Comprend la migration internationale, c.-à-d. les personnes demeurant à l'extérieur du Canada au 1^{er} juin 1966. Ne comprend pas les personnes n'ayant pas déclaré leur lieu de résidence du 1^{er} juin 1966.

² This is the total for the 22 census metropolitan areas. — Total des 22 régions métropolitaines de recensement.

³ Percentages may not add to the total due to rounding error. — Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-6, Table 19. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-6, tableau 19.

one can conclude that there have not been many changes. For instance, in both the 1956-1961 and the 1966-1971 periods, over 50% of the in-migrants to all CMA's came from other urban or metropolitan areas within Canada. Also in both periods, over a third of the in-migrants to CMA's came from outside Canada. One slight difference for the two periods was an apparent decline in the percentage coming to all CMA's (taken together) from rural farm areas. This decline was probably due in part to the declining proportion of the national population in rural farm areas.

In out-migration as well as in-migration, Toronto CMA showed the highest absolute figures in the 1966-1971 period. Over 200,000 people showed Toronto CMA as their 1966 place of residence and another municipality outside that CMA as their 1971 place of residence. Indeed the total number of out-migrants from Toronto may be far larger. As was explained in an earlier section, the census does not capture data for the persons who left Canada during the 1966-1971 period, or for those who left Toronto CMA after 1966 but died before June 1, 1971 or failed to report their 1966 place of residence. The only other CMA with a reported absolute out-migration of over 100,000 persons was Montreal.

Table 16 shows the type of residence in 1971 of the migrants who left their 1966 CMA of residence for destinations in other parts of Canada. For the CMA's as a group, 47% of the out-migrants went to other CMA's, 28% to other urban areas, 19% to other rural non-farm areas and 6% to other rural farm areas during the period 1966-1971. The exact percentages for each CMA varied to a greater or lesser extent around these figures.

In order to analyse the 1966-1971 five-year migration flow among census metropolitan areas, the CMA's were grouped according to the region of Canada in which they were located. St. John's, Newfoundland, Halifax and Saint John, New Brunswick formed the "Atlantic CMA's". Montreal, Toronto and Ottawa-Hull were considered separately. The group "Other Quebec CMA's" comprised Quebec and Chicoutimi-Jonquière CMA's. Hamilton, Kitchener, London and St. Catharines-Niagara formed the "South-Central Ontario CMA's". The "Other Ontario CMA's" were Sudbury, Thunder Bay and Windsor. In the West, we have the "Central Prairie CMA's" of Winnipeg, Regina and Saskatoon, the "Alberta CMA's" of Calgary and Edmonton and the "British Columbia CMA's" of Vancouver and Victoria.

By grouping the CMA's in this way, it became clear that the regional pattern evident in interprovincial five-year migration holds to some extent for the inter-metropolitan flows (see Chart 12). Toronto was the most favoured destination for intermetropolitan out-migrants from CMA's in the Eastern Provinces. Although,

conclure que la situation n'a pas tellement changé. Ainsi, durant les deux périodes observées, plus de 50 % des entrants des R.M.R. venaient d'autres régions urbaines ou métropolitaines du Canada et plus du tiers venaient de l'extérieur du Canada. La seule différence entre les deux périodes a été une baisse apparente du pourcentage des entrants en provenance des régions rurales agricoles dans l'ensemble des R.M.R. Cette baisse est probablement attribuable en partie à une diminution du pourcentage de la population rurale agricole au Canada.

Pour la période 1966-1971, le niveau de sorties et d'entrées le plus élevé en chiffres absolus a été observé dans la R.M.R. de Toronto. Plus de 200,000 personnes ont déclaré la R.M.R. de Toronto comme leur lieu de résidence en 1966 et une autre municipalité à l'extérieur de cette R.M.R. en 1971. En fait, le nombre total de sortants en provenance de Toronto peut être beaucoup plus considérable. Comme il a été mentionné dans une section antérieure, le recensement ne recueille pas des données sur les personnes qui ont quitté le Canada pendant la période de 1966-1971, ou sur celles qui ont quitté la R.M.R. de Toronto après 1966 mais sont décédées avant le 1^{er} juin 1971 ou celles qui ont omis d'indiquer leur lieu de résidence de 1966. La seule autre R.M.R. où le nombre absolu de sortants a été supérieur à 100,000 a été Montréal.

Le tableau 16 indique la catégorie d'habitat en 1971 des migrants qui ont quitté leur R.M.R. de résidence de 1966 à destination d'autres régions du Canada. Dans l'ensemble des R.M.R., 47 % des sortants sont allés dans d'autres R.M.R., 28 % dans d'autres régions urbaines, 19 % dans d'autres régions rurales non agricoles et 6 % dans d'autres régions rurales agricoles au cours de la période 1966-1971. Le pourcentage particulier à chaque R.M.R. a varié plus ou moins autour de ces chiffres.

Dans le but d'analyser le mouvement migratoire quinquennal de 1966-1971 dans les R.M.R., on a regroupé ces dernières suivant la région du Canada où elles étaient situées. Saint-Jean (T.-N.), Halifax et Saint-Jean (N.-B.) ont formé les "R.M.R. de l'Atlantique". Montréal, Toronto et Ottawa-Hull ont été considérées séparément. Le groupe "Autres R.M.R. du Québec" englobait les R.M.R. de Québec et de Chicoutimi-Jonquière. Hamilton, Kitchener, London et St. Catharines-Niagara ont constitué les "R.M.R. du centre-sud de l'Ontario". Les "Autres R.M.R. de l'Ontario" comprenaient Sudbury, Thunder Bay et Windsor. Dans l'Ouest, nous avons les "R.M.R. du centre des Prairies" comprenant Winnipeg, Regina et Saskatoon, les "R.M.R. de l'Alberta" regroupant Calgary et Edmonton, et les "R.M.R. de la Colombie-Britannique" composées de Vancouver et de Victoria.

Grâce à ce regroupement, il est devenu évident que les tendances régionales observées dans la migration quinquennale interprovinciale s'appliquent dans une certaine mesure aux déplacements intermétropolitains (graphique 12). Toronto a été la destination préférée des migrants intermétropolitains provenant des R.M.R. des provinces de

TABLE 16. Out-migration Distribution, Persons Aged 5 Years and Over in 1971, by Type of Residence in 1971, Census Metropolitan Areas, Canada, 1966 - 1971

TABLEAU 16. Répartition des sorties, personnes âgées de 5 ans et plus en 1971, selon la catégorie d'habitat en 1971, régions métropolitaines de recensement, Canada, 1966 - 1971

Census metropolitan area in 1966 — Région métropolitaine de recensement en 1966	Type of residence in 1971 — Catégorie d'habitat en 1971				
	Total	Different metropolitan area — Autre région métropolitaine	Non-metropolitan area — Région non métropolitaine		
			Urban — Régions urbaines	Rural non-farm — Régions rurales non agricoles	Rural farm — Régions rurales agricoles
	per cent — pourcentage				
Total of all CMA's ¹ — Ensemble des R.M.R. ¹ . .	100.0 ²	47.1	27.9	19.0	6.0
Calgary	100.0	49.4	28.2	10.9	11.4
Chicoutimi - Jonquière	100.0	54.1	29.6	14.2	2.1
Edmonton	100.0	48.3	29.8	11.3	10.6
Halifax	100.0	43.5	26.9	28.7	1.0
Hamilton	100.0	53.8	23.2	16.2	6.8
Kitchener	100.0	43.1	27.9	18.9	10.2
London	100.0	48.6	26.8	17.4	7.1
Montréal	100.0	47.0	28.7	18.0	6.3
Ottawa - Hull	100.0	52.2	25.2	17.8	4.8
Québec	100.0	50.9	31.3	13.4	4.4
Regina	100.0	58.0	26.0	10.3	5.7
St. Catharines - Niagara	100.0	59.2	24.7	12.5	3.6
St. John's, Nfld. — Saint-Jean (T.-N.)	100.0	50.8	34.0	14.6	0.6
Saint John, N.B. — Saint-Jean (N.-B.)	100.0	36.1	39.2	23.0	1.7
Saskatoon	100.0	53.5	27.1	11.2	8.3
Sudbury	100.0	45.8	27.6	25.0	1.6
Thunder Bay	100.0	54.0	28.6	15.5	2.0
Toronto	100.0	41.2	29.6	22.7	6.5
Vancouver	100.0	33.6	30.3	34.2	1.9
Victoria	100.0	49.0	22.9	26.5	1.5
Windsor	100.0	53.2	22.2	22.8	1.8
Winnipeg	100.0	56.4	22.0	12.0	9.6

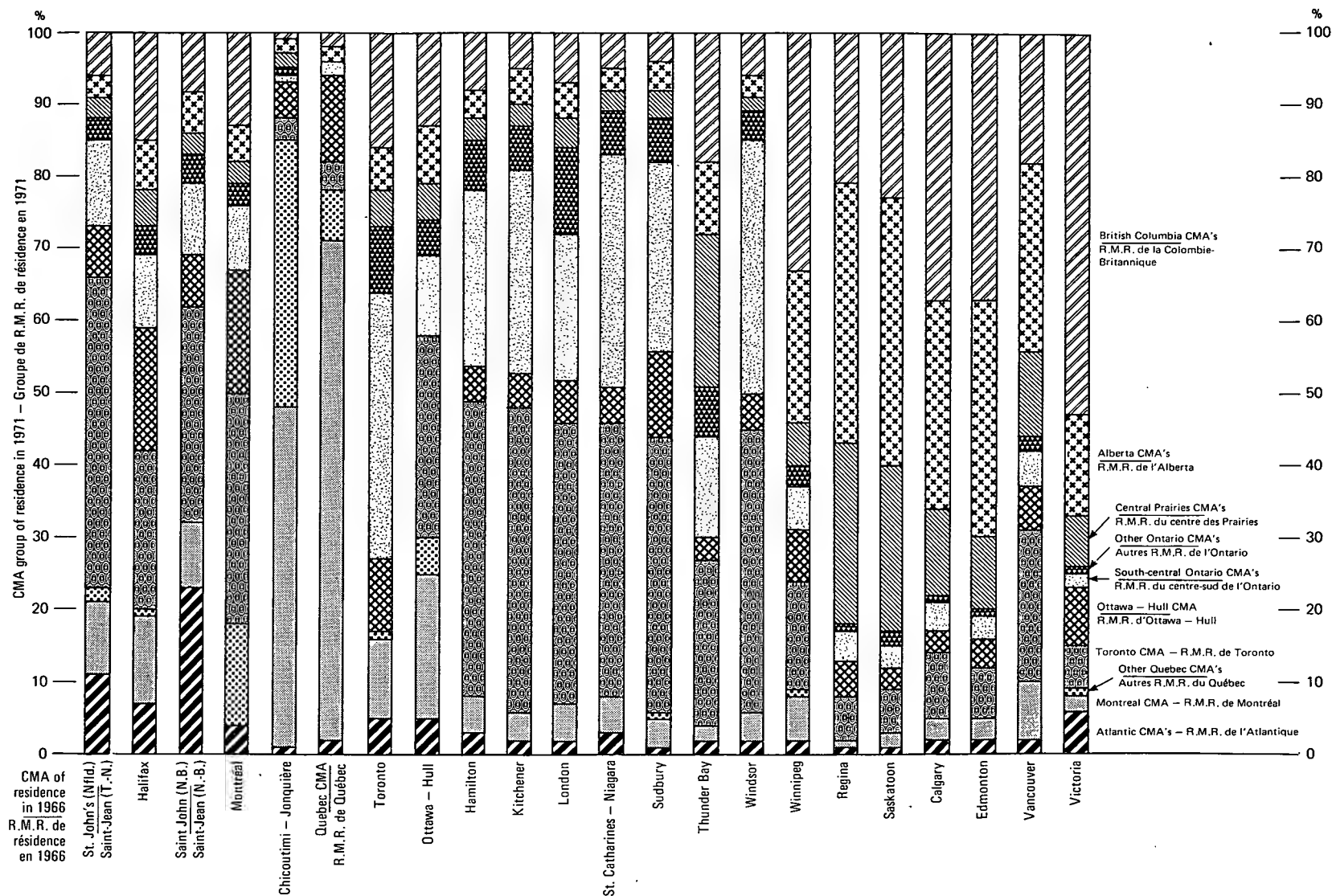
¹ This is the total for the 22 census metropolitan areas. — Total des 22 régions métropolitaines de recensement.

² Percentages may not add to the total due to rounding error. — Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-6, Table 20. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-6, tableau 20.

**Inter metropolitan Distribution of Out-migrants Aged 5 Years and Over in 1971 Showing
CMA Group of Residence in 1971, for CMA of Residence in 1966, Canada, 1966-1971**

**Répartition intermétropolitaine des sortants de 5 ans et plus en 1971, selon le groupe de
R.M.R. de résidence en 1971 en fonction de la R.M.R. de résidence en 1966, Canada, 1966-1971**



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.5-6, Table 19 and unpublished tabulation. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.5-6, tableau 19 et totalisations non publiées.

Halifax sent 16% of its intermetropolitan out-migrants to the CMA's in British Columbia, the bulk of this type of out-migration from the Atlantic CMA's stayed east of Manitoba.

Five-year intermetropolitan out-migrants from Montreal chose in order of preference Toronto CMA, Ottawa-Hull CMA, and "Other Quebec CMA's". Out-migrants destined to CMA's from the "Other Quebec CMA's" stayed in Quebec, with Montreal receiving the lion's share. The only other CMA area receiving a significant proportion of these out-migrants was Ottawa-Hull. Less than 13% of the intermetropolitan out-migrants from Quebec City CMA went to areas outside Quebec Province and the figure for Chicoutimi-Jonquière was less than 10%.

Over one-half the 1966-1971 five-year intermetropolitan out-migrants from Toronto CMA stayed in Ontario. In fact, 37% stayed in South-Central Ontario. The other two large CMA's of Montreal and Vancouver were the only other CMA's to receive a large portion of the intermetropolitan out-migrants from Toronto. These CMA's received 10% to 15% of the Toronto out-migrants who went to other CMA's.

Ottawa-Hull distributed its out-migrants to other CMA areas in the most even manner of any of the CMA's. However, the large CMA's of Toronto, Montreal and Vancouver received nearly 60%. Ottawa-Hull sent nearly the same percentage of out-migrants to the CMA's in provinces east of Ontario as it did to the CMA's in the West.

The South-Central Ontario CMA's and the "Other Ontario CMA's" sent about 80% of their intermetropolitan out-migrants to other CMA's within Ontario, half of which went to Toronto CMA. The remaining part of these out-migrants were fairly evenly split between CMA's in the East and West, with the western CMA's having a slight edge. The only exception was the Thunder Bay CMA where only 47% of the intermetropolitan out-migrants remained in Ontario. A larger proportion, 49% went to the CMA's in the Western Provinces with Winnipeg receiving by far the largest proportion, 19%, followed by Vancouver with 14%.

Most of the five-year intermetropolitan out-migrants from CMA's in the West stayed in the West. Of the migrants who came East, well over half went to the large CMA's of Toronto, Montreal and Ottawa-Hull. Toronto received the most, while Montreal and Ottawa-Hull shared second spot depending on the CMA of origin. Only two CMA's, Winnipeg and Vancouver sent substantial percentages of intermetropolitan migrants to the East, with Toronto receiving 15% and 21%, respectively. Calgary was the most preferred destination for the intermetropolitan out-migrants from the CMA's of Regina, Saskatoon and Edmonton, while Vancouver held top spot for out-migrants to CMA's from Winni-

l'Est. Bien qu'Halifax ait envoyé 16 % de ses sortants intermétropolitains vers les R.M.R. de la Colombie-Britannique, la majeure partie des sortants en provenance des R.M.R. de l'Atlantique sont demeurés à l'est du Manitoba.

Pendant la période quinquennale, les sortants intermétropolitains de Montréal ont préféré dans l'ordre la R.M.R. de Toronto, celle d'Ottawa-Hull et les "Autres R.M.R. du Québec". Les sortants intermétropolitains en provenance des "Autres R.M.R. du Québec" sont demeurés au Québec, Montréal recevant la part du lion. La seule autre région qui a reçu une part importante de ces sortants a été Ottawa-Hull. Moins de 13 % des sortants intermétropolitains de la R.M.R. de Québec sont allés dans des régions à l'extérieur du Québec et le pourcentage pour la R.M.R. de Chicoutimi-Jonquière a été inférieur à 10 %.

Plus de la moitié des sortants intermétropolitains de 1966-1971 en provenance de la R.M.R. de Toronto sont demeurés en Ontario. En fait, 37 % sont restés dans le centre-sud de l'Ontario. Les deux autres grandes R.M.R. de Montréal et de Vancouver ont été les seules autres à recevoir une part importante des sortants intermétropolitains en provenance de Toronto. Ces R.M.R. ont accueilli 10 % à 15 % des sortants intermétropolitains de Toronto.

La R.M.R. d'Ottawa-Hull a été celle qui a réparti le plus uniformément ses sortants dans les autres R.M.R. Toutefois, les grandes R.M.R. de Toronto, Montréal et Vancouver en ont reçu près de 60 %. La R.M.R. d'Ottawa-Hull a envoyé en pourcentage presque autant de sortants vers des R.M.R. à l'est de l'Ontario qu'à l'ouest.

Les R.M.R. du centre-sud de l'Ontario et les "Autres R.M.R. de l'Ontario" ont envoyé environ 80 % de leurs sortants intermétropolitains vers des R.M.R. de l'Ontario, dont la moitié vers la R.M.R. de Toronto. Le reste s'est dirigé en nombre à peu près égal vers des R.M.R. de l'Est et de l'Ouest, peut-être un peu plus vers l'Ouest toutefois. La seule exception a été la R.M.R. de Thunder Bay où seulement 47 % des sortants intermétropolitains sont demeurés en Ontario et où un fort pourcentage (49 %) se sont acheminés vers les R.M.R. des provinces de l'Ouest, Winnipeg recevant la part du lion avec 19 %, suivi de Vancouver avec 14 %.

Durant la période quinquennale, la majorité des sortants intermétropolitains des R.M.R. de l'Ouest sont demeurés dans l'Ouest. Plus de la moitié des migrants qui se sont dirigés vers l'Est sont allés s'établir dans les grandes R.M.R. de Toronto, Montréal et Ottawa-Hull. Toronto a reçu la plus grosse part, alors que Montréal et Ottawa-Hull se sont partagés la seconde place, cela variant selon la R.M.R. d'origine. Les deux R.M.R. de Winnipeg et de Vancouver ont été les seules à avoir acheminé un fort pourcentage de sortants intermétropolitains vers l'Est, Toronto en recevant respectivement 15 % et 21 %. Calgary a été la destination de prédilection des sortants intermétropolitains de Regina, Saskatoon, et Edmonton, alors que

peg and Victoria. Edmonton had a slight edge (less than 0.5%) over Vancouver as the most favoured destination of intermetropolitan out-migrants from Calgary. Vancouverites chose Toronto as their most preferred destination among CMA's, while Victoria was their most preferred CMA of the CMA's in the West.

Thus we may conclude that the regional migration pattern that we noticed for the provinces holds true in a general way for the CMA's. When we remember that a large part of the migration flow in Canada was interurban, it is not surprising to discover that the interprovincial flows and intermetropolitan flows show many similarities.

The Canadian population is in a perpetual state of flux as people change residence from one location to another. Among provinces, the largest volumes of migration flow were generally observed for provinces with the largest populations. However, the migration ratios calculated to partially eliminate the influence of population size tend to be highest in the Western and Maritime Provinces. The same holds true for census metropolitan areas. The fairly high levels of rural-urban migration observed in Canada for earlier time periods have tempered considerably. In fact, the impact of internal migration on the rural-urban distribution of the national population for the 1966-1971 period was very low.

The migration data suggest that migrants form a distinctive segment of the Canadian population in regard to their demographic and socio-economic characteristics. Notably higher tendencies to change place of residence were found for persons aged 20-34, who had changed marital status within the migration period, who were of English mother tongue, who had some university training, and who were in the middle income range. Recent immigrants were more heavily concentrated in the peak ages of mobility than the migrants who resided in Canada on June 1, 1966. Also the former group was more highly educated and had a higher concentration in non-English non-French mother tongues than did the latter.

Vancouver a été la préférée des sortants intermétropolitains en provenance de Winnipeg et de Victoria. Edmonton a surpassé par une faible marge (moins de 0.5 %) Vancouver comme destination préférée des sortants intermétropolitains en provenance de Calgary. Les migrants venant de Vancouver ont opté principalement pour Toronto parmi les R.M.R., alors que Victoria a été leur R.M.R. de destination préférée dans l'Ouest.

Nous pouvons donc en conclure que la variation de migration régionale que nous avons observée dans les provinces correspond de façon générale à celle des R.M.R. Nous rappelant qu'une bonne part des mouvements migratoires au Canada ont été interurbains, il n'est pas étonnant de constater que les migrations interprovinciales et intermétropolitaines comportent de nombreuses analogies.

La population canadienne est dans un état perpétuel de mouvement car les gens changent fréquemment de lieu de résidence. Parmi les provinces, on a observé, en règle générale, que le mouvement migratoire est le plus considérable dans les provinces les plus peuplées. Toutefois, les rapports de migration, calculés de manière à éliminer partiellement l'influence du facteur taille de la population, ont tendance à être les plus élevés dans les provinces de l'Ouest et les provinces Maritimes. La même tendance est observée dans les régions métropolitaines de recensement. Les taux relativement élevés de migration rurale-urbaine observés au Canada à des époques antérieures se sont amortis considérablement. En fait, l'incidence de la migration interne sur la répartition rurale-urbaine de la population du pays pour la période 1966-1971 a été très faible.

Les données sur la migration révèlent que les migrants constituent un groupe distinctif de la population canadienne du point de vue de leurs caractéristiques démographiques et socio-économiques. On a constaté notamment que la tendance à changer de lieu de résidence était beaucoup plus marquée chez les personnes âgées de 20 à 34 ans, qui avaient changé d'état matrimonial pendant la période de migration, étaient de langue maternelle anglaise, avaient reçu une formation universitaire et touchaient un revenu moyen. Les immigrants récents étaient davantage concentrés dans le groupe d'âge où la mobilité est la plus grande que les migrants résidant au Canada le 1^{er} juin 1966. Le premier groupe avait également reçu une plus grande instruction que le second et comportait un plus fort pourcentage de personnes de langue maternelle autre que le français et l'anglais.

REFERENCES – RÉFÉRENCES

- Canada. Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Population, General Characteristics, Vol. I (Part: 2)*. Ottawa: Queen's Printer, 1963.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Population, Caractéristiques générales, vol. I (partie 2)*. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1963.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Population Sample, Income, Migration, Fertility, Vol. IV*. Ottawa: Queen's Printer, 1970.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Population échantillon, Revenu, migration, fécondité, vol. IV*. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1970.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, General Summary and Review, Vol. VII (Part: 1)*. Ottawa: Information Canada, 1970.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Sommaire et revue générale, vol. VII (partie 1)*. Ottawa: Information Canada, 1970.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, General Review, Rural and Urban Population*. Bul. 7.1-2. Catalogue 99-512. Ottawa: Queen's Printer, 1963.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Revue générale, Population rurale et urbaine*. Bull. 7.1-2. N° 99-512 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1963.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, General Review, Internal Migration*. Bul. 7.1-3. Catalogue 99-513. Ottawa: Queen's Printer, 1970.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Revue générale, La migration intérieure*. Bull. 7.1-3. N° 99-513 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1970.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Population Sample, Characteristics of Migrant and Non-migrant Population, Metropolitan Areas*. Bul. SX-15. Catalogue 98-529. Ottawa: Queen's Printer, 1969.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Caractéristiques de la population migratrice et non migratrice, Zones métropolitaines*. Bull. SX-15. N° 98-529 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1969.
- . Dominion Bureau of Statistics. *1966 Census of Canada, Vol. I, Population*. Ottawa: Queen's Printer, 1969.
- . Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1966, vol. I, Population*. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1969.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Internal Migration*. Bul. 1.2-7. Catalogue 92-719. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Migrations internes*. Bull. 1.2-7. N° 92-719 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Characteristics of the Migrant and Non-migrant Population*. Bul. 1.5-5. Catalogue 92-745. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Caractéristiques des migrants et des non-migrants*. Bull. 1.5-5. N° 92-745 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, Characteristics of Migrants in Census Metropolitan Areas*. Bul. 1.5-6. Catalogue 92-746. Ottawa: Information Canada, 1974.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Population, Caractéristiques des migrants dans les régions métropolitaines de recensement*. Bull. 1.5-6. N° 92-746 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1974.
- George, M.V. *Internal Migration in Canada*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1970.
- Great Britain. General Register Office. *Census 1961, England and Wales, Migration Tables*. London: H.M.S.O., 1966.
- . Office of Population Censuses and Surveys. *Census 1971, Great Britain, Migration Tables, Part: 1*. London: H.M.S.O., 1974.
- Stone, Leroy O. *Urban Development in Canada*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1967.
- . *Migration in Canada: Regional Aspects*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1969.

REFERENCES — Concluded — RÉFÉRENCES — fin

Stone, Leroy O. *Geographic Mobility in Canada: A Study of its Frequency and Socio-economic Composition*. Draft of 1971 Census Monograph, Statistics Canada.

United States. Bureau of the Census. *United States Census of Population 1960, Migration Between State Economic Areas*. Washington, D.C.: U.S. Government Printing Office, 1967.

———. Bureau of the Census. *1970 Census of Population, Mobility for States and the Nation*. Washington, D.C.: U.S. Government Printing Office, 1973.

Statistics Canada Library
Bibliothèque Statistique Canada



1010021120

Publications of the Census of Canada, 1971

This report is one of the Volume Series of publications of the 1971 Censuses of Population, Housing and Agriculture. Altogether, there are some 225 reports in this series prepared in such a way that by removal of their covers the contents can be combined to form the materials comprising the 6 volumes and 25 separate volume parts in the entire series. A hard-covered binder, suitably titled, is included in the composite price to purchasers of the complete set of reports for any given volume part.

Catalogue of reports

A catalogue is available which describes the individual reports in the Volume Series of 1971 Census publications as well as reports in other series (i.e., Advance Series, Census Tract Series, and Special Series). The catalogue also includes a price list and an order form. A copy of this catalogue may be obtained from Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6. For further information on census publications, address your inquiry to Information Division, Statistics Canada.

How to order reports

Orders for reports may be sent to Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6, or to Publishing Division, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Enclose payment with your order in the form of a cheque or money order made payable to the Receiver General of Canada. If more convenient, census publications may be ordered from Information Canada bookstores in Halifax, Montreal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, or Vancouver. For other details concerning deposit accounts, bulk orders, etc., contact Publications Distribution, Statistics Canada.

Other forms of publication

In addition to the tabulated results of the 1971 Census published in reports and bulletins, a large number of tables will be issued to users as copies of computer print-outs. These will also be available in microform. A variety of statistical tables may be purchased on computer "summary" tapes for further computer analysis by users. Details of the content, prices, and availability of census tabulations in these output media may be obtained from the User Inquiry Service, Census Field, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T7.

Special tabulations

To the extent that confidentiality constraints permit, Statistics Canada will produce for users at cost, special tabulations not already included in the planned tabulation programme. Requests should be sent to the Census User Inquiry Service specifying clearly the precise classifications or cross-classifications and the geographic areas. The exact categories for each characteristic and a rough table layout should be included.

Maps and geographic files

Large-scale maps may be purchased to show the boundaries of enumeration areas (i.e., the territory covered by each Census Representative in taking the census), as well as small-scale maps of census divisions and other statistical areas. Supporting documentation relating to the census geographic files (i.e., place names, codes, etc.) are available in tabular form identifying the component enumeration areas of administrative and statistical units (e.g., towns, villages, municipalities, tracts). Further details, including costs to users, may be obtained from the User Inquiry Service of the Census Field of Statistics Canada.

Publications du recensement du Canada de 1971

Le présent bulletin fait partie de la série des volumes des recensements de la population, du logement et de l'agriculture de 1971. Cette série compte au total environ 225 bulletins présentés de telle sorte qu'en retirant leur couverture l'utilisateur peut les réunir et constituer ainsi les 6 volumes de la série, qui comprennent 25 parties distinctes. Un auto-relieur à couverture rigide portant le titre approprié est compris dans le prix d'achat de la série complète des bulletins constituant une partie de volume.

Catalogue

On peut se procurer un catalogue qui décrit chaque bulletin de la série des volumes du recensement de 1971, ainsi que les bulletins des autres séries (série préliminaire, série des secteurs de recensement et série spéciale). Le catalogue contient également une liste de prix et une formule de commande. On peut obtenir un exemplaire de ce catalogue en s'adressant à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6. Pour tout renseignement complémentaire sur les publications du recensement, s'adresser à la Division de l'information de Statistique Canada.

Commandes de bulletins

Les commandes de bulletins peuvent être envoyées à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6, ou à la Division de l'édition, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Toute commande doit être accompagnée d'un chèque ou d'un mandat établi à l'ordre du Receveur général du Canada. On peut aussi commander les publications du recensement aux librairies d'Information Canada de Halifax, de Montréal, d'Ottawa, de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver. Pour plus de détails sur les comptes de dépôt, les commandes en gros, etc., s'adresser à la Distribution des publications, Statistique Canada.

Autres formes de publication

En plus des diverses publications contenant les résultats du recensement de 1971, de nombreux tableaux seront mis à la disposition des utilisateurs sous forme d'états mécanographiés. Ces tableaux seront également disponibles en microcopie. Les utilisateurs désireux de faire des analyses par des moyens mécanographiques pourront également se procurer un large éventail de tableaux statistiques sur bandes "sommaries". Pour tout renseignement sur le contenu, le prix et la disponibilité des résultats du recensement sur ces supports, s'adresser au Service-utilisateurs, Secteur du recensement, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T7.

Totalisations spéciales

Dans la mesure où le respect du secret des données le permettra, Statistique Canada établira, à l'intention des utilisateurs qui en acquitteront les frais, des totalisations spéciales qui ne font pas encore partie du programme d'exploitation prévu. Il faut envoyer les demandes au Service-utilisateurs des données du recensement en précisant bien les classements ou recoupements et les régions géographiques. Il faut inclure les catégories exactes pour chaque caractéristique et une ébauche de la disposition des tableaux.

Cartes et fichiers géographiques

Les utilisateurs pourront se procurer des cartes à grande échelle indiquant les limites des secteurs de dénombrement (c.-à-d. des territoires recensés par chaque représentant du recensement) ainsi que des cartes à petite échelle des divisions de recensement et des autres secteurs statistiques. Les documents constituant les fichiers géographiques (noms, codes, etc. géographiques) sont disponibles sous forme de tableaux présentant les différents secteurs de dénombrement qui constituent les unités administratives et statistiques (par ex., villes, villages, municipalités et secteurs de recensement). Pour plus de détails et pour une indication des frais, s'adresser au Service-utilisateurs du Secteur du recensement de Statistique Canada.